



Réincarné en mercenaire de l'espace

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 11

Prologue

Je me réveillai avec quelque chose appuyant sur ma joue.

Lorsque j'ouvris les yeux, le plafond familier du Lotus noir apparut. J'étais dans mes quartiers, à bord de mon navire amiral. Quant à la chaleur qui régnait de part et d'autre de moi... *Ah oui, c'est vrai. J'avais dormi avec Tina et Wiska la nuit précédente, et un bras, une jambe ou autre devait donc appuyer sur ma joue.*

En prenant soin de ne pas réveiller les filles qui dormaient de chaque côté, j'attrapai la chose qui me poussait le visage.

« Un pied... ? »

Oui, un petit pied. Hum. Petit, mais étonnamment calleux. Est-ce parce qu'elles travaillent toujours sur leurs pieds ? Ce doit être le pied de Tina... Quelle dormeuse agitée !

Malgré ma supposition, j'entendis la voix de Tina de l'autre côté. « Hum... es-tu réveillé ? »

J'avais roulé sur le côté et j'avais vu Tina aux yeux encore endormis glisser paresseusement sur le côté pour poser sa tête sur mon bras. *Cela doit donc vouloir dire que ce pied est...*

« Wouah, c'est le pied de Wis ? » ricana Tina. « C'est une dormeuse vraiment agitée. »

« L'agitation n'est pas une description suffisante », répondis-je.

Comment diable quelqu'un peut-il inverser sa tête et ses jambes pendant son sommeil ? Wis a l'air d'être une personne pratique, mais elle est parfois terriblement bizarre.

« Oublie Wis. Bonjour, Tina. »

« Bonjour, Tina. » Je ne pouvais pas bouger le haut de mon bras, car la tête de Tina y reposait. J'avais donc plié le coude et essayé de lui caresser les cheveux. Non, c'était trop loin. Elle était tout simplement hors de portée. Le bout de mes doigts ne pouvait qu'effleurer sa tête.

« Nnh. » Tina avait souri et avait frotté son visage contre mon épaule.

— *Qu'est-ce que tu es, un chat ? Ce n'est pas grave, puisque tu es mignonne. Maintenant, il est temps que je me lève.*



« Argh. Je suis tellement gênée... »

« Comme tu l'as vu, c'était Wiz dans son état naturel. »

« Sœurette... » Wiska lança un regard plein de ressentiment à sa jumelle, dans le réfectoire du Lotus noir. Assises côte à côte, elles prenaient le même petit-déjeuner, signe de leur relation étroite.

À côté d'elle, Elma les observait : « Vous êtes tous de très bonne humeur ce matin. »

Elma avait dû se coucher tard pour boire, car elle n'était pas de

bonne humeur. De plus, elle prenait un petit-déjeuner inhabituellement léger; elle avait probablement la gueule de bois. D'habitude, son petit-déjeuner se compose d'un steak et d'une purée de pommes de terre.

Mimi s'était carrément assise en face de moi. « Elma, ça va ? » demanda-t-elle avec inquiétude. Elle prenait son petit-déjeuner habituel : une sorte de bouillie sucrée. Elle m'avait dit une fois comment ça s'appelait, mais j'avais immédiatement oublié le nom. *Je crois qu'elle l'appelait « kyuke » ou un truc du genre.*

« C'est rare de te voir en si mauvais état si tôt le matin », lui dis-je.

« Ouais, eh bien, l'alcool que j'ai bu hier soir était du tord-boyaux », répondit Elma. « J'ai eu l'impression de gaspiller en la jetant, alors j'ai fini la bouteille, mais elle m'a saoulée et m'a donné une terrible gueule de bois... Argh, j'ai mal à la tête. »

« Dirige-toi vers l'infirmerie après avoir mangé. »

« Ngh... » Elma gémit et s'appuya contre moi.

Est-ce si grave qu'elle ne peut même pas répondre correctement ? Je devrais peut-être l'aider à débarrasser la table et la traîner moi-même jusqu'à l'infirmerie.

De l'autre côté de la grande table, Tina sourit à Elma. « Mauvais alcool, hein ? »

Wiska souriait aussi à Elma, un regard de pitié dans les yeux.

Elma se renfrogna face à la taquinerie de Tina : « Quoi ? »

« Rien du tout. »

Wiska tenta de la consoler. « Aller à l'infirmerie n'est pas une
<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace –
Tome 11 4 / 271

mauvaise idée, mais tu devrais d'abord te détendre avec Hiro dans le salon après avoir mangé », suggéra-t-elle. « Un endroit calme pour te reposer et récupérer serait ce qu'il te faut. »

Comme je n'étais pas complètement idiot, je devinais ce que Wiska était en train d'arranger. Je devais simplement faire semblant de ne pas m'en rendre compte, puis gâter Elma du mieux possible. « Bien sûr. "Ça ne me dérangerait pas de passer du temps avec Elma."

« Alors, je vais m'entraîner avec le simulateur dans le cockpit du Krishna ! » lança Mimi.

« Nous rédigerons des rapports et les enverrons au bureau national », ajouta Tina.

« Oui », acquiesça Wiska.

Mimi avait pratiquement terminé sa formation d'opératrice et commençait à étudier pour devenir sous-pilote. La lecture de manuels était sans doute une partie importante de cette formation, mais la formation pratique sur simulateur était cruciale, et elle avait donc passé beaucoup de temps dans le cockpit du Krishna ces derniers temps.

Quant aux jumelles mécaniciennes, Wiska et Tina, elles rédigeaient des rapports. Depuis qu'elles avaient terminé la restauration du navire de combat à grande vitesse que nous avions récupéré lors de l'opération Red Flag, elles rassemblaient des documents sur les choses qu'elles avaient apprises au cours de cette opération, qu'elles transmettraient à leur entreprise, Space Dwergr.

Bref, nous avons pris notre mal en patience aujourd'hui, car nous attendions encore notre tour pour utiliser la passerelle.

Le cristal chantant de la capitaine Mary nous avait soumis à une sorte d'attaque terroriste entre la passerelle du système Leafil et celle du système Eiñors, mais nous avons survécu et étions arrivés à destination sains et saufs.

Lorsque nous avons été prêts à partir, nous avons fait une demande d'accès à la passerelle en utilisant le permis que Sa Majesté nous avait gentiment donné, mais cela ne nous avait pas permis de la franchir immédiatement. Après tout, un portail utilise une énorme quantité d'énergie; il vous permet de voyager sur des dizaines de milliers d'années-lumière en un clin d'œil. Il fallait donc beaucoup de travail pour les utiliser. Même avec l'autorisation directe de Sa Majesté, il n'était pas possible de sauter dans une passerelle à sa guise.

Il était naturellement plus efficace de déplacer plusieurs navires en même temps que de transporter un navire à la fois lorsque l'on utilisait une passerelle pour voyager. Il fallait donc soit rassembler un nombre spécifique de navires se rendant à la même destination, soit attendre un créneau horaire désigné. Ce processus permettait également aux gens de dépenser de l'argent dans le système Eiñors pendant qu'ils attendaient. Ce n'était certainement pas la seule considération lors de l'établissement de ces règles, mais c'était un bonus appréciable.

« Viens », avais-je insisté auprès d'Elma. « Une fois que tu auras fini de manger, nous irons nous détendre dans le salon. »

« Hum... porte-moi. »

« Oui, oui, je le ferai. »

Mimi avait gentiment proposé de débarrasser la vaisselle pour nous. J'avais pris sa proposition au mot et j'avais porté la princesse Elma, qui en avait grand besoin, jusqu'au salon, comme on me

l'avait demandé.

Bon sang ! Tu es une princesse très exigeante.



Je m'étais assis sur le grand canapé de notre spacieux salon, rassemblant des informations sur mon terminal portable tout en caressant les cheveux d'Elma, qui avait posé sa tête sur mes genoux. Nous savions déjà vers quel système nous diriger, mais nous n'avions pas encore de plans concrets pour notre arrivée.

« Qu'est-ce que tu regardes ? » Elma me jeta un regard noir.

« Hm ? Je vérifie juste les entreprises de haute technologie dans le système Wyndas. » Je lui montrai l'écran de mon terminal.

Elle écarta mon bras et me lança un regard encore plus dur. « Pourquoi t'intéresses-tu autant à ton terminal débile ? Je suis sur tes genoux ! »

« Wow. Comme c'est adorablement ennuyeux ! »

« Hé, qu'est-ce que tu veux dire par ennuyeux ?! »

Je lui caressai les cheveux pendant qu'elle faisait la moue, en posant le terminal de côté. Si Elma préférait se comporter comme une enfant gâtée, je serais heureux de lui donner ce qu'elle voulait.

« Tu as raison », avais-je dit. « Tu es toujours très attentionnée avec moi. Laisse-moi te rendre la pareille aujourd'hui. »

« Voilà. C'est beaucoup mieux. » La satisfaction soudaine d'Elma était encore plus mignonne.

Maintenant, que puis-je faire pour elle ? Nous avons tout notre temps, alors je ne devrais pas être difficile.

J'avais tapoté sur mon terminal pour tamiser les lumières du salon, installer un affichage holographique et diffuser une vidéo holographique qui reproduisait les images et les sons de la forêt.

« Waouh... C'est un choix un peu ringard. » Elma roula des yeux. « Vas-tu commencer à faire pousser de la mousse ? »

« Écoute, veux-tu que je passe la playlist de death metal de Mimi à la place ? »

« S'il te plaît, non. »

Mimi avait des goûts musicaux très variés et n'écoutait pas uniquement du métal et du rock. Une multitude de mélodies qui lui étaient chères m'apparaissaient comme des créations excentriques, mais tel était son tempérament, elle était dotée d'une sensibilité inouïe.

« Qui se soucie de savoir si c'est démodé ? » répondis-je. « Tant que tu peux te détendre, ça marche. Parfois, la façon la plus luxueuse de passer le temps, c'est de ne rien faire. »

« Il se peut que tu aies vu juste. »

Nous avons ensuite passé du temps ensemble, en flirtant un peu. Elma était vraiment mignonne quand elle était dans le besoin.

Chapitre 1 : Vers le système Wyndas

Partie 1

Il nous fallut quelques jours avant de pouvoir enfin nous rendre dans le système Wyndas.

Comment avons-nous occupé ce temps ? Eh bien, comme nous n'avions pas grand-chose à faire, nous avons simplement traîné et nous nous sommes amusés à bord du Lotus noir. Après avoir dû rester sur nos gardes pendant un certain temps, nous avons profité de l'attente pour nous détendre.

Bref, passons à autre chose...

Le système Wyndas était étonnamment proche de la capitale impériale. C'était la plus grande base de construction navale de l'Empire, avec un immense chantier naval. Le quartier général stratégique de la flotte impériale y était installé, ce qui en faisait l'un des systèmes les plus importants de l'Empire de Grakkan, aussi bien sur le plan économique que militaire.

Sur le plan géographique — oui, je sais que nous parlons d'espace, mais soyez indulgents —, ce système stellaire contenait de nombreuses ceintures d'astéroïdes et des planètes riches en ressources. Il était également relié par des passerelles à de nombreux autres systèmes qui produisaient des ressources minérales et des métaux rares polyvalents servant de catalyseurs. Il était également doté de plusieurs planètes habitables. Comme il était également assez proche de la capitale impériale, son développement avait été privilégié.

Je regardais en ce moment les informations sur le système Wyndas qui s'affichaient sur l'holoécran du salon. « C'est le QG stratégique

de la flotte, hein ? » murmurai-je pour moi-même.

Mimi et Elma étaient assises sur le canapé, l'une à côté de l'autre. Elles souriaient ironiquement tout en discutant d'une certaine nuisance.

« Pensez-vous qu'on va encore la croiser ? »

« Étant donné le moment choisi, cela ne me surprendrait pas. »

De quelle nuisance parlaient-elles ? La lieutenant-colonne Serena, bien sûr. Le destin nous avait beaucoup rapprochés. Quelques jours plus tôt, nous avions rejoint l'opération de Serena contre la bande de pirates connue sous le nom de Red Flag. Il n'était pas étonnant qu'elle et sa flotte restent quelques semaines de plus dans le système de Wyndas pour se réapprovisionner et effectuer des travaux de maintenance après l'opération.

« Bon, ça ne sert à rien de s'en préoccuper maintenant. Si nous la rencontrons à nouveau, nous hausserons simplement les épaules. »

« C'est vrai. Cependant, je ne pense pas qu'il s'agisse d'un "si". »

« Je le sens venir. »

« Combien de fois avons-nous eu cet échange ? » gloussai-je.

Comment se fait-il que nous rencontrions Serena si souvent dans cet univers si vaste ? À ce stade, je devais considérer que c'était le destin. Pourtant, nous n'étions pas assurés de la voir cette fois-ci. « Elma, ce voyage est consacré à ton nouveau vaisseau. As-tu des objectifs à lui fixer ? »

« Hum... quelques-uns, mais ce sera ta décision en final, n'est-ce pas ? »

« C'est juste. J'ai une idée générale en tête, mais nous ne saurons pas ce qu'il en est tant que nous n'aurons pas examiné les vaisseaux. »

« Tu n'as pas tort. Et maintenant que nous avons Tina et Wiska, je voudrais qu'elles donnent leur avis sur l'entretien. »

« Intéressant ! » répondit Mimi. « J'étudie les navires, mais il y a encore beaucoup de choses que je ne connais pas. »

« Quand il s'agit de navires, les spécifications ne font pas tout », lui répondis-je. « Le poids d'un vaisseau, son centre de gravité et la position de ses propulseurs ont tous une incidence sur sa maniabilité. C'est une bonne idée d'essayer différents modèles dans le simulateur, mais une fois que tu auras acquis un peu d'expérience, tu devras piloter le vrai vaisseau, Mimi. »

Nous avons plusieurs raisons de visiter le système Wyndas, mais la principale était de choisir un nouveau vaisseau pour Elma.

J'aurais également voulu acheter un vaisseau pour Mimi afin de prendre de l'avance, mais le hangar du Lotus noir ne pouvait accueillir que deux vaisseaux de petite taille. Si nous voulions que Mimi pilote un jour un vaisseau, il nous faudrait également acheter un nouveau vaisseau mère. Mais ce n'est pas urgent.

« Nous ne recherchons pas simplement un vaisseau, n'est-ce pas ? »

« Non. Je voudrais aussi une armure assistée légère pour pouvoir manier une épée de noble. Je préférerais ne jamais avoir à m'en servir, mais avec nous, on ne sait jamais. »

Des souvenirs d'atterrissage dans un environnement hostile, sur une planète partiellement terraformée, et de combat contre

d'horribles monstres biologiques, avec mes deux mains, me revenaient en mémoire. À l'époque, nous étions en mission contre un groupe de nobles impériaux ayant subi une augmentation corporelle, et notre stratégie exigeait qu'un noble augmenté — ou quelqu'un d'autre, comme moi — les combatte.

Je n'avais vraiment pas envie de le faire, mais étant donné ma position à l'époque, je n'aurais pas pu refuser ça à Serena, ma cliente. Cela m'avait obligé à atterrir sur la planète aux côtés de l'unité de chasse aux pirates de la flotte impériale. Une fois sur place, nous avons appris que de dangereuses armes biologiques étaient en circulation et qu'une technologie mystérieuse avait transformé nos cibles en monstres biologiques encore plus puissants. Ce fut un cauchemar, et je n'aurais jamais voulu revivre cela, quelle que soit la personne qui me le demandait. Quoi qu'il arrive.

Cette prière était bien jolie, mais se retrouver dans une situation similaire était loin d'être improbable. Comme nous avions l'argent et l'espace de rangement nécessaires, j'avais décidé de trouver une armure assistée légère qui me permettrait de manier une épée, pour avoir le meilleur des deux mondes.

Néanmoins, j'étais dans l'expectative quant à la possibilité de dénicher une armure assistée qui corresponde à mes exigences. La plupart des aristocrates impériaux, en particulier ceux que l'on appelle les « suprémacistes de l'épée », ont des augmentations bioniques et cybernétiques de haut niveau et n'ont donc pas besoin d'armure assistée. Pour être honnête, je ne pourrais pas protester si vous disiez que j'avais également la force et la mobilité nécessaires pour affronter des ennemis sans armure assistée.

Un autre problème était que le blindage ordinaire ne pouvait pas résister aux épées à « mono-lame » utilisées par les nobles, qui pouvaient se rétrécir jusqu'à n'avoir plus que la largeur d'une

seule molécule. Ces lames étaient si tranchantes qu'elles pouvaient couper le blindage d'un navire de guerre, et les armures assistées ordinaires étaient pour elles comme du papier de soie.

« J'espère qu'ils auront quelque chose d'utile, mais je ne m'attends pas à grand-chose », déclarai-je.

« Tu ferais mieux de ne pas être blindé de toute façon », plaisanta Elma.

« Maître Hiro est la personne la plus susceptible de rendre ce fait possible », ajouta Mimi.

« Je ne suis pas si ridicule que ça... Bon, d'accord », avais-je concédé. « Je suppose que je ne peux pas le nier. »

Après tout, j'avais le pouvoir de ralentir ou d'accélérer le temps, juste pour moi, lorsque je retenais mon souffle. Selon la cheffe elfe Miriam, il pourrait s'agir d'une capacité psionique, voire d'un superpouvoir, mais ils n'en connaissaient pas les détails. Quant à savoir pourquoi je pouvais faire cela, je n'en avais aucune idée. Selon l'elfe, j'avais toutefois un potentiel incroyable pour développer de tels pouvoirs.

Ils avaient essayé de réveiller ces pouvoirs en latence, mais je n'avais pas senti de différence. À un moment donné, un bouclier avait dévié les lasers tirés sur le Krishna, mais je ne l'avais pas utilisé consciemment, donc je ne pouvais pas le reproduire. Mais ce serait vraiment pratique de pouvoir dévier les lasers à volonté.

Le seul changement que j'avais remarqué, c'est que mon intuition était étrangement aiguisée ces derniers temps. Peut-être étais-je devenu plus sensible aux présences. Bientôt, je pourrais être capable d'esquiver les attaques avant même qu'elles ne se produisent, à la manière des Newtypes du Siècle Universel.

« Maître, nous allons bientôt commencer à voyager par la passerelle », annonça Mei depuis le cockpit du Lotus noir.

« Bien reçu. Je laisse le vaisseau entre tes mains expertes. »

« Oui, Maître. Je te remercie. »

L'holoaffichage montrant des informations sur le système Wyndas affichait maintenant la porte géante. Ces choses sont tellement énormes qu'elles te font perdre le sens de l'échelle. C'était à peu près aussi grand que le cristal mère que nous avons détruit il y a quelque temps. Non, peut-être même plus grand. C'est difficile à dire. Mais une chose est sûre : c'est énorme.

« Initialisation du trajet. »

La lumière se rassembla entre les deux structures gigantesques qui formaient la passerelle. L'espace semblait se déformer. Une passerelle était une sorte de vortex artificiel contrôlé. Je ne savais pas exactement comment cela fonctionnait, mais en traversant cet espace déformé, nous serions instantanément téléportés à des milliers d'années-lumière d'ici. Peu importe son fonctionnement, pourvu que nous puissions l'utiliser !

Le Lotus Noir entra dans le trou de ver artificiel en même temps que les autres vaisseaux, dans le même groupe que nous. Il était temps de découvrir un monde totalement nouveau.



« Waouh. C'est incroyable ! » s'exclama Mimi. « Regardez toutes ces immenses colonies ! »

« C'est d'autant plus impressionnant que ce sont tous des chantiers navals attenants », approuvai-je. « Regarder le trafic grouiller autour d'eux est presque hilarant. »

« Le système de la capitale impériale était déjà très fréquenté, mais celui de Wyndas l'est encore plus », murmura Elma. Elle regarda le grand holoécran du salon qui affichait des informations sur le système stellaire et les données captées par les capteurs du Lotus Noir. « Ça me ramène en arrière. »

« Ça te ramène en arrière ? Veux-tu dire que tu es déjà venue ici ? »

« C'était ma base quand j'ai commencé à travailler comme mercenaire. » Elma haussa légèrement les épaules. « Jusqu'à ce que les enquêteurs de mon frère arrivent ici, en tout cas. »

C'est logique. Ce système est suffisamment proche de la capitale pour qu'on puisse l'atteindre sans passer par une passerelle, et, compte tenu de toutes les colonies et du trafic qui va et vient, il est facile de se fondre dans la foule. Si tu parviens à changer de nom, à trouver un nouveau vaisseau et à travailler comme mercenaire sans donner d'informations personnelles, il sera pratiquement impossible de te retrouver.

« Tu as été maligne pour une débutante », me dis-je.

« Oui. J'avais un bon plan à suivre. »

« Oh ? Tu veux dire que la grand-mère de Mimi... ? »

« Les histoires de ma grand-mère ? »

Partie 2

La grand-mère de Mimi était la petite sœur de l'empereur en place. À l'âge de quinze ans, elle avait préparé un petit navire en secret et fui sa vie de membre de la famille royale. Elle avait caché son identité, échappé aux poursuites impériales et accompli de grandes choses en tant que mercenaire. Les romans et autres ouvrages basés sur ses expériences se trouvaient partout, servant en quelque sorte de référence pour les petites filles fugueuses — y compris pour une certaine membre de notre équipage.

« La plupart des gens se contentent de rêver. Seule une poignée passe à l'action, comme moi. »

« Tu as agi et tu as réussi, ce qui est encore plus rare. »

« Oui. Aujourd'hui encore, une ou deux jeunes filles nobles s'enfuient de la capitale chaque année. La plupart sont ramenées par leur famille — ou pire. »

« Pire... » Mimi avait l'air désemparée en imaginant ce qu'Elma sous-entendait.

Je ne reproche pas à Elma d'être restée vague. Personne n'avait envie d'entendre des récits détaillés de jeunes filles nobles égarées, se retrouvant dans une mauvaise situation, ou encore plus mal en point après que des pirates aient détruit ou capturé leurs navires.



Mais si les familles nobles apprenaient ces événements, j'imagine qu'elles utiliseraient leur immense pouvoir pour faire subir un sort bien pire aux coupables. J'espère ne jamais me retrouver dans cette situation.

Pendant que nous bavardions, Elma, Mimi et moi, en regardant Mei piloter le vaisseau, une Tina épuisée arriva dans le salon, suivie de Wiska. « Aagh... — Je suis crevée. » Les jumelles étaient restées enfermées dans leur chambre pendant des jours pour rédiger des rapports, mais elles semblaient avoir fini de se creuser les méninges. Tina s'approcha et s'effondra sur mes genoux. « J'ai enfin terminé. — Dorlote-moi, chéri ! »

« Oui, oui. Bravo, c'est un bon travail. » J'avais caressé ses cheveux. *Wouah, ils sont très soyeux. Je parie qu'elle vient de sortir du bain. Malgré toute cette faiblesse feinte, je suis presque certain qu'elle a eu la force de se laver avant d'entrer.*

« Soëurette, s'il te plaît ! »

J'avais fait signe à Wiska, qui se trouvait derrière Tina, et je l'avais caressée à mon tour. « Tu t'es aussi bien débrouillée, Wiska. »

Elle avait ri : « Merci. »

On aurait dit qu'elles venaient toutes deux de sortir du bain, même s'il n'y avait aucune raison de le mentionner.

« Alors, on va où ? » demanda Tina.

« Oh, ai-je oublié de vous le dire ? Tout d'abord, nous nous rendrons à la colonie Wyndas Tertius pour passer au bureau de Space Dwergr. Waouh, "Wyndas Tertius", c'est un peu un

virelangue. »

« Oui », répondit Tina avec sérieux.

Si j'essayais de prononcer trois fois de suite « la colonie Wyndas Tertius », je parierais que je me mordrais la langue. En tout cas, c'était la troisième colonie du système de Wyndas. Wyndas Prime était un point d'ancrage de la flotte impériale; c'était donc une colonie militaire. Wyndas Secundus collectait et distribuait le minerai extrait des ceintures d'astéroïdes dans tout le système, ainsi que les matériaux importés d'autres systèmes stellaires. Wyndas Tertius était une colonie commerciale abritant des chantiers navals privés et d'autres entreprises.

Il y avait également Wyndas, Quartus et Quintus, qui abritaient d'autres chantiers navals appartenant à des fabricants privés. Cependant, j'étais persuadé que nous pouvions très bien gérer toutes nos affaires sur Tertius. Même pour acheter un navire, nous pourrions passer commande auprès de n'importe laquelle de ces colonies. Après tout, les réseaux de communication peuvent s'étendre à l'ensemble d'un système sans difficulté.

« Cela signifie que nous irons au bureau dès notre arrivée », dit Wiska, qui semblait réfléchir à quelque chose. Nous avons l'intention de vendre à Space Dwergr le petit vaisseau de combat à grande vitesse que nous avons construit, ce qui nécessitait que Tina et Wiska servent d'intermédiaires.

« Nous viendrons avec vous pour nous assurer qu'ils ne vous traitent pas à la légère », lui avais-je dit. « Non pas que je ne vous fasse pas confiance pour négocier, mais je doute qu'ils se retiennent juste parce qu'ils vous connaissent. »

« Je pense que tu as raison », avait convenu Mimi, notre experte en commerce. « Les marchands nains sont rusés. Nous devons être

prudents. »

Avant de quitter le système Leafil, comme d'habitude, nous avons utilisé les relations de la famille Willrose et du clan Rosé pour nous procurer des produits locaux, principalement des fruits et légumes frais, de la viande, des vêtements fabriqués à partir de matériaux naturels, de l'argent spirituel, etc. Il s'agissait de produits de luxe dans l'espace, qui se vendaient très cher dans les colonies commerciales.

« Fais attention à ne pas te faire avoir non plus sur ces spécialités de Leafil », lui avais-je conseillé.

« Je serai très prudente. »

Je ne m'attendais pas à ce que le contenu de la soute du Lotus noir finance entièrement le nouveau vaisseau d'Elma, mais je pensais que cela suffirait à couvrir notre séjour et qu'il nous resterait de l'argent. Je voulais absolument que Mimi continue à faire de son mieux dans le domaine du commerce.



Le Lotus Noir atteignit Wyndas Tertius sans encombre. Après une courte attente, nous avons reçu l'autorisation d'accoster.

« Superbe pilotage, comme toujours, Mei. »

« Merci, Maître. » Comme d'habitude, la posture de Mei était aussi impeccable que celle de n'importe quelle servante.

Nous avons déjà pris rendez-vous avec Space Dwergr. Nous allions

donc nous amarrer sur la station et y aller ensemble. Après tout, le Lotus noir n'aurait pas la place nécessaire pour le nouveau vaisseau d'Elma tant que nous n'aurions pas vendu à Space Dwergr le vaisseau récupéré. Notre priorité était d'abord de décharger le vaisseau chez Space Dwergr, puis d'acheter le vaisseau d'Elma et enfin de chercher ma nouvelle armure assistée. Si nous ne trouvions pas d'armure ici, cela ne me dérangeait pas de chercher dans d'autres systèmes.

« N'es-tu pas fatiguée ? » avais-je demandé. « Je suppose que c'est une question étrange à te poser. »

« Non, ce n'est pas le cas, mais je te remercie. J'ai de la chance d'avoir quelqu'un qui se préoccupe autant de mon bien-être. »

« Je suppose que... je serais vraiment plus heureux si tu demandais des choses de temps en temps. »

« Je vais y réfléchir », répondit Mei avec un léger sourire.

Tina nous interrompit en grommelant : « Argh... quelle plaie ! » Elle avait clairement exprimé sa réticence à entrer dans le bureau de Space Dwergr.

« Ne sois pas comme ça. Allez, courage, sœurlette. » Wiska lui donna une claque sur les fesses.

« Beurk ! » Bien que Tina semblait parfaitement heureuse de faire son travail habituel, elle détestait toujours se rendre au bureau.

« Alors, nous allons d'abord nous rendre à Space Dwergr. Et après ? » demandai-je.

« Devrions-nous chercher un navire là-bas ? » demanda Mimi.

« Non. Leurs petits vaisseaux de combat à grande vitesse sont un

peu... »

J'avais déjà piloté leur prototype de combat, mais même pour un prototype, il ne m'avait pas semblé très prometteur. Les vaisseaux de Space Dwergr ont généralement plus d'espace de chargement et de blindage que les autres vaisseaux de leur catégorie, mais ils manquent de mobilité. Je m'éloignerais donc de cette compagnie pour trouver un petit vaisseau rapide et manœuvrable. Je dois dire que Space Dwergr ne propose même pas de petit vaisseau que je considérerais comme rapide.

« Sœurette, il manque de respect à notre employeur ! »

« On ne peut pas lui en vouloir. Nous savons que Space Dwergr n'est pas doué pour ce genre de choses. »

« L'entretien est important aussi », leur dis-je. « Alors, quand il faudra faire un choix, nous aurons besoin de votre avis. »

« Sournois. »

« Si l'entreprise l'apprenait, nous nous ferions engueuler, voire renvoyer. »

Les deux naines firent la grimace. C'est normal : leurs patrons leur reprocheraient probablement de manquer de confiance en leurs propres produits.

« D'accord, nous sommes tous prêts. Allons-y ! »

« *Je t'ai trouvé !* »

« Hein ? » Une voix résonna soudain dans mon esprit. *Qu'est-ce que c'est ? Est-ce que je ressens de la joie ? Oui, c'est de la joie, à coup sûr. Pourquoi mon esprit est-il soudainement joyeux ?*

« Quelque chose ne va pas ? » Mimi me regarda avec inquiétude. Tous les autres me regardaient aussi, l'air confus.

« Je ne sais pas. J'ai l'impression d'avoir entendu une voix bizarre. Est-ce que je l'ai imaginée ? »

« Euh, ça va, Hiro ? As-tu suffisamment dormi ? » Elma avait l'air vraiment inquiète. Au lieu de supposer que je plaisantais, elle semblait penser que j'avais un problème mental.

« Je dois simplement l'avoir imaginé. Si cela se reproduit, je me reposerai ou je consulterai un médecin. »

« Es-tu sûr ? — D'accord, alors... » Elma s'était gentiment arrêtée là.

Juste à ce moment-là, j'avais senti une aura intimidante derrière moi. Non, ce n'était pas tant une intimidation qu'une pression physique. Mais c'était doux et gentil.

« D'accord, Mei, » avais-je dit, « calme-toi. Je vais bien, d'accord ? Écoute, notre rendez-vous approche. »

« J'ai compris. » La pression sur mon dos s'arrêta. J'avais compris qu'il ne m'en avait manqué que peu pour que je subisse l'étreinte de l'ours par-derrière.

J'avais dit à tout le monde que j'allais bien, mais cette sensation de joie avait été anormale. Il semblait certain que des ennuis attendaient cette colonie.

Quoi qu'il en soit, il était temps de se dépêcher de rejoindre Space Dwergr. Comme je l'avais dit à Mei, notre rendez-vous approchait à grands pas.



« C'est un plaisir de vous rencontrer. Je suis Wiska, celle qui vous a contactés. »

« Je m'appelle Tina. Voici ma carte d'identité. »

« Merci. »

Lorsque nous avons visité la succursale du système Wyndas de Space Dwergr, elle portait la même enseigne minable que la dernière succursale que j'avais vue. Nous étions restés en retrait et avons observé Tina et Wiska se diriger vers la réception. Regarder deux femmes qui ressemblaient à des petites filles tenir une conversation aussi formelle avec le petit homme massif qui se trouvait au comptoir était plutôt amusant. Ils étaient bel et bien des adultes, mais ils avaient l'air d'enfants qui jouaient aux grands.

« Est-ce que c'est le propriétaire du navire ? »

« Exact, » répondit Tina. « Il appartient à mon homme, le capitaine Hiro. Il est de rang platine et a reçu une médaille appelée Étoile dorée, décernée directement par la famille impériale. C'est un mercenaire en devenir et un héros de l'Empire. »

« Il a aussi un titre de noblesse », ajouta Wiska. « Alors, s'il vous plaît, soyez respectueux. »

« Bien sûr. J'ai cru comprendre que vous nous rendiez visite aujourd'hui pour négocier. » Le nain de la réception me jeta un regard. Space Dwergr savait déjà pourquoi nous étions là, car Tina et Wiska les avaient contactés à l'avance.

Partie 3

Assez rapidement, une femme naine vêtue d'un costume d'affaires apparut. « Merci d'avoir attendu. Par ici, s'il vous plaît. »

Je le pensais à chaque fois, mais au-delà des nains masculins barbus et costauds, le fait de voir des femmes qui ressemblaient à des élèves de primaire en costume d'affaires était tout simplement troublant. J'avais presque l'impression d'assister à un cosplay. Mais, bien que les femmes naines soient petites, on pouvait apercevoir quelques courbes attrayantes en y regardant de plus près. *C'est une race très étrange. Je pense qu'on peut dire que l'un des mystères de la vie.*

« Tu aimes cette tenue, chéri ? »

« Veux-tu qu'on porte des costumes d'affaires de temps en temps ? »

« Taisez-vous, vous deux ! » leur ordonnai-je. Elles chuchotaient, mais j'avais peur que quelqu'un les entende.

« Hmm ? »

« Oh. Je n'ai jamais porté quelque chose comme ça auparavant. »

Je vous entends chuchoter dans mon dos. Écoutez, il faut être sérieux. Je suis désolé d'avoir jeté un coup d'œil furtif, car je pensais que personne ne remarquerait que je regardais cette dame, mais s'il vous plaît, arrêtez maintenant.

Après quelques minutes de marche, nous étions montés dans une sorte d'ascenseur. Finalement, les nains nous avaient escortés dans une salle de réception luxueusement meublée, ou peut-être une salle de conférence.

« Pardon », annonça notre guide aux personnes présentes. « Je suis venue avec monsieur Hiro et son groupe. »

« Merci », répondit l'un des nains assis dans la pièce, vraisemblablement un employé de haut rang de Space Dwergr. « Pouvez-vous apporter des boissons pour tout le monde ? »

« Compris », répondit l'employée.

Un employé assis à la table nous fit un geste. « Veuillez vous asseoir ici, s'il vous plaît. »

J'obéis et m'assis en plein milieu, face à plusieurs membres du personnel de Space Dwergr qui se trouvaient de l'autre côté. Elma et Mimi étaient assises à ma gauche, Tina et Wiska à ma droite, et Mei se tenait derrière moi, comme d'habitude.

« Je ne suis qu'une simple servante, alors je me permets de rester debout », déclara Mei.

« Est-ce que ça va ? » me demanda un nain de l'autre côté de la table. J'avais hoché la tête en signe d'assentiment. Tout ce que Mei voulait me convenait.

Peu de temps après, la femme à qui l'on avait demandé d'apporter des boissons revint avec des verres et une cruche. Elle commença à verser des boissons pour tout le monde. *Hum ? C'est de l'eau glacée avec des tranches de fruits dedans. Est-ce une sorte de jus ou de limonade ? S'ils utilisent de vrais fruits, cela doit coûter une fortune.*

« Peut-on commencer ? » demandai-je. « Quand il s'agit de ce genre de choses, je préfère aller droit au but. »

« Bien sûr. Permettez-moi de vous présenter tout le monde. Je

m'appelle Argatt et je représenterai Space Dwergr lors de ces négociations. Voici Theresa, du département d'ingénierie. »

Après la présentation d'Argatt, Theresa s'inclina silencieusement. Argatt était... *Eh bien, je n'ai jamais réussi à déterminer l'âge des nains mâles.* Sa voix donnait l'impression qu'il avait une trentaine ou une quarantaine d'années, mais cela pouvait être faux. Theresa était une femme, mais il est également difficile d'évaluer l'âge des naines. À en juger par son attitude calme, elle était probablement plus âgée que Tina et Wiska.

« Je suis enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Hiro et je suis mercenaire. Je me fiche de ces histoires de noblesse, alors traitez-moi comme n'importe quel autre mercenaire. »

Cela aurait pu être différent si j'avais acheté des dizaines de vaisseaux ou répondu à un grand nombre de demandes. J'avais pu acheter un vaisseau mère de pointe avec une forte réduction et fournir des données opérationnelles en échange, mais c'était tout.

« S'il vous plaît, monsieur Hiro. Vous êtes un client précieux pour nous. Grâce à vos exploits, les ventes de notre modèle de vaisseau mère ont augmenté et les données accumulées sur notre nouveau modèle ont donné lieu à un nombre étonnant de commandes. Utiliser votre vaisseau mère comme vaisseau de combat était une idée vraiment novatrice. Nous avons pour projet de créer un vaisseau de transport offensif offrant une bonne puissance de feu et une capacité de chargement correcte. »

« Hum ! » Theresa se racla la gorge pour interrompre Argatt. Apparemment, c'était quelque chose que Space Dwergr ne voulait pas que nous sachions.

Argatt s'excusa en gloussant. « Désolé. Vous vouliez passer directement aux choses sérieuses. Notre service d'ingénierie a

déjà analysé les rapports fournis par Wiska et Tina. »

« Les données sont fascinantes », dit Theresa. « Vous avez mentionné que vous nous vendriez à la fois le vaisseau restauré et l'épave excédentaire ? »

« C'est le plan », avais-je répondu. « Je pense que nous avons tous les deux à y gagner. »

Nous serions heureux de nous décharger d'un vaisseau d'origine douteuse, et Space Dwergr aurait accès à une technologie qui lui échappait auparavant. Même si le fabricant du vaisseau cherchait à savoir comment Space Dwergr avait mis la main sur cette technologie, il ne pourrait rien faire d'autre que de pleurer à chaudes larmes. En prime, le logiciel du système de contrôle du vaisseau était en parfait état.

Bien sûr, le fabricant avait mis en place plusieurs couches de sécurité pour empêcher l'analyse facile de la technologie, mais un vaisseau volé par Red Flag avait déjà été déverrouillé par les pirates. Un conseiller en intelligence artificielle pourrait rapidement le décrypter, ce qui permettrait à Space Dwergr de faire des bonds en avant dans ses recherches sur les petits vaisseaux à grande vitesse. Comme je l'ai dit, c'est une bonne affaire pour les deux parties.

« Parlons du prix », dis-je.

« Eh bien, nous aimerions d'abord entendre votre offre. »

« Je vous demande combien le navire et l'épave valent pour vous. Faire l'offre de départ serait avantageux pour vous, non ? »

« Je crains que cela ne dépende de beaucoup de choses. Pourquoi ne pas proposer un prix en même temps ? Si notre offre est plus

élevée, nous achèterons le navire immédiatement. Si la vôtre est plus élevée, nous pourrions négocier à partir de là. »

« Êtes-vous sûr ? J'ai l'impression que c'est l'occasion de vous soutirer tout ce que vous avez », avais-je répondu en plaisantant.

« Ha ha ha ! C'est encore plus effrayant venant de vous. » De la sueur perlait sur le front d'Argatt.

Quoi ? Pourriez-vous arrêter de faire comme si m'énerver était la pire chose au monde ? Je ne pense pas être un râleur invétéré ou un client difficile. C'est de votre faute si j'ai été touché par la balle rapide de Wiska dans le système Vlad. Il en va de même pour l'attroupement des médias dans la capitale.

« D'accord. — Alors, vous voulez fixer un prix en même temps ? » avais-je accepté.

« Volontiers. — Maintenant... » Argatt leva trois doigts. Il en rabattit un vers le bas, puis un autre.

« Sept millions et demi. »

« Douze millions. »

La première offre était la mienne, tandis qu'Argatt avait fait la dernière suggestion. *Wôw, c'est beaucoup plus que ce à quoi je m'attendais.* « Je suis un peu surpris », dis-je. « Mais si c'est votre offre, je suis heureux de l'accepter. »

« C'est le cas. Voilà, c'est conclu. Oh, et nous aimerions que Wiska et Tina restent quelques jours pendant la transmission des informations. Est-ce acceptable ? »

« Ça ne me dérange pas, mais je vous conseille de limiter leur temps de travail à une journée de huit heures. La dernière fois que

nous les avons confiées à Space Dwergr, vous les avez fait travailler jusqu'à l'épuisement. Cela a affecté leur travail pour nous. » Chaque fois que nous avons vu les jumelles après leur visite chez Space Dwergr, elles avaient l'air pâles et hagardes. Je ne voulais pas que cela se reproduise. « Elles sont peut-être techniquement des employées ici, mais ce sont mes amies. Si quelque chose leur arrive, vous comprenez ce que je veux dire, n'est-ce pas ? »

« Ha ha ha... Bien sûr. »

« Je ne vous demande pas de leur accorder un traitement spécial, mais je les considère comme faisant partie de mon équipage. Je veux que vous gardiez cela à l'esprit. » J'avais lourdement sous-entendu la coutume quelque peu grossière de cet univers. Pour être juste, il était vrai que les jumelles et moi entretenions une relation sexuelle. — *Oh*. « Je vais ajouter une dernière chose. Au fait, les filles, comme nous vendons le vaisseau pour douze millions, votre part est de 3,6 millions. Partagez ça équitablement. »

« Hein !? » Trois personnes avaient sursauté en même temps. Deux d'entre elles étaient Tina et Wiska, et la troisième, Theresa.

« Hum, avez-vous dit... 3,6 millions ? » demanda Theresa.

« Oui. Après tout, je leur avais promis trente pour cent des recettes. » J'avais haussé les épaules.

La mâchoire d'Argatt s'était tellement décrochée qu'elle semblait prête à tomber. Il avait dû être vraiment déconcerté. Quant à Tina et Wiska... Oui, je vois ces regards ébahis.

« Chéri, fallait-il que tu dises ça tout haut ? »

« L'argent, c'est le pouvoir, les filles. Si quelque chose tourne mal, nous aurons le pouvoir d'achat de notre côté. Et puis, cela montre clairement à quel point je tiens à ce que Space Dwergr vous traite bien toutes les deux, n'est-ce pas ? »

« Eh bien... Je suppose que c'est vrai... » Wiska poussa un soupir.

« Ne t'inquiète pas, nous n'aurons affaire à la branche du système Wyndas que pendant quelques jours. Tu seras peut-être un peu moins à l'aise ici, mais nous leur avons au moins donné l'impression que te maltraiter serait dangereux.

« D'accord », avais-je dit. « Vous pourrez discuter du transport du vaisseau pendant que les jumelles seront avec vous, d'accord ? »

« Oui... »

Nous avions réglé les détails avec Argatt, même s'il avait l'air d'avoir perdu toute joie de vivre. Nous avions l'impression d'avoir réglé les choses avec Space Dwergr pour le moment. Je m'étais demandé pourquoi ils étaient prêts à mettre un prix aussi élevé sur le vaisseau, mais cela ne me dérangeait pas : nous n'en tirions que des avantages. J'étais ravi à l'idée d'utiliser tout cet argent pour acheter un vaisseau à Elma.

Chapitre 2 : Un nouveau pouvoir

Partie 1

Après avoir vendu avec succès le navire étranger restauré que nous avions récupéré auprès de Red Flag, nous nous étions dirigés directement vers le chantier naval. Les jumelles nous avaient rejoints en chuchotant entre elles.

« Penses-tu que ses menaces aient fonctionné ? »

« Je dirais qu'Argatt a surtout été abasourdi par les 3,6 millions d'Eners. »

Je m'attendais à ce que Tina et Wiska restent au bureau pour travailler, mais il semblerait qu'il faille du temps à Space Dwergr pour affecter des analystes à l'examen du rapport des jumelles. En attendant, elles continueraient leur travail habituel en tant que mécaniciennes.

Je ne savais pas si Space Dwergr mettait du temps à redistribuer le personnel, à transmettre le travail et à répartir les tâches, ou si mes menaces avaient été efficaces. Quoi qu'il en soit, j'étais heureux d'avoir mes mécaniciennes sous la main pour choisir un nouveau vaisseau. Comme elles travaillaient dans l'industrie, elles pourraient peut-être nous conseiller en complément de l'avis d'Elma et du mien, en tant que mercenaires.

« Ne devrions-nous pas visiter les succursales des charpentiers navals ? » demanda Mimi.

« Nous pourrions le faire dans un endroit comme le système Vlad, où Space Dwergr est le leader incontesté », expliqua Elma. « Mais sur des marchés plus compétitifs, comme celui-ci, il est plus rapide de se rendre directement sur les chantiers navals. » Dans Stella Online, on accédait aux chantiers navals par le biais d'un menu de communication avec la colonie depuis le confort de son vaisseau, mais dans la réalité, pour acheter un vaisseau, il fallait naturellement se déplacer.

Hm ? Veux-tu savoir pourquoi on ne peut pas le faire à bord de notre vaisseau en utilisant des holomessages ? Ce ne serait pas impossible, mais il est rare que les gens achètent des vaisseaux de cette façon.

Tina et Wiska avaient alors changé de sujet pour parler du navire

que nous allions acheter pour Elma.

« Hmm... Vu l'agilité d'Elma, nous aurons certainement besoin d'un vaisseau mobile, n'est-ce pas ? »

« Et comment ! Je dois dire que c'est l'une des raisons pour lesquelles les gens prennent de petits vaisseaux. »

« Le problème, c'est de perdre de la puissance de feu dans le processus. La puissance des générateurs est également un sujet de préoccupation. »

Comme l'avait dit Tina, la plupart des gens qui achètent de petits navires veulent de la vitesse et de la maniabilité. Le problème éternel est de savoir quelle puissance de feu on peut embarquer sur un vaisseau. Les petits générateurs qui équipent les petits vaisseaux ont une production d'énergie limitée, dont une grande partie doit être consacrée à la mobilité, c'est-à-dire aux propulseurs et aux boosters. Il restait donc la question difficile qui donnait des maux de tête à de nombreux ingénieurs : comment optimiser la puissance de feu restante en utilisant des armements tels que les canons laser ?

« Il est toujours possible de compenser la puissance de feu par des munitions et des explosifs puissants », pensa Tina.

« Les canons multiples, les missiles à tête chercheuse et les lanceurs de torpilles consomment moins d'énergie, mais ils sont lourds. »

« Oui, c'est aussi une vraie faiblesse chez les petits vaisseaux. Il faut prendre en compte le poids des armes elles-mêmes, et les munitions sont un tout autre problème. »

« C'est drôle, on n'a pas à s'inquiéter de ça avec le Krishna. » Elma

me lança un regard noir.

« Sans importance », lui répondis-je en haussant les épaules.

Le Krishna était en effet un vaisseau haut de gamme presque injuste. Il se situait au sommet de la gamme des petits vaisseaux, mais la puissance de son générateur spécial dépassait même celle des vaisseaux de taille moyenne.

Je pouvais ainsi équiper de puissants boucliers, atteindre une grande manœuvrabilité grâce aux puissants propulseurs du vaisseau, et disposer d'énergie en réserve pour quatre canons laser lourds. Bien sûr, le Krishna n'était qu'un petit vaisseau très puissant. Ses performances en matière de bouclier n'étaient rien en comparaison avec celles d'un cuirassé ou d'un croiseur de la flotte impériale, et il aurait perdu sur toute la ligne lors d'un combat frontal. Le Krishna était puissant, certes, mais loin d'être invincible.

« Quel type de navire aimerais-tu, Elma ? »

« La fonction est importante », pensa Elma. « Mais la forme l'est aussi. »

« Vraiment ? » Tina pencha la tête.

« Je crois que j'ai compris », avait convenu Wiska.

Mimi, comme Tina, semblait sceptique. « Je ne sais pas... »

Moi-même, je préférais la fonctionnalité à l'esthétique, mais je n'avais pas la force de ne pas être d'accord avec Elma. Honnêtement, je renoncerais probablement à un peu de fonctionnalité pour quelque chose qui a l'air cool.

« Qu'en penses-tu, chéri ? » me demanda Tina.

« Ce n'est pas mon genre de me concentrer sur l'aspect tape-à-l'œil », lui avais-je répondu. « Mais te forcer à utiliser quelque chose que tu trouves moche, c'est mauvais pour le moral. »

« Une sorte de réponse en demi-teinte. »

« C'est tout simplement comme ça que ça se passe. Les gens qui aiment l'apparence de leur vaisseau sont plus motivés pour éviter qu'il ne s'abîme. Mais s'ils ne se soucient pas de son apparence, ils risquent d'être négligents, car ils ne se préoccupent pas de le voir rayé. »

« Hum. — Quand tu le dis comme ça, alors oui. » Tina semblait convaincue.

Tu ne pouvais vraiment pas te moquer des gens qui regardaient un navire entièrement personnalisé et peint, et qui s'écriaient : « Bon sang, c'est cool ! » Est-ce le meilleur navire de tous les temps, ou quoi ? Les sentiments du propriétaire à l'égard de son navire sont cruciaux.

En continuant à parler de navires, nous avons pris le système de transport de la colonie pour nous rendre au chantier naval.

Tina avait été stupéfaite par ce spectacle. « Wôw. C'est étrange », déclara-t-elle.

Pour être honnête, j'avais moi-même été un peu surpris. C'était un endroit beaucoup plus ordonné que je ne l'aurais cru.

« Ça me rappelle un peu le salon du Lotus noir », remarqua Mimi.

« Oh ! Je me suis dit que ça me rappelait quelque chose. C'est peut-être ça », dit Wiska.

Il y avait des canapés confortables, de longues tables, des plantes

décoratives, des terrariums, des holoécrans diffusant des publicités pour des vaisseaux spatiaux, et bien d'autres choses encore, dans un espace dont le design était effectivement similaire à celui à l'intérieur du Lotus noir. Cela m'avait également rappelé les salons de l'automobile que j'avais vus à la télévision sur Terre.

« Alors, les stands des entreprises sont à l'arrière ? » plaisantai-je.

« D'accord », dit Elma. « Nous parcourons les navires exposés là-bas, puis nous négocions ici. Veux-tu chercher d'un bout à l'autre ? »

« Hmm... Je pense que nous devrions d'abord discuter du type de vaisseau que nous recherchons. »

« Oui, bonne idée. Veux-tu qu'on en parle maintenant ? J'y réfléchis depuis un moment. »

☆☆☆

Nous avons décidé de discuter dans le salon avant d'aller visiter les salles des corporations à l'arrière.

Une fois installés et nos boissons commandées, Elma commença à parler. « Un vaisseau plutôt rapide, avec une puissance de feu décente... Ça ne conviendrait pas à notre équipage, n'est-ce pas ? »

« Pour un travail en solo, je pense que c'est approprié, mais pas quand on se bat en équipe », avais-je convenu.

Les autres avaient hoché la tête à l'unisson. Elles semblaient

incapables de comprendre où nous voulions en venir.

« Euh... Veux-tu bien nous expliquer petit à petit ce que tu veux dire ? » demanda Tina.

« En résumé, pour rester fidèles à notre approche actuelle, nous aurons besoin d'un design de vaisseau qui compense clairement nos lacunes et renforce nos points forts. Et si nous voulons changer de style avec un nouveau navire, celui-ci devra convenir à notre nouveau style. »

« D'accord... » Mimi semblait encore confuse.

Tina et Wiska étaient pourtant convaincues — ou plutôt, elles comprenaient. Cette différence tenait au fait que les jumelles avaient passé des années à travailler comme mécaniciennes de bord, tandis que Mimi n'avait jamais été impliquée dans ce genre de choses avant de monter à bord.

« Notre style actuel de chasse aux pirates est essentiellement une pêche à l'appât, n'est-ce pas ? Nous utilisons le Lotus noir comme un appât », expliqua Elma. « Lorsque les pirates arrivent, le Krishna leur tend une embuscade pendant que le Lotus noir déploie ses armes, formant ainsi une attaque en tenaille. »

« C'est exact. » Mimi acquiesça.

Cela semblait simple. Mais si le Lotus noir était découvert comme étant un leurre ou si le Krishna était repéré avant que la cible ne soit prise en tenaille, toute la stratégie était ruinée. Il fallait donc parfois faire preuve de créativité. Bref, passons à autre chose...

« Dans l'état actuel des choses, lorsque nous laissons échapper une cible, c'est parce qu'elle fait immédiatement demi-tour et prend la fuite. »

« Oui, maintenant que tu le dis, c'est comme ça que ça se passe en général. »

Nous pouvions poursuivre un ou deux navires sans difficulté, mais si quatre ou cinq tentaient de s'échapper en même temps, il était difficile de tous les abattre. Ils avaient tendance à se disperser lorsqu'ils s'enfuyaient, presque comme s'ils s'étaient mis d'accord à l'avance pour le faire. Je veux dire... c'est probablement le cas.

« Donc, pour compenser nos lacunes, nous devrions envisager un navire qui excelle dans la poursuite. Ou, pour renforcer nos points forts, nous voulons un navire avec une bonne portée et une bonne puissance de feu pour abattre les navires pirates avant qu'ils ne s'enfuient. »

« J'ai compris maintenant ! »

« D'accord », avais-je répondu. « Maintenant que Mimi est au point, nous devons déterminer exactement dans quelle direction nous voulons aller. Si nous voulons une capacité de poursuite et une puissance de feu abordables, je parie qu'un vaisseau rempli de nacelles de missiles serait une bonne option. »

« Mais il y aurait un goulot d'étranglement », objecta Tina. « Les missiles sont des munitions physiques, il faut donc tenir compte du poids supplémentaire. Et ce ne serait pas aussi utile dans les longues batailles. »

« D'un autre côté, les nacelles de missiles consomment moins d'énergie; nous pourrions donc rediriger la puissance vers les propulseurs », déclara Wiska. « Cela pourrait assurer une mobilité surprenante. »

« Hum-hum », dit Elma. « Et à chaque missile tiré, le poids du navire diminuerait, ce qui le rendrait encore plus rapide. »

C'était logique : plus tu tirais de missiles et plus tu allégeais ta charge, plus l'accélération du vaisseau s'améliorait. Une fois que tu as tiré tous tes missiles, tu peux même purger les nacelles, mais tu ne le ferais pas, même si cela semble très intéressant, car ces choses coûtent cher. Si tu les purges au milieu de la bataille, elles sont envoyées trop loin dans l'espace pour pouvoir être récupérées. Tu pourrais les assurer, mais perdre des nacelles de missiles à chaque combat te mettrait en faillite. Le prix des missiles en eux-mêmes était déjà exorbitant.

« Le coût opérationnel est-il ton principal critère ? »

« Oui. Se battre pendant des périodes plus longues n'est pas vraiment un problème, car nous n'effectuons pas plusieurs longues batailles d'affilée. Et le nouveau vaisseau pourrait toujours se réapprovisionner au Lotus Noir entre les combats. Comme l'a dit Mimi, le gros problème serait de se payer des missiles à tête chercheuse. »

« Ces choses-là s'additionnent. » Elma posa sa joue dans une main et soupira.

Les missiles à tête chercheuse courants se vendaient entre cinq et huit cents Eners l'unité. Convertis en yens japonais, ils étaient vraiment bon marché, grâce aux réductions de coûts rendues possibles par les répliqueurs, l'exploitation efficace des astéroïdes et les subventions des guildes de mercenaires.

Partie 2

Les répliqueurs, qui permettaient de créer des objets solides, y compris des technologies de guidage complexes, en appuyant sur un bouton, à condition de disposer des données de base et des matériaux nécessaires, étaient le principal facteur de réduction des coûts. Cela ne signifie toutefois pas que l'on peut reproduire

n'importe quoi n'importe comment. Il n'était pas possible de reproduire des choses sans données de base, et tous les matériaux ne se répliquaient pas bien. En réalité, les répliqueurs n'étaient pas parfaits.

« Oui, cinq à huit cents Eners ne semblent pas beaucoup à première vue, mais si tu tires vingt missiles en une seule bataille, cela fait entre dix et seize mille Eners. Continue comme ça, et tu vas jeter tes bénéfices à l'eau. »

Les missiles à tête chercheuse coûtent une fraction du prix des missiles réactifs antinavires, qui s'élèvent à 500 000 Eners chacun. Mais cela ne signifie pas pour autant que tu peux avoir la gâchette facile avec ces missiles. Vous pouviez en tirer autant que vous le vouliez dans une guerre lorsque vous en aviez besoin pour survivre ou dans un combat de vie ou de mort que vous vouliez absolument gagner, mais le travail de mercenaire était tout autre chose.

« De plus, faire exploser un navire pirate avec des missiles à tête chercheuse endommage gravement sa coque. Le plus souvent, ils détruisent les canons laser, les multicanons, les propulseurs et les autres équipements externes. »

« Ça te coûte de l'argent et ça réduit tes revenus, hein ? » dit Tina.

« Quand tu le dis comme ça, les missiles n'ont l'air de rien d'autre que des problèmes. » Mimi grommela, les sourcils froncés.

« Pas exactement. Les missiles sont puissants. Ils sont excellents pour saturer les boucliers lorsqu'ils explosent; un coup direct peut souffler le blindage et endommager sérieusement une coque. Endommager les éléments externes, comme les armes et les propulseurs, réduit également les capacités de combat de l'ennemi. Tu n'as vraiment pas envie de te faire toucher par un missile, c'est pourquoi j'essaie toujours de les éviter ou de les

intercepter. »

« Juste pour que tu saches, » ajouta Elma, « seule une poignée d'individus bizarres comme Hiro peut se faufiler à travers une grêle de missiles à tête chercheuse comme si de rien n'était. Certains vaisseaux ne sont même pas assez rapides pour échapper aux missiles à tête chercheuse et les lasers seuls ne peuvent pas intercepter un grand nombre de ces missiles. Même si tu acceptes d'en laisser quelques-uns rebondir sur tes boucliers, ceux-ci sont morts et à terre si seulement deux missiles les frappent. »

« Mort et à terre » était un terme d'argot désignant un bouclier entièrement saturé. Un vaisseau dont les boucliers sont désactivés est une cible facile. Le revêtement coûteux du Krishna pouvait encaisser un ou deux impacts directs de missiles à tête chercheuse, mais il était dangereux d'en encaisser davantage. La plupart des petits navires avaient des coques légères pour maximiser leur vitesse; prendre un missile à tête chercheuse sans bouclier signifiait la mort.

« Hum. Je vois. — Alors, est-ce qu'on va rechercher un vaisseau lanceur de missiles ? » demanda Mimi.

« Peut-être », soupirai-je. « En termes de portée, de puissance et de capacité de contention, ils sont en quelque sorte parfaits pour ce travail. »

« Lorsque des missiles à tête chercheuse sont à vos trousses, démarrer un moteur FTL est une mauvaise idée. Il serait peut-être préférable de laisser les attaquants au Krishna pendant que j'utilise des missiles à tête chercheuse pour stopper l'ennemi dans son élan. Bien sûr, nous installerions quelques canons laser en guise d'armes permanentes. » Elma commença à expliquer la stratégie en détail, mais les boissons que nous avions commandées arrivèrent au milieu de la phrase, alors nous fîmes une petite

pause.

« Pendant que tu parlais, j'ai eu une idée », déclara Mimi, puis elle posa une question astucieuse. « Y a-t-il une raison pour laquelle nous avons besoin d'un petit vaisseau ? »

« Bonne question. En fait, tu as raison, nous n'avons pas absolument besoin d'un petit vaisseau », avais-je confirmé.

Elma n'en avait pas été surprise, pour autant que je puisse en juger, et j'avais donc supposé qu'elle avait pensé la même chose. D'un autre côté, les mécaniciennes semblaient perplexes.

« Le hangar du Lotus noir est destiné aux petits navires, non ? » demanda Tina. « Je ne sais pas si tu pourras y faire entrer un vaisseau de taille moyenne. »

« Et si nous partions du principe que le vaisseau ne sera pas entretenu dans le Lotus noir ? » répondit Wiska. « Après tout, si nous remplissons son hangar de petits vaisseaux, nous n'aurons plus de place pour restaurer les vaisseaux pillés, comme nous l'avons fait cette fois-ci. »

« Oh, j'ai compris. À chaque fois que nous voudrions libérer de l'espace pour restaurer un autre vaisseau, l'un de ces deux petits vaisseaux devrait de toute façon quitter le hangar et nous suivre. Un vaisseau de taille moyenne serait mieux pour ça, non ? »

Cette conversation semblait leur avoir permis de retrouver le fil de nos pensées, et le visage de Mimi trahissait également une compréhension soudaine. J'avais supposé qu'elle s'était contentée de se demander si nous avions besoin d'acheter un petit navire, sans préciser la raison, comme l'avaient fait les mécaniciennes.

« D'accord », dis-je. « Voulez-vous discuter de l'ajout d'un vaisseau

moyen à notre petite flotte ? »

Sur ce, le sujet changea.

« Un vaisseau de taille moyenne présente des avantages évidents », dis-je en lançant le débat. « Nous pourrions obtenir un vaisseau beaucoup plus puissant et résistant qu'un petit vaisseau. »

« Oui. De plus, les petits navires sont généralement construits pour être agiles, mais il existe un large éventail de modèles de navires moyens qui peuvent se spécialiser dans la vitesse élevée ou la puissance de feu », ajouta Elma. « Même les navires d'un même modèle peuvent être très différents les uns des autres selon la façon dont ils sont personnalisés. »

« Mais n'est-ce pas inutile pour ton plan de poursuite ? Même si tu misais sur la vitesse, un vaisseau moyen ne battrait pas de petits appareils rapides. »

« Du point de vue des spécifications, tu as raison. Néanmoins, un vaisseau moyen peut être équipé des armes d'une portée et d'une puissance bien plus grandes. Bien manœuvré, je parie qu'un vaisseau moyen peut couvrir un rayon d'action plus important qu'un petit, non ? »

« Si seulement il pouvait utiliser un piège anti-FTL », pensa Mimi.

« Ce sont des équipements militaires. Seuls les navires spécialisés peuvent les utiliser. »

Un piège anti-FTL est un puissant dispositif qui affecte de vastes zones et arrête avec force le moteur FTL d'un vaisseau, le rendant impossible à réactiver. Malheureusement, ils sont extrêmement énergivores et seuls des vaisseaux militaires spécifiques, qui sont par ailleurs sans défense, peuvent les utiliser pendant de longues

périodes. En raison de leur spécialisation, ils n'étaient pas accessibles au grand public.

« C'est tout de même une technologie de blocage de premier ordre », remarqua Elma. « Et ce n'est pas comme si nous devions en avoir un en permanence. Penses-tu qu'il existe des équipements similaires sur le marché ? »

« Oui, une utilisation brève suffirait, n'est-ce pas ? » avais-je reconnu. « Si la consommation d'énergie posait problème, pourrions-nous l'alimenter avec un condensateur ou un autre dispositif de stockage d'énergie de grande capacité ? »

« C'est techniquement possible, chéri, mais tu auras du mal à en trouver un sur le marché. Imagine que des pirates mettent la main dessus. »

Wiska frémit : « Ce serait terrible si des pirates munis de pièges anti-FTL attaquaient un navire civil. »

Les pirates qui utiliseraient de tels pièges seraient un cauchemar pour leurs victimes. Il leur suffirait de trois minutes pour détruire les propulseurs principaux d'un navire et le laisser totalement impuissant.

« C'est peut-être justement pour cela qu'ils ne circulent pas sur le marché », suggéra Mimi.

« Eh bien, ça ne sert à rien de se languir de choses qui ne sont pas disponibles », avais-je haussé les épaules. « Pour ce qui est des inconvénients d'un vaisseau de taille moyenne, le coût de fonctionnement me vient à l'esprit. »

« L'entretien coûterait plus cher que sur un petit navire », avait convenu Elma. « Et nous devrions amarrer un vaisseau de taille

moyenne séparément du Lotus noir, ce qui entraînerait des frais supplémentaires. »

« En ce qui concerne les caractéristiques techniques, il serait plus lent », ajouta Mimi. « Esquiver les tirs ennemis serait également plus difficile, n'est-ce pas ? »

« Oui, surtout parce qu'il serait plus facile de viser un gros vaisseau qu'un petit. La masse supplémentaire le rendrait plus difficile à manœuvrer et nous ne pourrions pas effectuer de manœuvres d'évitement soudaines. Nous devrions simplement l'accepter. »

« Mais nous pourrions installer des boucliers plus puissants, non ? » demanda Mimi. « Avec ça et la puissance de feu supplémentaire, un vaisseau de taille moyenne ne pourrait-il pas écraser les pirates sans difficulté ? »

« Oui, un vaisseau de taille moyenne entièrement équipé peut battre un vaisseau civil moyen en pleine forme à tout moment. Le problème, c'est quand les pirates s'équipent de missiles à tête chercheuse. »

« Les pirates ne sont pas tous stupides », nous rappela Elma. « Beaucoup de missiles à tête chercheuse sont capables de neutraliser un appareil de taille moyenne. Le bouclier multicouche d'un vaisseau de taille moyenne peut encaisser cinq ou six tirs directs de missiles à tête chercheuse, mais lorsque dix ou vingt tirs sont lancés, il est en grande difficulté. »

« Si tu reçois un barrage de missiles sur le dos, tu dois utiliser des lasers pour les intercepter, ce qui donne encore plus de marge de manœuvre aux pirates », avais-je ajouté.

« Puis ils tourneront les talons pendant que tu seras occupé à te

défendre. Mais avec le Krishna et le Lotus noir à portée de main, cela ne devrait pas poser de problème. »

La stratégie des pirates pourrait à elle seule neutraliser un navire de taille moyenne, mais nous n'avions pas à nous en inquiéter, car deux vaisseaux très performants accompagneraient le nôtre. Si l'un de nos navires était pris pour cible par un pirate, les deux autres pourraient le neutraliser. La fuite resterait la stratégie la plus gênante que pouvaient faire les pirates.

Alors que nous en discussions, deux silhouettes s'approchèrent de nous depuis l'arrière du chantier naval où se trouvaient les cabines. J'avais levé les yeux, voyant à ce moment-là un homme qui ressemblait à un cadre et une belle femme — ou plutôt un androïde féminin — qui semblait être sa compagne.

« Avez-vous besoin de quelque chose ? » avais-je demandé.

« Je m'excuse de m'immiscer dans votre conversation. Je m'appelle Autumn et je viens d'Ideal Starways. Voici ma compagne, Milly. » Après s'être présenté et avoir présenté son amie, l'androïde nommée Milly s'inclina élégamment. « Capitaine Hiro, je suppose ? »

« C'est exact. — Continuez. »

« Si je peux me permettre d'être direct, il s'agira d'un argumentaire de vente pour l'un de nos produits. Milly a de bonnes oreilles et elle a entendu votre conversation. Sans le vouloir, bien sûr. »

« Eh bien, ça ne me dérange pas que vous ayez écouté aux portes. Nous parlons au grand jour, après tout », avais-je haussé les épaules. Bien qu'Autumn prétendait nous avoir entendus accidentellement, j'en doutais. Cet androïde haut de gamme, doté

de puissants capteurs auditifs, était probablement avec lui comme un outil de collecte d'informations, et non comme un compagnon. « Alors ? Qu'est-ce que le célèbre Ideal Starways attend d'un simple mercenaire comme moi ? »

Partie 3

Ideal Starways est un important chantier naval détenu à moitié par l'Empire et qui fournissait des navires à la flotte impériale. Leurs vaisseaux étaient connus pour leur design sophistiqué, mais leurs performances étaient moyennes. Leur vitesse et leur blindage respectaient ou dépassaient un certain standard, et ils étaient également personnalisables. Comparés à ceux de fabricants similaires, ils étaient bon marché. En fait, les Ideal Starways étaient des touche-à-tout, mais aussi des maîtres dans leur domaine.

« Très drôle, monsieur. N'est-ce pas une fausse humilité pour un homme honoré par Sa Majesté à la fois d'une étoile dorée et d'un rang Platine que de se qualifier de "simple mercenaire" ? »

« Il a raison, tu sais », dit Elma.

« C'est vrai. »

« Ouais. »

« C'est sûr. »

Tout le monde était d'accord avec Autumn, sauf moi. Même Mei hocha la tête sans dire un mot alors qu'elle se tenait derrière moi. *Mais qu'est-ce que c'est que ça ? De quel côté êtes-vous ?*

« D'accord, d'accord, désolé. Pouvons-nous passer aux choses sérieuses ? »

« Merci beaucoup. » Autumn s'était assis en face de nous, de l'autre côté de la table. Milly se tenait derrière lui.

« D'après ce que Milly vous a dit, je suppose que vous savez quel type de navire nous voulons, n'est-ce pas ? »

« Oui. Je me suis dit qu'il fallait que je vous propose ce modèle. » Il posa sa tablette sur la table et la poussa vers nous d'un coup de coude.

Quoi ? Cette table a un écran holographique. Pourquoi ne nous montre-t-il pas le modèle sur cet écran ? Cela semble un peu bizarre de faire l'effort de nous montrer l'écran de sa tablette...

« D'accord. Je suppose que je vais jeter un coup d'œil. » J'avais pris la tablette et regardé en bas.

L'écran affichait un vaisseau de taille moyenne aux contours très nets. Il arborait un design élégant et aérodynamique, avec un nez pointu distinctif, mais l'arrière semblait plus massif et plus robuste. Ideal avait choisi de lui donner un design héroïque alliant élégance et robustesse.

J'avais fait pivoter le modèle 3D et j'avais vu que le vaisseau avait trois grands propulseurs principaux et deux plus petits. J'avais deviné qu'il avait une forte capacité d'accélération. Il y avait également plusieurs propulseurs latéraux, ce qui laissait supposer qu'il serait très performant dans les virages serrés. Je ne savais pas comment la puissance du vaisseau se comparait à son poids — il était peut-être plus lourd qu'il n'y paraissait —, mais je pensais qu'il serait vraiment performant pour voler en ligne droite.

« Quels sont ces objets au centre et sur les côtés ? » Il y avait d'étranges formes de disques plaquées de chaque côté du vaisseau. Je n'avais jamais vu de pièces optionnelles pareilles.

Elma regarda l'écran à côté de moi. « Je n'ai jamais vu ça auparavant, mais cela semble être destiné à la guerre électronique. » Elle pencha la tête et posa une main sur son menton délicat. Les disques ressemblaient effectivement à un générateur ou à un amplificateur ECM.

« Ce sont les points forts de ce navire », déclara Autumn. « On pourrait certainement qualifier ce modèle de prototype. »

« Wôw, whoa. — Êtes-vous en train de m'arnaquer pour que je teste un prototype ? »

« Ce modèle n'est pas encore sur le marché, mais il s'agit d'un équipement très fiable qui a passé les tests pratiques avec brio. »

« Et vous espérez obtenir de vraies données de combat, hein ? À quoi sert ce dispositif ? »

« En interne, nous appelons ce système le “brouilleur de gravité”. C'est essentiellement un petit piège anti-FTL. » Autumn afficha un sourire sinistre.

Ah, d'accord. C'est donc la raison pour laquelle il s'est approché de nous avec tant d'assurance.



Autumn observa avec suffisance les regards silencieux que nous avions échangés, puis se tourna vers moi.

« Une chose si commode à un moment si opportun. »

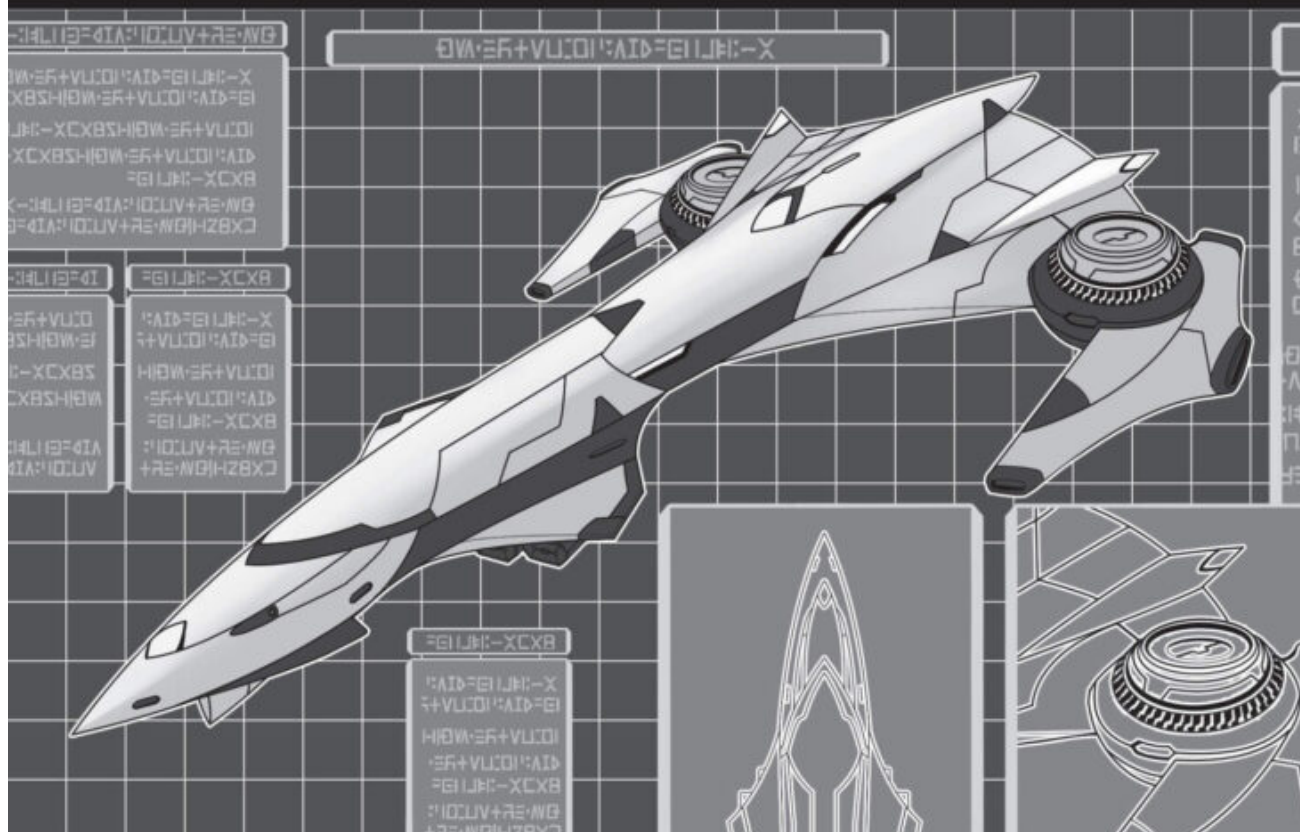
« Je ne sais pas si je veux acheter quelque chose sous le manteau.
»

« Allez-vous exiger quelque chose de ridicule en échange ? »

« Est-il défectueux d'une manière ou d'une autre ? »

« Va-t-il exploser ou... ? »

Face à nos doutes, Autumn agita frénétiquement les mains pour nier nos accusations. « Non, non, ce n'est pas du tout ça. Je fais vraiment partie du service commercial d'Ideal Starways et je ne cherche pas à vous arnaquer. Je vous propose simplement une transaction commerciale authentique et honnête ! »



Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Je m'attendais à un argumentaire de vente de la part d'un armateur confiant en ses produits. Mais nous proposer un nouveau prototype secret qui n'est pas encore sur le marché, n'est-ce pas suspect ? N'est-ce pas une coïncidence trop grande ?

« Il faut se méfier des gens qui essaient de vous vendre une solution à vos problèmes exactement au moment où vous en avez besoin », lui avais-je expliqué.

« Très prudent, je vois. Comme il sied à une personne de rang platine. » Autumn sourit sèchement.

Mei prit la parole. « J'ai confirmé que Monsieur Phillip Autumn travaille effectivement pour Ideal Starways. »

« Vraiment ? Eh bien, je suppose que nous pouvons lui faire confiance dans ce cas. »

« Tous ceux qui sont autorisés à faire des affaires ici sont probablement des gens honnêtes », avait convenu Mimi.

Autumn esquissa un sourire encore plus ironique à cette conversation.

« Désolé. Nous avons tendance à attirer les ennuis, alors... »

« Même lorsque nous restons assis sans bouger, il vient à nous. Nous devons faire très attention. Désolé. »

« Non, non. Il n'y a aucun problème. » Apparemment, Autumn n'était pas gêné par de simples soupçons; son sourire aigre se transforma en un sourire de service à la clientèle. *Waouh. Une transformation rapide, hein ?*

« Un brouilleur de gravité, c'est ça ? » demanda Wiska. « Vous dites que c'est un petit piège anti-FTL, mais je suis étonnée que vous l'ayez fait si petit. J'ai entendu dire que les pièges anti-FTL consommaient tellement d'énergie qu'il fallait le générateur d'un grand vaisseau, de classe destroyer au minimum, pour les utiliser correctement. »

Autumn confirma cette information. « Les fonctions de cette petite version sont bien plus limitées qu'une version classique. Les pièges anti-FTL produisent une onde gravitationnelle condensée appelée "explosion gravitationnelle". En résumé, ils utilisent des ondes gravitationnelles à haut rendement pour arrêter de force un moteur FTL et l'empêcher de se réactiver. Ils sont conçus pour les cuirassés et leur demande en énergie est trop importante pour pouvoir être condensée dans une forme plus petite. »

« Je vois. Quelles sont les limites que vous avez mentionnées ? »

« Le brouilleur de gravité ne peut pas arrêter un vaisseau qui a déjà commencé un voyage FTL. En termes extrêmement simples, les puissantes ondes gravitationnelles des pièges anti-FTL interfèrent avec la masse du vaisseau cible et annulent le voyage FTL de force. Le brouilleur de gravité trompe directement les capteurs de la cible en leur faisant croire qu'il y a une masse importante à proximité, ce qui déclenche la fonction de sécurité du moteur FTL. »

« J'ai compris, » dit Tina. « Au lieu d'affecter la masse véritablement, il fait juste croire aux capteurs qu'il y a un astéroïde, une planète, une colonie ou un vaisseau à proximité pour empêcher le moteur FTL de s'activer. C'est logique qu'il ne consomme pas autant d'énergie. »

Wiska et Tina avaient posé des questions plus techniques. Je n'avais compris que la moitié de leurs propos, bien qu'elles aient
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace –
Tome 11 53 / 271

sans doute déjà simplifié leurs questions pour moi.

« En résumé, le brouilleur de gravité ne pourrait pas empêcher un vaisseau de passer en FTL, mais il pourrait en empêcher un autre d'activer son moteur FTL en plein combat ? » avais-je demandé.

« Correct. Le rayon d'action est d'environ cinquante kilomètres. »

« Cinquante kilomètres... Ce n'est pas très grand », avait remarqué Elma.

« Non », avais-je convenu. Un rayon de cinquante kilomètres pouvait sembler important à quelqu'un sur Terre, mais des propulseurs à pleine puissance permettaient de se déplacer d'un kilomètre par seconde. Les vaisseaux plus rapides pouvaient aller jusqu'à cinq fois plus vite; dans l'espace, un rayon de cinquante kilomètres n'était donc pas très grand. Mais ce n'était pas non plus une petite distance, pour être honnête. « Eh bien, la zone se déplacerait en même temps que le vaisseau, alors je suis sûr que nous pourrions travailler assez bien dans ce rayon d'action. »

« Oui. Cependant, les spécifications du vaisseau pourraient poser problème. »

Elma avait raison : même si nous pouvions utiliser le brouilleur de gravité du vaisseau, il serait inutile sans une mobilité, une puissance de feu et des défenses adéquates. Je préférais mettre le brouilleur de gravité sur le Lotus noir plutôt que sur un vaisseau minable qui ne pourrait pas se battre.

« Nous n'avons pas non plus fait de compromis sur les caractéristiques du modèle, bien sûr », nous assura Autumn. « Il est doté d'un grand générateur de pointe avec des condensateurs d'énergie spécialement conçus pour le brouilleur de gravité. Cela dit, nous avons dû faire des compromis en termes d'habitabilité et

de capacité de chargement. »

D'après ce que j'avais vu sur la tablette, le vaisseau avait un espace de vie exigu et une soute minuscule. En revanche, le générateur était imposant et disposait d'une grande capacité, et les condensateurs de taille appréciable pouvaient fournir assez d'énergie pour pouvoir faire des rafales de tirs avec des armes à énergie à haut rendement. L'énergie contenue dans les condensateurs était toutefois destinée à être utilisée pour le brouilleur de gravité. L'utiliser pour la puissance de feu affecterait probablement la fonctionnalité de ce dernier.

« Le grand générateur, les condensateurs et le brouilleur de gravité se trouvent tous dans le bloc arrière », nota Elma. « Cela signifie-t-il que le bloc avant est remplaçable ? »

« Oui, madame. »

« Je vois. »

Les vaisseaux spatiaux d'Ideal utilisaient le système de blocs de cette même marque, qui permettait aux propriétaires de mélanger librement les blocs avant et arrière. Le bloc arrière contenait généralement le générateur d'énergie, le générateur de bouclier, les propulseurs et la soute du vaisseau, ainsi que d'autres éléments essentiels. Différentes variétés combinaient des tailles de générateur et des nombres de propulseurs principaux et secondaires différents, ainsi que des attributions variables pour l'espace de chargement, l'espace de vie et l'espace de stockage pour d'autres équipements. Les blocs avant contenaient principalement des emplacements pour les canons laser et autres armes, les nacelles de missiles, les tubes de torpilles, les capteurs, etc.

Le principal avantage du système de blocs d'Ideal était qu'il était

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 11 55 / 271

possible de remplacer facilement un bloc entier s'il était endommagé. Si le bloc avant de votre vaisseau était détruit, vous pouviez en choisir un nouveau bloc. Cela vous permettait ainsi de retourner immédiatement sur le champ de bataille. Cela signifie que les navires sont un peu moins résistants, mais de toute façon ils sont généralement destinés à recevoir des coups sur leurs boucliers. La plupart des constructeurs de navires avaient concentré leurs efforts sur la résistance des boucliers plutôt que sur celle de la coque.

« Le bloc arrière est fixe », avais-je noté. « Le bloc avant actuel dispose de six emplacements pour des canons de classe II et de deux emplacements pour des armes de type nacelles de missiles. Huit armes au total. »

« Une puissance de feu plutôt moyenne. Ne penses-tu pas que ce bloc serait meilleur ? » Elma en désigna un autre.

« Ah oui ! Deux emplacements de classe III et deux emplacements de classe II seraient plus pratiques. Il y a aussi de la place pour deux nacelles de missiles à tête chercheuse. »

Partie 4

Les classes d'armes fonctionnent essentiellement comme suit : la classe I est réservée aux petits canons, la classe II aux canons moyens et la classe III aux gros canons. Les petits navires de reconnaissance utilisent généralement des canons de classe I. Ils étaient suffisants pour abattre un navire civil, mais contre un autre navire de combat, ils étaient pratiquement inutiles. Les pirates étaient souvent armés de ces canons.

Les canons de classe II avaient une puissance standard et étaient les armes de vaisseau les plus courantes. Il en existait une grande variété, ce qui permettait de personnaliser son arsenal en fonction

de ses besoins.

Enfin, les canons de classe III étaient les plus grosses armes de navire disponibles sur le marché. Ils étaient d'une puissance à la hauteur de leur taille, mais ils consommaient beaucoup d'énergie. Néanmoins, leur puissance leur permettait d'affecter lourdement les boucliers. Si vous aviez la puissance énergétique nécessaire pour les faire fonctionner de manière optimum, ils étaient vraiment très efficaces.

Dans Stella Online, le sujet brûlant était de savoir s'il valait mieux se procurer des armes de classe II ou obtenir quelques armes de classe III, beaucoup plus puissantes. Je penchais pour la seconde solution. Je préfère une rafale instantanée de projectiles puissants à une puissance de feu de tirs prolongés, mais plus faibles.

En effet, dans les batailles spatiales, vous ne saviez jamais si vous pourriez continuer à frapper l'ennemi suffisamment longtemps pour que la puissance de feu prolongée l'emporte. Je considérais que cette stratégie était plus efficace face à une cible stationnaire; avec des cibles en mouvement, il était plus judicieux de leur jeter tout ce que vous aviez dès que vous en aviez l'occasion.

« Si ces données sont correctes, la mobilité du modèle n'est pas mal non plus », dit Elma. « Et il semble qu'il y ait de la place pour installer deux boucliers décents. »

« En ce qui concerne la puissance de feu, elle est comparable à celle des autres vaisseaux de taille moyenne », avais-je ajouté. « Si on combine la mobilité et le brouilleur de gravité, je dirais que ses performances globales sont excellentes. En d'autres termes... »

« Exactement ce qu'on attend d'Ideal », avions-nous dit à l'unisson, Elma et moi. À part le brouilleur de gravité, les spécifications du modèle étaient solides. Rien ne se démarquait,

mais le vaisseau était bien équilibré et bénéficiait des avantages du système de blocs d'Ideal.

« Le reste dépend du prix. » Est-ce que cela correspondrait à notre budget ? Telle était la question.

Ideal nous avait établi un devis de 12 000 000 Ener. C'était raisonnable pour un navire de taille moyenne. En fait, c'était même un peu moins cher.

« C'est sans les options, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

« Oui, ce prix correspond à ce que vous, les mercenaires, appelez l'état "ordinaire" ou "vanilla". »

L'état « vanilla » correspondait à la version de base proposée par le fabricant. Personnaliser un vaisseau coûtait encore plus cher. En général, on remplace le générateur par un modèle plus puissant, on change les boucliers ou le blindage, on ajoute ou remplace les armes, on personnalise le système de survie et la nacelle médicale, etc. Le générateur et le blindage sont les améliorations les plus coûteuses.

« Mais le générateur est de qualité militaire et à haut rendement. Il en va de même pour les condensateurs et le brouilleur de gravité », nota Mimi. « Alors, c'est peut-être encore une bonne affaire. »

« Oui », acquiesça Elma. « Le générateur, en particulier, semble bien meilleur que la plupart des modèles à haut rendement disponibles sur le marché... Attendez, est-ce le nouveau modèle installé dans les corvettes militaires ? »

« C'est tout à fait exact », répondit Autumn. « De plus, Ideal Starways a reçu l'autorisation de vendre du matériel de qualité militaire au capitaine Hiro. Nous sommes donc ravis de vous

proposer des articles militaires si vous le souhaitez. »

« Vous avez reçu l'autorisation ? Je suppose que c'est logique. »
Peut-être l'avaient-ils obtenue quand j'avais reçu l'étoile d'or. *Ou alors, Serena l'avait fait lorsque nous avons acheté des robots de combat militaires ? Quoi qu'il en soit, j'apprécie les options supplémentaires.*

L'équipement militaire est généralement plus performant que la technologie civile. Dans tous les cas, il est beaucoup plus fiable. Cependant, l'armée s'en tenait parfois trop longtemps à de vieux produits et fournissait parfois de véritables ratés. Vous devez faire attention à cela. Si vous sautez sur la première occasion d'acheter des surplus militaires, vous risquez de vous retrouver avec un modèle dépassé de plusieurs dizaines, voire de plusieurs centaines d'années. Pour être juste, beaucoup de ces anciens modèles étaient toutefois fiables ou bien connus.

« Nous pouvons vous fournir un véritable équipement moderne de la flotte impériale », m'avait promis Autumn. « Vous aurez le choix du blindage et des armes. »

Les jumelles se mirent à sourire, apparemment sans surprise.

« Ces types doivent avoir des relations, hein ? »

« C'est Ideal, après tout. »

Ideal Starways était le principal fournisseur de la flotte impériale, ayant vendu à l'Empire d'innombrables vaisseaux. La société avait naturellement des liens avec les fabricants de blindages, d'armes et d'autres équipements. Ces relations leur permettaient d'avoir un accès direct à ces articles.

« D'accord », avais-je répondu. « Et si l'on faisait une configuration

optimale dans la mesure du possible, dans le cadre de notre budget ? »

« Bien sûr, mais nous ne savons pas si cela te rapportera quelque chose », prévint Elma.

« Lui fournir un équipement de qualité augmentera nos chances de survie. Rien que cela, c'est un retour sur investissement. »

« Tu penses que... ? — Je pense que oui. »

Construire un vaisseau spatial solide qui remportait des batailles sans une égratignure coûterait beaucoup moins cher au fil du temps que de mettre à la poubelle une série de vaisseaux de mauvaise qualité. Je n'avais pas l'intention de voir Elma mourir parce que nous avions fait des économies. Même si nous investissions dans ce qu'il y a de mieux, je ne pouvais pas garantir sa survie, mais je le regretterais à jamais si je ne faisais pas tout mon possible pour lui donner une chance de s'en sortir.

« Au fait, comment s'appelle ce navire ? » avais-je demandé.

« Son code de développement est ISCX-317 Antlion. »

« Antlion... comme un scarabée, en effet. Intéressant. »

Autumn avait paru surpris que ce nom me soit familier. « Oh, vous les connaissez ? »

— *Oui, tout le monde connaît les scarabées ! — Oh, c'est vrai. Les personnes nées et élevées dans des colonies ne connaissaient pas les insectes et la diversité biologique des planètes terraformées était limitée, donc la plupart des gens n'avaient probablement pas entendu parler des scarabées.* Je ne savais pas à quel point ils étaient courants dans cet univers, mais la réaction d'Autumn

laissait entendre que les gens reconnaissaient rarement ce nom.

« Oui, ils creusent des fosses pour tendre des pièges dans le sol et capturer les insectes », avais-je répondu. « Ils sont plutôt laids, mais c'est cool de les regarder voler quand ils ont des ailes. » Je m'étais souvenu que les fourmilions, ou plutôt les antlions, n'étaient pas très doués pour le vol. J'espère que cela ne s'appliquera pas à ce vaisseau.

« Je suis étonné par la richesse de vos connaissances. Êtes-vous biologiste ? »

« Non, je connais juste leur existence. — Antlion, hein ? J'aime bien la sonorité de ce nom. »

« Pareil pour moi », acquiesça Elma. « Le nom du vaisseau peut rester. En revanche, pour le blindage et les propulseurs, privilégions du matériel militaire haut de gamme. Mais qu'en est-il des armes ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas avec les options les plus sûres ? Deux nacelles de missiles à tête chercheuse, deux canons laser de classe II et deux lasers de classe III. » Cette combinaison de lasers de classe II et III de qualité militaire, de missiles à tête chercheuse pouvant se verrouiller plusieurs fois et contrôler des parties du champ de bataille avec une puissance de feu instantanée devrait être infaillible.

« En toute sécurité, en effet. » Elma roula des yeux.

« Pourquoi s'acharner à choisir des armes bizarres ? Ça me semble idiot. »

« C'est très convaincant venant de celui qui utilise des canons flaks et des torpilles réactives antinavires », rétorqua-t-elle

sarcastiquement.

J'avais haussé les épaules. « Écoute, c'est comme ça que ça s'est passé quand j'ai choisi l'équipement optimal pour mon vaisseau. »

Les canons flaks, ou canons de DCA, étaient extrêmement puissants, mais il fallait les utiliser presque à bout portant. Les torpilles réactives antinavires, quant à elles, volaient lentement et étaient difficiles à utiliser. Malgré tout, j'avais chargé ces deux armes sur le Krishna, car cela lui convenait parfaitement.

Je pourrais remplacer les canons de DCA par des canons laser de gros calibre et échanger mes tubes de torpilles contre des nacelles de missiles à tête chercheuse, mais cela réduirait considérablement la capacité du vaisseau à combattre les gros et très gros navires. D'ailleurs, mes quatre canons laser lourds sont très efficaces contre les navires de petite et moyenne taille.

Elma recula. « Eh bien, je pourrai le personnaliser une fois que j'aurai pris l'habitude de me battre avec la configuration de sécurité. De toute façon, ce n'est pas comme si cet engin avait été conçu pour des combats aériens à grande vitesse. »

« C'est plutôt un vaisseau de soutien », avais-je convenu. « Il n'est pas censé se précipiter à l'avant avec des armes à feu, donc nous n'avons pas besoin de trop nous concentrer sur l'attaque. »

« Hum... Mais il a de gros condensateurs. Je pense qu'on pourrait installer quelque chose de mieux que des canons laser normaux dans les emplacements de classe III. S'il pouvait achever des vaisseaux de taille moyenne à distance, il serait plus efficace dans l'ensemble, non ? »

« Tu n'as pas tort sur ce point. »

Elma n'avait pas tort. Le seul moyen pour le Krishna d'éliminer rapidement un navire de taille moyenne était de s'approcher et de tirer avec ses canons flaks ou ses torpilles réactives antinavires, mais cette dernière solution était tout simplement exagérée. La puissance de feu du Lotus Noir était suffisante pour accomplir la tâche facilement, mais un navire de taille moyenne arrivant à sa portée n'était qu'une question de chance, et le grand EML sur la proue du Lotus Noir était exagéré. À cet égard, le potentiel de l'Antlion pour achever des vaisseaux de taille moyenne à une distance convenable serait vraiment utile.

« Je ne peux pas vraiment me défendre contre de petits vaisseaux avec seulement des missiles à tête chercheuse et deux lasers de classe II de qualité militaire. Je pensais donc à des canons à plasma. Qu'en penses-tu, Hiro ? »

« Les canons à plasma ne sont pas mauvais, mais peux-tu vraiment frapper quelque chose avec ? »

Bien que les canons à plasma soient puissants, leurs faisceaux se déplacent si lentement qu'il est difficile de les utiliser pour frapper sa cible. Ils peuvent être efficaces contre de grands vaisseaux pratiquement immobiles, mais tout vaisseau de taille moyenne et mobile peut les esquiver. Contre les petits vaisseaux, votre seule véritable option avec un canon à plasma était de surprendre votre adversaire à bout portant ou de vous engager dans une véritable bagarre.

« J'aurai besoin de m'entraîner. Mais si je veux me spécialiser dans la lutte contre les petits navires, un émetteur de rayons laser pourrait être la solution. »

« Ils ont une bonne portée et sont difficiles à esquiver, mais la gestion de l'énergie et de la chaleur serait vraiment pénible... »

« Ça ne me dérange pas. Je les ai utilisés sur le Galactic Swan. »

Ce que nous appelons communément « canons laser » était en réalité des lasers à impulsion. Ils émettaient une lumière puissante en courtes rafales. Ces faisceaux endommageaient les navires ennemis en se vaporisant instantanément et en explosant lorsqu'ils touchaient une surface. (Du moins, c'est ce que j'ai compris.) Les jumelles ou Mei auraient pu donner une autre explication. De l'autre côté, les émetteurs de rayons laser généraient des rayons continus qui exposaient les ennemis à des explosions de moindre puissance pendant des périodes plus longues, brûlant et parfois faisant fondre les cibles.

Partie 5

En termes de puissance brute, les canons laser classiques sont bien plus puissants. Les boucliers ne pouvaient toutefois pas bloquer complètement les rayons laser continus. Je ne savais pas exactement comment cela fonctionnait, mais dans Stella Online, 30 % des dégâts causés par un rayon laser étaient infligés directement à la coque et au blindage du vaisseau. C'était à la fois ennuyeux et pratique.

Les émetteurs de faisceaux s'attaquaient rapidement aux navires rapides dont le blindage était mince et la coque fragile. On voyait souvent les vaisseaux les plus rapides brûler et exploser à distance sous l'effet d'une attaque d'émetteur. Après tout, il leur était impossible d'esquiver quelque chose se déplaçant à la vitesse de la lumière.

Ces armes obliteraient évidemment les navires pirates dont le blindage et la coque étaient faibles, à l'image de leurs boucliers de pacotille. Les émetteurs de rayons étaient également efficaces pour détruire les missiles à tête chercheuse, les torpilles et autres objets volants. Oui, d'accord, appeler les choses dans l'espace «

objets volants » était bizarre.

D'autre part, les émetteurs de rayons laser étaient inefficaces face aux vaisseaux dotés d'une forte isolation thermique et de défenses anti-laser. C'est vraiment déprimant. Si vous tentiez d'attaquer ces cibles avec un émetteur de rayons, alors elles se moqueraient de votre petit tir puis elles vous oblitéreraient en réponse. Il n'est pas exagéré de dire que les émetteurs de rayons étaient totalement inefficaces contre le Lotus Noir.

« Nous avons des torpilles réactives antinavires et l'EML du Lotus Noir pour faire face aux plus gros navires, » expliquai-je. « Ça pourrait bien marcher. »

« Je pense qu'il serait pratique de pouvoir brûler des vaisseaux de taille moyenne à longue portée. Les émetteurs peuvent également détruire les petits appareils. Les vaisseaux pirates ont généralement des systèmes de survie et de refroidissement faibles; si nous les endommageons un peu, ils cesseront immédiatement de se battre. »

Autumn profita de l'occasion pour nous faire une vente incitative. « Dans ce cas, puis-je vous suggérer l'émetteur de rayons laser à haut rendement que nous utilisons pour intercepter les vaisseaux de combat ? Il est compatible avec les points d'attache standard, on peut donc l'équiper à l'Antlion. »

Les spécifications de l'émetteur semblaient bonnes, alors nous avons décidé de l'essayer. C'est dans cette optique que nous avons commencé à négocier les prix du blindage, des propulseurs et d'autres accessoires.



« Merci beaucoup », dit Autumn. « Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour livrer l'Antlion dès que possible. »

« Merci, mais personnellement, je préfère que vous fassiez un travail de qualité plutôt qu'un travail rapide. »

« Compris. Je rappellerai à l'équipe de faire preuve de rigueur pour éviter les défauts. »

Autumn retourna à son stand, un grand sourire aux lèvres. Nous avions dépensé 18 millions d'Eners au total pour le nouveau vaisseau d'Elma, l'Antlion. Comme il s'agissait d'un vaisseau de taille moyenne, il était naturellement beaucoup moins cher que le Lotus noir. En réalité, cette somme était un prix raisonnable pour un vaisseau de taille moyenne, surtout si l'on considérait qu'il serait armé jusqu'aux dents avec un équipement de niveau militaire. Nous avions en plus eu droit à une sacrée réduction.

La répartition des prix était la suivante : 12 millions d'Eners pour le corps principal, 4 millions pour le blindage militaire de haute qualité, un demi-million pour l'amélioration des propulseurs à haut rendement de qualité militaire, un million pour l'émetteur de rayon laser à haut rendement de qualité militaire et d'autres armes, et un demi-million pour les systèmes de survie, la nacelle médicale et l'ameublement.

Nous avons également décidé d'améliorer les armes et les générateurs du Lotus Noir, en passant de produits commerciaux à des versions militaires à haut rendement. Il y avait beaucoup d'équipement à remplacer et un générateur coûteux à acheter. Ce processus avait donc coûté douze millions d'Eners supplémentaires, soit un montant étonnamment proche du prix de base du nouvel Antlion d'Elma.

Ce prix de base comprenait la mise à niveau du générateur de l'Antlion, du brouilleur de gravité et des condensateurs à haut rendement, ce qui rendait l'ensemble étonnamment abordable. En échange, nous devions fournir à Ideal Starways des données opérationnelles, mais ce n'était pas un effort supplémentaire : Mei pouvait s'en charger. *Bon sang, il va falloir que je trouve un moyen de la remercier pour tout le travail qu'elle a accompli.*

« Nous donnons l'impression d'avoir pris une décision très rapidement. Aurions-nous dû regarder les produits des autres entreprises ? » demanda Mimi.

« Peut-être », avais-je haussé les épaules. « Mais c'est ce qui arrive quand quelqu'un te propose un équipement unique que tu n'as jamais vu ni entendu parler. »

« Au pire, nous pourrions le vendre et dépenser le produit de la vente pour acheter un autre navire », remarqua Elma.

« Hum. — Est-ce qu'on pourrait ? » Mimi était déconcertée. « Est-ce que ça marche comme ça avec un modèle non commercialisé ? »

« Autumn nous a ouvertement vendu l'engin dans cette salle d'exposition, donc d'autres entreprises sont probablement au courant de la technologie concernée dans une certaine mesure. Mais elle ne circule pas dans le grand public, et étant donné sa nature, je ne suis pas sûre qu'elle le fera un jour. »

« Cet équipement militaire doit être à usage spécial. Peut-être pour les forces de guérilla. »

« Il est certainement destiné à immobiliser une cible pour que tu puisses l'achever. Il se peut même qu'ils le fabriquent pour l'unité de chasse aux pirates de Serena. Ou peut-être la flotte impériale le

fournira-t-elle à un service spécial dont les réalisations ont attiré son attention. »

« Penses-tu que c'est pour une nouvelle unité militaire ? — Eh bien, je suppose que ce n'est pas impossible, » dit Elma d'un ton pensif.

Je ne savais pas ce que la flotte impériale pensait de l'unité de chasse aux pirates, mais, pour autant que nous le sachions, les forces de Serena enchaînaient les victoires. Peut-être la flotte lancerait-elle d'autres unités sur le même modèle et les générerait-elle toutes comme une flotte ? Une brigade ? Quoi qu'il en soit, il était fort possible que le brouilleur de gravité soit orienté vers un projet de ce type.

Cela expliquerait pourquoi ils avaient accordé à Ideal la permission de fournir de l'équipement à des mercenaires qui chassent principalement les pirates, en échange de données opérationnelles recueillies efficacement. Je ne pouvais qu'émettre des suppositions sur les objectifs de la flotte impériale, mais je pensais qu'elles s'avéreraient assez justes.

« De toute façon, si d'autres entreprises sont au courant de cette technologie, même de manière limitée, je pense qu'on peut la vendre. Ideal pourrait même la racheter. »

« Oui, ils préféreront peut-être le récupérer plutôt que de le voir finir entre les mains d'une autre entreprise. En tout cas, l'équipement d'Ideal est utile, alors je suis prête à accepter que le vaisseau présente quelques petits défauts », déclara Elma en haussant les épaules.

Le vaisseau Antlion n'avait de spécial que son brouilleur de gravité et ses puissants condensateurs; pour le reste, ses caractéristiques étaient moyennes pour un vaisseau de taille moyenne. Beaucoup d'autres vaisseaux étaient plus rapides, plus puissants, plus

robustes ou plus maniables. Mais le brouilleur de gravité était un atout considérable et irremplaçable, et l'Antlion convenait pour le reste : il était raisonnablement fort, rapide et robuste. Son équipement fixe manquait de flexibilité, mais c'était un compromis acceptable.

« Je pense que nous avons fait le bon choix avec l'Antlion. Honnêtement, il nous semble trop adapté, à tel point que c'est flippant de voir à quel point il correspond à nos besoins. »

« D'accord. »

« J'ai l'impression que seule ta chance légendaire et bizarre pourrait en être la cause, chéri. »

« Penses-tu que les ennuis qu'il attire de temps à autre sont la contrepartie de ces avantages ? »

J'avais froncé les sourcils en entendant les remarques spirituelles des jumelles. « Cela ne me semble pas être un échange très équitable. »

J'avais l'impression qu'elles s'attendaient à ce que ma « chance bizarre » s'inverse à nouveau. En réalité, j'étais terrifié à l'idée de ce qui pourrait se produire après ce revirement de situation trop commode. Devrais-je me cacher et me recroqueviller seul dans le Krishna ou le Lotus Noir pendant un certain temps ? Non, décidément, non. Je pouvais me cacher, mais je ne pouvais pas rester seul. Je serais trop agité pour cela.

« Maintenant que nous nous sommes mis d'accord sur un vaisseau, veux-tu jeter un coup d'œil à ton armure assistée légère ? » demanda Elma.

« C'est une bonne idée, mais nous devons laisser le Lotus noir à

Ideal pour qu'il effectue les modifications. Ne devrions-nous pas rester ici un moment ? »

« Oui, je crois que c'est ce qu'il y a de mieux à faire », acquiesça Mei.

« Youpi ! Nous faisons nos valises et nous restons à l'hôtel ! » Mimi était ravie d'avoir du travail à faire en entendant cela. « Laissez-moi m'occuper des réservations ! »

« Oh, ça te dérange de chercher un endroit proche de notre bureau ? » lui demanda Tina.

« Tu n'as pas froid aux yeux, frangine... »

« Laisse-moi faire ! »

Mimi et Tina se mirent joyeusement à chercher un hôtel ensemble. Wiska avait l'air un peu exaspérée, mais elle finit par regarder Mimi naviguer sur sa tablette. Mei se tenait à proximité, toujours aussi inexpressive, tandis qu'Elma avait l'air anormalement perdue dans ses pensées.

« As-tu quelque chose en tête ? » lui demandai-je.

« C'est juste que... quand j'y pense, c'était vraiment un achat cher, non ? »

« Un peu. » Je ne pouvais pas le contredire, alors je n'avais rien dit.

Dix-huit millions d'Eners, c'était beaucoup, comme l'avait dit Elma. Pour être honnête, je ne savais pas combien de temps il faudrait pour rentabiliser cet investissement. Si l'on tenait compte des coûts de fonctionnement, il faudrait du temps. Mais se battre avec trois navires serait beaucoup plus sûr qu'avec seulement le Krishna et le Lotus noir, et nous gagnerions davantage d'argent. De plus, le

fait de disposer de trois navires que nous pourrions utiliser simultanément faciliterait la chasse aux pirates et nous permettrait de gagner de l'argent grâce aux demandes de butins. *Même si c'est cher, je pense que c'est raisonnable.*

« Tu as payé pour ça, mais c'est mon vaisseau, non ? » ajouta Elma.

« Exact. »

« Je ne sais pas quoi dire. Comment puis-je te rendre la pareille ? »

« Rendre quoi ? Le navire ? » Pourquoi ? » Ma tête était pleine de points d'interrogation. *Qu'est-ce qu'elle est en train de dire ?*

« Non, pas le navire... je pensais à la faveur. Je veux dire, tu continues à m'aider et je ne t'ai toujours pas rendu la pareille. » Elma fronça les sourcils, agitant les mains comme pour trouver un exutoire à ses émotions.

« Hmm... Eh bien, il est vrai que tu ne m'as pas remboursé, mais je ne m'en préoccupe plus vraiment. »

« Tu t'en fiches ? C'est beaucoup d'argent... »

« Ce qui m'importe, c'est que tu sois avec moi. Tu sais, vivre une vie amusante de mercenaire ensemble. Ça me suffit. Que tu me rendes de l'argent, des faveurs ou quoi que ce soit d'autre n'a aucune importance pour moi; je suis déjà assez heureux. »

Nous nous étions fait face. Nous avions probablement le même regard sur nos visages.

« Qu'est-ce qu'ils préparent ? Une sorte de flirt avancé ? »

« Est-ce que c'est avancé ? »

« Reste en retrait et garde un œil sur eux... »

D'accord, ça suffit pour la galerie des voyeurs. Et pourquoi Mimi ferme-t-elle les yeux, comme si elle essayait de méditer ?

Je me remis à rassurer Elma. « De toute façon, ne t'inquiète pas trop pour ça. Restons simplement nous-mêmes. »

« Comme d'habitude, hein ? »

« Eh bien, si tu veux être plus gentille que d'habitude ou me gâter un peu, je ne me plaindrai pas. »

« Pfff... Bien sûr, si je suis d'humeur. »

Elma sourit, se pencha et m'embrassa. Les autres étaient un peu agaçantes, mais j'étais heureux d'avoir réussi à lui faire comprendre mes sentiments. Il ne me restait plus qu'à prier pour qu'elle soit d'humeur à le faire. Après tout, Elma était un peu capricieuse.

Chapitre 3 : Une renarde fascinante

Partie 1

Après avoir commandé le navire, nous avons rapidement préparé le déménagement de notre base d'opérations dans un hôtel. Ce n'était pas très important, car nous allions rester à l'hôtel quelques jours, peut-être une semaine tout au plus. Nous n'avions donc besoin de préparer que quelques bagages. Nous pourrions toujours acheter ce dont nous aurions besoin sur place, alors j'avais décidé de voyager léger. J'avais pris la peine d'apporter des vêtements et quelques petits objets personnels. Les filles avaient évidemment besoin de plus que cela.

Une fois mes valises faites, j'attendis dans le salon du Lotus noir.

Mei marmonna : « Si nous restons dans un hôtel, la sécurité sera un problème difficile. »

« Peut-être. Mais nous ne pouvons pas emporter des lanceurs laser, des fusils à pompe, des armures assistées et des robots de combat de qualité militaire dans un hôtel. » J'avais tapoté le siège du canapé à côté de moi.

« Excuse-moi », dit-elle en s'asseyant docilement à côté de moi. Si je ne l'invitais pas à s'asseoir, elle restait toujours debout derrière moi.

« Je te demande tellement de choses, Mei. Tu nous aides beaucoup. Alors, n'hésite pas à être un peu égoïste de temps en temps. »

« J'ai déjà pu exprimer mes désirs. Tu as transformé le Lotus noir en vaisseau armé pour moi et tu améliores même ses armes pour qu'elles soient de qualité militaire. Tu as également acquis des robots de combat de qualité militaire en mon nom. Et tu me traites comme tu traites Mlle Mimi et Mlle Elma. Je ne pourrais jamais demander davantage. »

« J'imagine bien. Mais j'aimerais que tu sois un peu plus égoïste et que tu me laisses te gâter. »

« Tu me gâtes déjà beaucoup, maître. Je n'en manque pas quand nous sommes au lit ensemble. »

« Bon, assez parlé de cela. Désolé d'avoir dit quoi que ce soit. Mais tu peux être un peu égoïste, d'accord ? Si c'est ce que je veux, tu le feras pour mon bien, n'est-ce pas ? »

« Je vais... analyser la question. » C'était une réponse inhabituellement vague et indécise de la part de Mei. D'habitude, elle répondait clairement par oui ou par non. Peut-être que ses propres valeurs, ou plutôt ses protocoles électroniques, entravaient son aptitude à répondre clairement.

Pendant que nous attendions, en ayant cette discussion, les autres filles arrivèrent.

« Mimi a certainement apporté beaucoup plus de bagages que le reste d'entre nous. »

« De mon point de vue, vous en avez tous trop peu. »

Elma, Tina et Wiska portaient de modestes sacs de voyage, moins de la moitié de la taille de ceux de Mimi. Les sacs de Tina et Wiska paraissaient grands par rapport à leur propre taille, mais Mimi avait deux sacs de ce type et une grande valise.

« Mademoiselle Mimi, je serais ravie de porter vos bagages. »

« Merci, Mei. » Mimi lui tendit sa valise géante, que Mei souleva avec facilité. Ce n'était pas une surprise.

« Mesdames, voulez-vous que je porte les vôtres aussi ? » proposai-je.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Dégueulasse ! » Elma avait l'air dégoûtée.

« Hé, ce n'est pas gentil ! » protestai-je.

« Faire le beau n'est pas ton style, chéri. »

« Ah ah ah... » Même Wiska ne m'avait pas soutenu cette fois-ci.

Comment ça, ce n'est pas mon style ? Je comprends que ce n'est pas habituel, mais bon... « Bon, on dirait qu'on est tous prêts, alors on y va. Tu as déjà choisi un hôtel, n'est-ce pas ? »

« Oui ! J'ai fait une réservation, alors il ne nous reste plus qu'à nous enregistrer ! » Mimi gonfla fièrement la poitrine, même si elle se débattait encore avec ses nombreux bagages.

« Si tu veux ouvrir la voie, tu auras plus de facilité si tu n'as pas les mains chargées. Donne-moi un sac. »

« J'en prendrai un aussi. »

« Oh, hum... d'accord. Je vous remercie. Désolée »

Elma et moi avions chacun pris un sac à Mimi, lui libérant ainsi les mains. Après tout, comme je l'avais dit, il serait plus facile pour elle de naviguer sans être encombrée. Peu importait que nous ayons les mains pleines, Elma, Mei et moi; nous ne risquions pas de tomber dans une embuscade en ville, et si les choses se gâtaient, nous n'aurions qu'à jeter les sacs par terre.

« Portes verrouillées ! — Allons-y. »

Maintenant que tout le monde était là avec ses bagages, il ne restait plus qu'à se mettre en route. J'avais sorti le Krishna du hangar du Lotus noir, puis je l'avais garé et j'avais fait les démarches administratives pour que le Lotus noir soit pris en charge afin d'être amélioré.

« Nous pouvons prendre le tramway », dit Mimi. « Notre hôtel est juste à côté de la station. »

« Très bien. Restez groupés, tout le monde. »

« Nous ne sommes pas des enfants. »

Le tramway, le système de transport à grande vitesse de la colonie, avait une station juste à côté du quartier du port. Wyndas Tertius était la plus grande colonie commerciale du système stellaire, ce qui attirait naturellement beaucoup de visiteurs. La colonie avait donc mis en place des systèmes de transport pour les marchandises et les personnes. Appeler le système de transport pour les personnes « système de transport à grande vitesse » tout le temps était fatigant, alors tout le monde l'appelait simplement le « tramway ».

Je crois que ce terme était anglais. La première fois que je l'avais entendu, c'était dans un jeu vidéo dans lequel l'ingénieur le plus fort de l'univers disséquait des monstres. Ce tramway était comme n'importe quel autre tramway.

Quoi qu'il en soit, nous avons pris le tramway du quartier du port pour nous rendre dans le quartier commercial. Comme il s'agissait d'une colonie commerciale, le tramway était bondé. Je surveillais les pickpockets et les pervers, mais une fois qu'ils virent les épées que je portais, personne ne s'approcha de nous. En fait, un peu d'espace vide nous entourait. Les épées des nobles étaient en effet d'une puissance redoutable.

« Non pas que je sois un vrai noble », marmonnai-je.

« Les gens le supposent quand même si tu as une grande épée à la hanche. D'ailleurs, tu es vicomte honoraire, n'est-ce pas ? »

« Maintenant que tu le dis, c'est exact. »

J'avais l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent et l'emblème de l'Étoile dorée sur ma veste. Mais le commun des mortels sait-il de quoi il s'agit ? Ou bien m'évitaient-ils complètement à cause du symbole de statut bien plus évident qu'était mon épée ? Ce n'est pas que cela me dérange; éviter les ennuis n'est jamais une

mauvaise chose.



Après avoir pris le tramway jusqu'à la gare, nous étions descendus et avions pris l'air. Les jumelles mécaniciennes avaient regardé autour d'elles et s'étaient mises à parler avec enthousiasme.

« Wouah ! Cet endroit est très fréquenté. »

« C'est grand aussi ! Regardez la hauteur des plafonds ! C'est une utilisation extravagante de l'espace. »

Vlad Prime était principalement habité par des nains; ses routes étaient donc étroites et ses plafonds bas. Pour les personnes de taille normale, c'était un endroit oppressant.

Je t'ai trouvé !

J'avais haleté en ressentant quelque chose d'encore plus intense que la dernière fois. Qu'est-ce que c'est ? Ce n'est pas quelqu'un qui parle. Est-ce juste mon cerveau ? Non, c'est comme si des émotions entrent directement en collision avec mon esprit. Est-ce une capacité psionique ou quelque chose du genre ?

« Hiro ? Est-ce que ça recommence ? »

Elma et Mimi avaient l'air inquiètes.

« Oui, cette sensation bizarre. Vous ne remarquez rien ? »

« Non, ça va ? »

« Oui, ça va, mais j'ai eu peur d'entendre soudain une voix dans ma tête.

« Maître ! » appela Mei d'un air méfiant.

J'avais suivi son regard et j'avais aperçu une silhouette bien visible dans la foule. C'était une fille vêtue de blanc. Ses cheveux étaient également blancs, peut-être argentés, et sa tenue était assortie. Sa tenue flottante présentait un air religieux, presque comme la robe d'une vierge de sanctuaire.

Au moment où la fille nous aperçut, je reculai légèrement. « Argh ! » Une affection me submergea comme une vague, un torrent de positivité qui m'envahissait comme si quelqu'un me bombardait d'amour. *Qu'est-ce que c'est que ça ? Que dois-je faire ?*

« Hiro ? » Elma secoua mes épaules avec inquiétude, mais mon esprit était ailleurs.

« Excusez-moi ! Excusez-moi une seconde ! » La jeune fille en blanc se rapprocha en souriant. Des oreilles d'animaux se dressaient bien droites sur sa tête. Derrière elle, trois queues duveteuses s'agitaient follement. L'amour pur et l'adulation qui émanaient d'elle me submergeaient. C'était éblouissant, d'une certaine façon. Je ne me sentais pas en danger, mais j'étais tout de même bouleversé.

« Maître, tes signes vitaux sont en train d'être altérés », prévint Mei.

« Oui, je parie que c'est le cas ! »

Qu'est-ce que ce chagrin d'amour nostalgique et maladif ? Mon cœur bat-il la chamade ? Attends un peu. Suis-je un collégien en pleine puberté ? Calme-toi. Reste calme. Pourquoi ces émotions

jaillissent-elles soudainement de nulle part ? Bon sang, il se passe manifestement quelque chose de bizarre.

« Qu'est-ce que cette fille te fait ? » murmure Elma, tout aussi méfiante que Mei. Elle tendit la main vers l'arme qu'elle avait à la hanche.

Je lui attrapai le poignet. « Attends, c'est bon. Elle ne nous veut pas de mal. »

« Alors, qu'est-ce que — ! »

« Calme-toi une seconde. Je suis sûr à 90 % qu'il n'y a pas de danger ici. »

La fille en blanc était à moins de dix pas. Elle serait là dans quelques secondes. Dans un état d'esprit plus calme, je me serais probablement demandé s'il valait mieux fuir ou me plaindre de son exaspération, mais je n'en avais pas la force maintenant. La cacophonie dans mon cœur était tout simplement trop forte.

À un bras de moi, la fille en blanc s'arrêta net. « Nous nous rencontrons enfin, mon seigneur ! »

« Mon... seigneur ? » J'avais eu du mal à répondre.

Partie 2

De près, je pouvais dire qu'elle était jeune. Selon moi, elle avait à peu près l'âge de Mimi. Ses yeux étaient d'un jaune vif, presque doré. Elle était également jolie. Ce qui ressortait le plus, ce sont les oreilles duveteuses et pointues qu'elle avait au sommet de la tête. Elles ressemblaient davantage à celles d'un chien ou d'un loup qu'à celles d'un chat, et ses queues ressemblaient à celles d'un renard. Une vierge du sanctuaire aux cheveux argentés, aux

oreilles et aux trois queues... C'est un peu exagéré, non ?

« Tout d'abord, calmez-vous un peu », avais-je plaidé. « J'ai l'impression que les émotions qui se bousculent en vous vont m'écraser. »

« En moi ? Je suis vraiment désolée. Monseigneur, laissez-moi prendre votre main un instant. »

En voyant la jeune fille serrer ma main droite dans les deux siennes, Mimi sursauta. Je n'avais pas la force de la rassurer; il me fallait toute ma concentration pour empêcher le déluge d'émotions de m'emporter.

« Oh, votre œil est ouvert ? » demanda la jeune fille. « Ce n'est pas possible. C'est négligent de le laisser ainsi. Excusez-moi un instant, mon seigneur. »

« Hé ! » s'exclama Elma.

Paniquée, la jeune fille prit ma tête entre ses mains et se hissa sur la pointe des pieds. Enfin, son front toucha le mien.



Quand je revins à moi, je me trouvais dans un bâtiment que je ne connaissais pas. Je ne l'avais jamais vu auparavant, mais son style était vaguement japonais. Je me trouvais sur le sol en terre battue de l'entrée, face à un plancher en bois surélevé. J'apercevais au-delà ce qui ressemblait à des tatamis.

« Un temple ? Non... un sanctuaire ? »

L'ameublement et la décoration intérieure suggéraient sans aucun doute un lieu de culte. Mais pourquoi étais-je ici ? Que se passait-il donc ?

Alors que je regardais autour de moi, interdit, une lumière clignota au-dessus des tatamis à l'arrière. Alors que je plissais les yeux vers cette lumière, celle-ci se condensa et prit une forme humanoïde.

Lorsque la lumière s'apaisa, une jeune fille vêtue de blanc se tenait devant moi. « Je suis désolée de vous avoir fait attendre, mon seigneur. »

Mystérieux. A-t-elle un moteur de distorsion personnel ?

« Non, mon seigneur. » Elle avait souri. « C'est une sorte de couloir qui relie nos esprits... Un espace mental, pourrait-on dire. Si vous apprenez les principes ici et que vous les mettez en pratique, disparaître et changer de forme sont simples. »

— D'accord... Mais est-ce que tu lis dans mes pensées ou quoi ?

« Oui, monseigneur. Vous êtes spirituellement sans défense en ce moment. Vous êtes essentiellement un nouveau-né sans vêtements. »

Je me regardais et je vis que j'étais habillé. J'avais même mon pistolet laser et mon épée sur moi. « Je ne suis pas nu. »

« Cela ne semble être le cas que de votre point de vue. Suivez-moi, s'il vous plaît. » La fille me fit signe de m'asseoir sur le tapis. Elle n'avait pas l'air malveillante, alors j'avais obéi en ôtant mes chaussures et en m'asseyant en tailleur en face d'elle, tandis qu'elle faisait de même. « Mon seigneur, je m'appelle Seijou Kugi. — Oh, je crois que dans l'Empire Grakkan, on met les prénoms en premier ? Alors je devrais m'appeler Kugi Seijou. »



Bien que trouvant son nom extrêmement décalé, je me présentai à mon tour. « OK, Kugi. Je m'appelle Hiro. » J'étais mal à l'aise, mais quelque chose me semblait bizarre dans son nom. Sa signification.

« Oui, mon seigneur. Puissions-nous nous entendre éternellement », répondit Kugi avec un sourire insouciant, faisant fi de mes doutes. D'après notre conversation jusqu'à présent, elle devait parfaitement comprendre mes doutes et mon état d'esprit. Pourtant, elle n'en avait pas parlé, peut-être parce qu'elle ne pouvait pas non plus l'expliquer.

« Quoi qu'il en soit, » avais-je dit, « pouvez-vous m'expliquer ce qui se passe ? »

« Bien sûr, mon seigneur. Tout d'abord, permettez-moi de vous expliquer pourquoi je vous ai convoqué en ce lieu. »

« Allez-y ! » J'étais toujours assis, les jambes croisées, mais je m'étais redressé et j'avais regardé Kugi droit dans les yeux. Ses oreilles de renard s'étaient soudain affaissées, comme si elle était troublée. *Ne te dégonfle pas tout d'un coup. Tu m'inquiètes.*

« J'ai du mal à savoir par où commencer », dit-elle. « Pour le dire en termes extrêmement simples, vous êtes sans défense, mon seigneur. Compte tenu de votre potentiel, il est peu probable que vous vous fassiez du mal, mais si vous tombez entre les mains de quelqu'un qui connaît la magie comme moi... »

« Je pourrais tomber entre les mains de quelqu'un ? » Plusieurs des termes qu'elle avait utilisés, comme « potentiel » et « magie », m'avaient interpellé, mais je m'étais d'abord interrogé sur le cœur du problème.

« Oui. Tout cela découle de l'acte franchement négligent qui consiste à ouvrir l'œil, puis à le négliger. »

J'avais demandé aux elfes de m'aider à m'éveiller à mon pouvoir, mais il semblait que leur processus soit « bâclé », selon Kugi. Ses paroles laissaient entrevoir une profonde compréhension des capacités psioniques. Je ne pouvais pas en être sûr, mais je pensais que ses connaissances pouvaient même surpasser celles des elfes.

« Négligent, hein ? Eh bien, en mettant de côté la question du comment, est-il possible de remédier à la situation ? Vous m'avez fait venir ici pour cela, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est exact. J'ai connecté nos esprits et créé une coquille, même si ce n'est qu'une solution temporaire. Après avoir prodigué les premiers soins, il ne me reste plus qu'à vous ramener. »

Elle travaille vite. Mais comment le temps s'écoule-t-il ici ? Et qu'en est-il de mon vrai corps ? Est-ce que je me suis évanoui ? Je suppose que ce n'est pas important pour l'instant. Je me posais juste la question. « Eh bien, merci... je crois. Vous avez fait beaucoup d'efforts rien que pour moi, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est vrai, mais ne vous méfiez-vous pas de moi ? »

« Je le ferais probablement dans la plupart des cas, mais vous venez de me barrer la route avec tout un tas d'affection sincère. Il est difficile de douter de vous après ça. » Je ne pouvais pas supporter de la regarder, alors j'avais détourné les yeux. Le simple fait de me souvenir de son adoration me brûlait le visage. L'excitation nerveuse me rappelait que j'étais un adolescent amoureux pour la première fois, et c'était vraiment gênant.

« Je vous présente mes plus sincères excuses pour cela. Hum... Ce

niveau de télépathie ne devrait normalement pas affecter quelqu'un aussi fortement. Je ne sais pas pourquoi, mais vous semblez très sensible à la réception des ondes mentales. »

« Vous voulez dire que ma sensibilité à la télépathie est multipliée par trois mille ? »

« Certainement pas trois mille. Je dirais que vous êtes cent fois plus sensible que la plupart des gens à la malveillance et aux intentions meurtrières, et, par effet secondaire, cinquante fois plus sensible aux autres émotions. Étant donné votre sensibilité, je me demande si vous avez été anormalement conscient de l'hostilité et de la malveillance des autres, en particulier de ceux qui ne maîtrisent pas la télépathie. »

« D'accord, je crois savoir ce qui a provoqué cela. » *Mary, sans doute. J'ai dû inconsciemment augmenter ma sensibilité à l'hostilité en esquivant constamment ses tirs potentiellement mortels, alors que je me battais au milieu de cette horde de cristaux. Je suis ensuite arrivé jusqu'ici sans même réaliser à quel point ma sensibilité avait augmenté.* « Cette salope m'a maudit. La prochaine fois que je la verrai, je lui ferai payer. »

« Certaines personnes peuvent être si cruelles. » Kugi s'inquiétait pour moi, ayant manifestement vu Mary à travers l'œil de mon esprit. *Ah, c'est mignon.*

« Vous avez dit que vous m'aviez soignée, n'est-ce pas ? Est-ce qu'on peut revenir au point où on en était avant ? Je m'inquiète un peu de ce qui se passe là-bas. »

« Je le fais volontiers, si c'est ce que vous voulez, mais discuter ici serait plus pratique. Pour l'essentiel, le temps ne s'écoule pas ici. »

Donc, même si tu as l'impression que cette conversation prend

beaucoup de temps, elle se déroule en fait instantanément pendant que nous sommes face à face ? Dans ce cas, cela pourrait être un moyen de communication incroyablement efficace.

« Avec un peu d'entraînement, vous serez capable de lire ce que les autres veulent transmettre, non seulement par leurs mots, mais aussi par leur esprit », poursuit Kugi.

« Ce serait pratique », avais-je reconnu. « Mais si je reste ici et que j'apprends seulement à lire dans vos pensées, ça ne servira pas à grand-chose, n'est-ce pas ? En plus, Mimi, Elma, Mei, Tina et Wiska, mes amies de l'équipage, ne vous connaissent pas. »

« C'est un bon point, mon seigneur. »

« Et puis, cette histoire de "mon seigneur"... Il va falloir que je sache pourquoi vous m'appellez ainsi. »

« Oui, je me ferai un plaisir de vous l'expliquer », répondit Kugi. « Cependant, lorsque nous reviendrons, n'oubliez pas que vous devrez vous contrôler par votre propre force. Mon traitement n'est que temporaire. »

« J'ai compris. Est-ce que j'ai besoin d'une formation ou d'autre chose ? »

« Correct. Nous pourrions en discuter plus en détail là-bas. » La lumière enveloppa Kugi, qui disparut. Au même moment, ma conscience se fonda également dans la lumière.

Partie 3

Quand je revins à moi, j'aperçus l'arrière de la tête de Mei. Elle se tenait devant moi pour me protéger de Kugi.

« Partez, s'il vous plaît », ordonna-t-elle.

Je m'étais souvenu qu'elle était derrière moi avant que ma conscience ne se déplace dans cet espace mental étrange. Elle avait dû se précipiter.

Je posai une main sur son épaule. « C'est bon, Mei. »

Mei se retourna, me regarda un instant, puis recula. « Je vois que j'ai dépassé les bornes. »

« Non. Je pense que tes actions étaient raisonnables. Je devrais même te remercier. »

Il était logique qu'elle se méfie d'une personne apparue soudainement et qui m'attrape. Bien que les actions de Kugi semblent être une manœuvre d'urgence bien intentionnée, son comportement avait dû paraître pour le moins étrange à quelqu'un qui n'était pas au courant.

« Tu vas bien ? » demanda Elma. « Elle ne t'a rien fait de bizarre ? »

« Tout ce que nous avons fait, c'est presser les fronts. »

« Est-ce vraiment tout ? »

« Pas exactement, mais vraiment, elle m'a aidé. » J'avais regardé la fille en blanc. « Pouvez-vous vous présenter à nouveau ? Kugi ? »

Elle sourit et s'inclina poliment. « Oui, mon seigneur. C'est un plaisir de vous rencontrer tous. Je m'appelle Kugi Seijou. »

Je regardai autour de moi un moment. « En tout cas, nous allons froncer les sourcils si nous parlons ici. — Et si nous nous dirigeons

vers notre destination ? »

À part moi, tout notre groupe — qui comprenait également Mimi — était composé de jolies filles. J’entendais déjà les gens autour de nous spéculer sur une querelle d’amoureux, dire que les filles se battaient pour le « beau gosse » et qu’elles avaient mauvais goût. *Arrêtez donc ça ! Je me battraï contre vous tous, je vous le jure !*

« D’accord », dit Elma. « Tu vas nous expliquer cela, n’est-ce pas ? »

« C’est le plan. Vous nous aiderez, n’est-ce pas, Kugi ? »

« Oui, mon seigneur. Je ferai de mon mieux pour vous expliquer les choses. »

« D’accord... »

Après cet échange, nous avons marché quelques minutes en silence. Puis, Tina commença à poser des questions à Kugi.

« Tu t’appelles Kugi, c’est ça ? Tu es mignonne. Oh ! Ce sont des queues ? — Ça te dérange si je les touche ? »

« Tu peux, tant que tu ne fais pas preuve de force. »

Wiska se joignit à elles. « Je peux aussi ? »

« Certainement. »

Derrière moi, Kugi et les mécaniciennes discutaient comme de vieilles amies. Moi, Mimi, Elma et Mei étions respectivement à ma gauche, à ma droite et à mon dos. Je faisais l’objet d’une surveillance stricte et les regards jaloux des hommes seuls que nous croisions me brûlaient.

« Tch ! »

« Pfff ! »

Je vous entends claquer des langues et cracher dans ma direction. Je ferais la même chose si j'étais à votre place et que je voyais deux filles s'accrocher à moi. Mei ne pouvait pas s'accrocher à moi, car j'étais devant elle. Elle portait seule les bagages de Mimi et d'Elma, et elle était pratiquement écrasée par les sacs.

« Hé, Kugi, d'où viens-tu ? Je n'ai jamais vu de vêtements comme ceux-là. »

« Du Saint Empire de Verthalz. Je suis arrivée dans cette colonie l'autre jour. »

« Wôw ! C'est vraiment loin. Tu es arrivée dans l'empire Grakkan par un portail ? »

« Je n'en suis pas sûre. J'ai voyagé sur un navire avec mes compatriotes, donc je ne sais pas trop. Les membres du ministère divin qui nous ont envoyés ici ne nous ont pas dit grand-chose. »

« Hein ? On t'a envoyée ici sans te dire où tu allais ? »

« En effet. Cependant, même si je ne savais pas trop où j'allais, je savais ce que je devais faire sur place. Je n'ai pas prêté beaucoup d'attention à la destination elle-même. »

La conversation qui se tenait derrière moi commençait à me donner mal à la tête. J'avais envie de réagir à beaucoup de choses. Mais ce n'était pas le moment. Je pouvais presque sentir les regards à ma gauche et à ma droite me transpercer. *Pas besoin d'être aussi méfiantes, les filles.*

« Es-tu sûre qu'elle ne t'a rien fait ? » me demanda Elma. «

D'habitude, n'es-tu pas plus sur tes gardes ? »

« Je me disais la même chose », acquiesça Mimi.

« Oui, mais... C'est difficile à expliquer. »

Elles avaient raison de dire que, normalement, j'aurais été extrêmement prudent avec Kugi. L'apparition soudaine d'une belle visiteuse de Verthalz, une région réputée pour sa technologie psionique, semblait suspecte. Ce qui était peut-être encore plus suspect, c'est qu'elle semblait s'extasier devant moi et m'appeler « mon seigneur » sans raison apparente.

Du point de vue de Mimi et d'Elma, c'était encore pire que je sois si accueillant envers Kugi alors que j'aurais dû être le plus méfiant de tous. En fait, je n'avais montré aucun scepticisme. C'était suspect, et mes coéquipières avaient donc pensé que Kugi m'avait fait quelque chose quand nous nous étions touchés le front. Ou peut-être avaient-elles simplement pensé que j'étais tombé sous son charme.

Pour être honnête, Kugi était adorable. Elle avait un joli visage, ses oreilles de renard se balançaient doucement et le plus mignon de tout, c'était la façon dont ses queues remuaient sans cesse. Sa personnalité et son comportement étaient également attrayants. Elle avait une élégance différente de celle d'Elma ou de Serena. Ce qui était peut-être encore plus important, c'est que ses seins étaient de taille moyenne, voire plus gros. Ils étaient plus gros que ceux d'Elma, c'est certain.

« Tu as des pensées grossières en ce moment, n'est-ce pas ? »
Elma me pinça le bras.

« Hé. Ça fait vraiment mal. » *Comment peut-elle deviner ce que je pense ? C'est insensé. Est-ce que je fais tellement la tête que c'est*

facile à deviner ? « Plus sérieusement, ce serait mentir de dire qu'elle n'a rien fait pour moi, mais je pense qu'elle n'a pas de mauvaise volonté. »

« C'est trop vague », objecta Elma.

« Écoute, même moi, je ne comprends pas tout à fait cette situation. J'ai peut-être appris le nom de Kugi, mais je ne savais pas qu'elle était originaire de Verthalz. »

« Justement, maître Hiro. Comment as-tu découvert son nom ? » demanda Mimi.

« Nous pourrions en discuter à l'hôtel, mais en résumé, elle a établi un lien psionique avec moi lorsque nos têtes se sont touchées. »

« Est-ce que c'est... sûr ? »

« Je ne peux pas répondre à cette question. C'est un événement sans précédent pour nous tous. Ce Saint Empire est plein de mystères. »

J'avais déjà cherché le Saint Empire Verthalz sur un ordinateur, par curiosité. Il s'agissait d'un empire galactique très éloigné de celui-ci. Même en utilisant un portail, il fallait compter au moins six mois pour s'y rendre.

Les relations entre Verthalz et l'empire Grakkan, où nous travaillions, étaient plus ou moins neutres. Les deux empires entretenaient tout de même quelques liens diplomatiques. Verthalz était en tout cas beaucoup plus proche de l'Empire Grakkan sur le plan diplomatique que ses ennemis, comme la Fédération Belbellum ou l'Alliance Birginia. Il était théoriquement possible de se rendre à Verthalz via le réseau de passerelles, à condition que la demande soit acceptée.

La patrie de Kugi entretenait des relations diplomatiques standard avec les autres nations et acceptait les missions diplomatiques, mais elle limitait strictement les déplacements des flottes et des civils des autres nations sur son territoire. Le commerce n'était pas non plus très développé. On peut dire qu'ils étaient surtout isolationnistes.

Le traitement qu'ils réservaient à ceux qui pénétraient sur leur territoire sans autorisation était donc très dur, si bien que de nombreuses rumeurs inquiétantes circulaient. Ils auraient notamment fait subir un lavage de cerveau à des captifs en utilisant des pouvoirs psioniques. J'avais également entendu dire qu'ils se souciaient beaucoup de la pureté du sang, ce qui les rendait discriminatoires et impitoyables envers les étrangers.

Je ne savais pas si tout cela était vrai, mais si l'on prenait ces rumeurs au pied de la lettre, il semblait dangereux d'accepter des interférences psioniques de la part d'un Verthalz.

« Quand j'ai fait l'expérience de ses capacités psioniques, j'ai pensé qu'elles étaient pratiques », ajoutai-je. « Mais effrayantes. Même moi, je peux imaginer plein de façons dont elle pourrait les utiliser à mauvais escient. Cela dit, elle n'a rien fait de tel. »

Compte tenu de ce que Kugi avait dit dans le monde mental, il serait difficile pour un utilisateur de capacités psioniques de me faire du mal avec ses pouvoirs télépathiques, à moins qu'il ne soit expérimenté et malveillant. Du moins, c'est ce que j'avais compris. Mais cela ne signifiait-il pas que Kugi pouvait faire exactement la même chose si elle le voulait ?

« Elle a apparemment forcé la connexion parce qu'elle s'inquiétait pour ma sécurité... Mais je ne suis toujours pas sûr des circonstances exactes dans lesquelles elle s'est trouvée. Je n'ai par exemple aucune idée de la raison pour laquelle elle m'appelle

“mon seigneur” et me témoigne un tel respect. »

« Vraiment ? »

« Vraiment — je le jure. Vous connaissez tous mes antécédents, après tout. » J’étais arrivé dans cet univers dans le système de Tarmein, où j’avais rencontré Mimi et Elma. Il n’y a pas eu d’« avant », donc je n’aurais jamais pu connaître Kugi.

« C’est encore plus suspect. Comment diable a-t-elle flairé ta présence ? » se demanda Elma.

« J’espère juste qu’elle pourra tout nous expliquer », avais-je soupiré. « Y compris ça. »

Chapitre 4 : Contact avec le Saint Empire de Verthalz

Partie 1

Dans le salon de l’hôtel que Mimi avait réservé, nous nous étions assis en face de Kugi. Je crois que c’est trompeur. Tina et Wiska étaient en réalité perchées de chaque côté d’elle.

« Alors, je suppose qu’on pourrait commencer par les présentations », dis-je. « Kugi, j’aimerais que vous nous disiez tout ce que vous pouvez sur vous. »

« Si c’est ce que vous souhaitez, mon seigneur, je ne refuserai jamais. Je m’appelle Kugi Seijou et je suis une jeune fille du sanctuaire du ministère divin du Saint Empire de Verthalz. » Elle s’était assise avec une posture parfaite et avait parlé clairement. Il semblait qu’elle n’était pas prête à cacher son identité.

« D'accord. — Pouvez-vous nous dire quel est le rôle du ministère divin et des jeunes filles du sanctuaire à Verthalz ? »

« Bien sûr. Le ministère divin régit les rituels et autres pratiques de ce genre sur le territoire de l'Empire. Comme vous le savez, ma patrie accorde une grande importance à la magie, que vous appelez technologie psionique, et le ministère divin exerce donc un grand pouvoir politique. Je travaille pour ce ministère. »

« Continuez. »

« Oui, mon seigneur. J'ai entendu dire que les gens d'ailleurs comprenaient plus facilement lorsque nous décrivions les servantes du sanctuaire comme des agents du ministère divin. Les servantes du sanctuaire consacrent leur vie à servir ceux qui viennent des mondes supérieurs, comme vous, mon seigneur. »

« Bon sang, les choses dérapent très vite. »

Bon sang... Est-ce que ma chance est en train de tourner après avoir obtenu l'Antlion si facilement ? J'avais jeté un coup d'œil de chaque côté. Mimi et Elma semblaient perplexes. Je comprenais ce qu'elles ressentaient; le fait que Kugi ait le devoir de me servir toute sa vie m'avait également fait bizarre. Tu ne peux pas imposer ça à quelqu'un comme ça.

« Euh, est-ce que j'ai dit quelque chose de déplacé ? » balbutia Kugi.

« Non, ne vous inquiétez pas pour ça. Pouvons-nous vous poser quelques questions ? »

« Oui, mon seigneur. Demandez-moi ce que vous voulez. »

« D'accord, merci. — D'abord, qu'entendez-vous par “visite des

mondes supérieurs" ? »

« Exactement ce que j'ai dit. Vous connaissez vos origines mieux que quiconque, n'est-ce pas, mon seigneur ? » Kugi pencha la tête.

Waouh. D'accord, je suppose que je ne peux pas faire l'idiot indéfiniment. Elle parle de la Terre — ou de la dimension dans laquelle elle existe. Ou l'univers dans lequel elle vit.

« Oui, vous avez raison sur ce point. Mais je ne vois pas le rapport avec une jeune fille du sanctuaire qui me servirait à vie. Pourquoi est-ce votre rôle ? Votre pays a-t-il une politique pour protéger des gens comme moi ? » Et que diable Verthalz avait-il à gagner dans cette histoire ? Pour l'instant, cela n'avait aucun sens.

« Pour vous expliquer les circonstances, je vais devoir vous parler de nos devoirs, de ma patrie, et plus précisément de son origine. Elle a une histoire qui remonte à la nuit des temps. »

« Dites-la-nous en trois phrases. »

« Trois ? Euh... » Kugi gémit pour elle-même pendant un moment. Puis, déterminée, elle me regarda dans les yeux. « Il y a longtemps, l'univers est devenu instable à cause de nos actions. Des êtres plus grands sont intervenus pour nous aider à éviter la destruction, mais en guise de punition, nous devons travailler à maintenir la stabilité de cet univers. Votre arrivée résulte d'une instabilité; il est donc de mon devoir de prendre soin de vous. »

« Mei ? »

« Oui, Maître. C'était exactement trois phrases », dit Mei, le visage totalement inexpressif.

Pas mal, Kugi.

« Arrête de faire l'imbécile ! » gémit Elma. « Et arrête d'entraîner Mei dans tes bêtises. C'est votre devoir de vous occuper de lui parce qu'il vient d'ailleurs, non ? Ça ne me parle toujours pas. »

« Nos actions ont laissé cet univers criblé de trous et de fissures. De temps à autre, des êtres d'un monde supérieur tombent dans cet univers. Mon seigneur en est un exemple. »

« D'accord... »

« Une vérité choquante a été dévoilée, chéri ! » déclara Tina, sans sembler dérangée pour autant.

« Cependant, est-ce vrai ? » Wiska semblait sceptique. Personnellement, je ne doutais pas de l'affirmation de Kugi, mais elle n'était pas révélatrice. C'était tout simplement trop grandiose pour être compris.

« Le fait d'être arrivé ici signifie que vous avez perdu tous vos liens, mon seigneur. Vos aïeux, vos liens de sang, vos amitiés, votre statut, votre maison et vos biens ont disparu. Est-il si étrange que nous expions les actes qui vous ont fait perdre des choses aussi précieuses ? » Kugi nous regarda avec des yeux purs et sans ombre.

Hum, eh bien, elle n'a pas tort, en substance. Tout ce qu'elle a énuméré, je l'ai perdu. Mais franchement, je ne vois toujours pas en quoi mon arrivée dans cet univers serait la faute de cet empire lointain.

« Je comprends votre explication », dit Mimi. « Mais si Maître Hiro dit qu'il ne veut pas de votre aide, vous devrez l'accepter, n'est-ce pas ? »

Kugi s'affaissa tristement. « B-bien... Oui, c'est vrai. »

Même si c'est elle qui se propose de me servir, c'est à moi qu'il revient de l'accepter. Si je refusais, elle ne pourrait pas me forcer à l'accepter. Ou peut-être que la politique de son pays ne se limite pas à cela ? « Attendez, si je refusais votre aide, que vous arriverait-il, Kugi ? »

« Hum... Il faudrait que je retourne dans mon pays d'origine. »

« N'essayez pas de dissimuler la vérité », lui dis-je, les yeux rétrécis.

« On se débarrassera de moi. » Ses oreilles de renard s'abaissent tristement.

« Débarrasser ? »

« Telle est la punition pour avoir manqué à mes devoirs de jeune fille du sanctuaire. Même moi, je ne sais pas comment je serai traitée dans ces circonstances. »

« Oh non... » Mimi ne savait plus où donner de la tête.

Elma s'adossa à sa chaise et soupira. Tina me regarda d'un air interrogateur, comme pour me demander ce que j'allais faire, tandis que Wiska tapotait le dos de Kugi, dépitée.

« J'avais un pressentiment », dis-je. « Mimi, ajoute-la à notre réservation. »

— *Je ne peux pas. Je ne peux pas l'abandonner. Une partie de moi a l'impression qu'on profite de moi, mais je ne pourrais pas dormir la nuit si je laissais mourir quelqu'un qui avait tant de bonne volonté. Je ne peux pas sauver tout le monde, et je n'ai pas l'intention de le faire. Mais c'est une autre histoire quand la personne est déjà assise devant moi.*

« Compris ! » Mimi se leva d'un bond et courut vers le hall d'entrée.

« Le voilà qui recommence », soupira Elma.

« Je laisse ma décision définitive de côté pour le moment », avais-je dit. « Je ne peux pas vous donner de réponse pour l'instant, Kugi. Mais si vous avez l'intention de vous occuper de moi, cela signifie que vous avez l'intention de vous joindre à nous, n'est-ce pas ? »

Les oreilles de Kugi se dressèrent et ses queues remuèrent.

« Oui ! Si vous le permettez, je vous accompagnerai jusqu'aux confins de l'univers. » Elle avait l'air sincèrement ravie.

Pour moi, il s'agissait toutefois d'une migraine en devenir. « Me rejoindre signifierait passer du temps avec toutes les personnes présentes à cette table. La façon dont cela se passera dépendra de la compatibilité. Plus important encore, tout le monde... euh... »

Comment dois-je présenter les choses ? Dois-je simplement dire que je sors avec elles toutes les deux ? Cela impliquerait-il qu'elles devraient s'attendre à la même chose ? Ça ne me semble pas correct, même si c'est littéralement correct.

« Mon seigneur. »

« Oui ? »

« Mon devoir est de vous donner mon corps et mon âme, de vous servir et de vous soutenir. »

« Je ne veux pas que vous pensiez que vous devez faire ça à cause de votre devoir, de votre mission ou de quoi que ce soit d'autre... Mais je crois que je suis à côté de la plaque en disant ça. » Le fait

d'être avec Mei m'avait prouvé que j'étais hypocrite à cet égard. Pour être honnête, c'est Mei qui m'avait séduit. Elle était venue me voir avec cette idée en tête dès le départ. Les maidroïdes et autres machines intelligentes semblaient avoir une vision assez romantique de l'amour.

« Le fait est qu'il faudrait que nous soyons tous compatibles. Considérez donc qu'il s'agit d'une période d'essai. De plus, en me rejoignant, vous accepteriez de vivre la vie d'un mercenaire, et votre vie sera donc en danger. Vous feriez mieux d'être prête. »

« Quel que soit le danger, je veux être à vos côtés, mon seigneur. » Kugi me fixa intensément, l'air déterminé.

Qu'est-ce que le Saint Empire de Verthalz avait bien pu faire à cette fille ? Quel genre d'éducation fallait-il pour qu'une personne consacre sa vie à un étranger et l'appelle « mon seigneur » ? J'avais pensé que Kugi avait à peu près l'âge de Mimi. Ce n'était pas normal.

« D'accord. Le reste dépend de votre capacité à vous entendre avec tout le monde. »

« Oui, mon seigneur. Je suis sûre que je réussirai cette épreuve. » Kugi lui sourit gentiment.

Oui, je parie que tu t'en sortiras très bien.

Partie 2

Elma regarda avec joie la pièce. « Waouh ! C'est très joli. Et c'est spacieux. »

C'est vrai, c'est spacieux. Les meubles sont élégants et confortables. C'est mieux qu'une suite... Je suppose que c'est l'un

des penthouses.

« Rester dans un endroit comme celui-ci ne me semble toujours pas correct », murmura Mimi.

« Oui, je te comprends très bien », acquiesça Tina. « C'est tout, quel est le mot... haut de gamme. »

« Haut de gamme... ? Je vois ce que tu veux dire. »

La taille et le luxe de la pièce semblaient submerger Mimi, Tina et Wiska. Personnellement, j'étais du même avis.

À titre d'information, tout le luxe de cette chambre nous coûtait environ 5 000 Eners par personne. En comptant Kugi, nous étions sept, ce qui faisait 35 000 Eners pour une semaine.

Lorsque nous avons séjourné à quatre sur la planète de villégiature Sierra III, nous avons payé 560 000 Eners pour deux semaines, soit 70 000 par semaine et par personne. Pourquoi est-ce une si bonne affaire en comparaison ?

« Excusez-moi... Pourriez-vous me mettre dans une chambre plus normale ? » demanda Kugi, tremblant comme un chiot, ses trois queues se hérissant. Elle était également bouleversée par ce luxe soudain. Elle avait mentionné qu'elle passait la plupart de son temps dans un avant-poste de Verthalz, ici dans l'Empire Grakkan, un temple en somme.

« Assez parlé de cela. C'est normal pour nous. De toute façon, c'est beaucoup moins cher que ce système de villégiature. »

« Je... C'est vrai. » Mimi, qui avait choisi notre plan lorsque nous étions restés au centre de villégiature, avait l'air distraite. À l'époque, nous avions dépensé de façon extravagante en raison de

nos circonstances.

« Il se vante maintenant des systèmes de villégiature, Wis ! C'est de la haute voltige ! »

« Eh bien, il gagne beaucoup d'argent en tant que mercenaire. Je suppose qu'il est bien loti. »

« N'êtes-vous pas assez riches toutes les deux maintenant ? » avais-je rétorqué.

« Oh oui... »

« J'ai oublié... »

Les jumelles avaient gagné 3 600 000 Eners — leur part de 30 % — lorsque nous avons vendu le vaisseau que nous avons capturé, ce qui revenait à 1 800 000 pour chacune d'entre elles. Elles pouvaient dépenser sans compter et avaient de l'argent à revendre, même s'il disparaissait en un instant si elles achetaient, par exemple, leur propre vaisseau et l'améliorait un peu.

« Comment payer des impôts sur ce genre de choses ? Est-ce que ça compte comme du travail d'entrepreneur ? On est là sur ordre de la société, donc c'est une rémunération pour un travail salarié, non ? »

« Peut-être devrions-nous en discuter avec l'entreprise... ou avec le service des impôts. »

Les jumelles s'étaient lancées dans une conversation qui leur donnait mal à la tête. Pour ma part, j'étais avant tout un mercenaire, même si j'avais des droits de citoyen de Grakkan de classe supérieure. *Attends. Si je suis un citoyen, cela ne signifie pas que je dois payer des impôts, non ? Je ferais mieux de poser la*

question à Mei plus tard.

« Mercenaire » est un métier un peu spécial, et même moi, je ne comprenais pas comment fonctionnaient les impôts dans l'Empire de Grakkan. Je savais que certaines sommes étaient prélevées sur mes récompenses gouvernementales, mais je ne pensais pas que les primes sur les pirates soient taxées. Je n'avais aucune idée de la façon dont cela s'articulait avec la citoyenneté.

Les bureaux des impôts étaient effrayants. Il fallait se méfier. Cache tes revenus comme un idiot, et tu risques de te faire tuer. Heureusement, Mei pourrait probablement s'occuper de la comptabilité pour nous.

« Allez, » dit Elma. « Arrête de rester debout et aide-nous à déballer. »

« Oui, oui », avais-je répondu. « Je n'ai pas beaucoup de bagages. »

Après tout, je n'avais apporté qu'un seul sac. Je n'étais pas certain que le « déballage » soit nécessaire pour moi. Mimi aurait plus de mal avec tous ses bagages, mais elle ne voulait pas que je l'aide. Il paraît que les femmes ont des choses qu'elles ne veulent pas montrer aux hommes, même à ceux qui leur sont proches. Je lui laissais de l'espace, à moins qu'elle ne me demande de l'aide.

« Oh, oui. — Mei, viens ici une seconde. »

« Oui, maître ? »

J'avais emmené Mei dans la chambre principale. Hum. C'est un lit énorme. Un grand lit, c'est certain. Trois personnes pourraient y dormir facilement. J'avais posé mon sac sur le canapé, puis je m'étais tourné vers Mei.

Elle était à genoux devant le lit. Pas dans le lit, mais sur le sol. « Qu'est-ce que tu fais ? » Ma question avait peut-être été un peu brutale.

« Tu m'as invitée dans la chambre, alors j'ai pensé que tu voudrais ça. »

« Non... Kugi aura peut-être besoin de récupérer ses affaires au temple, alors j'aimerais qu'Elma et toi l'accompagniez pour voir ce que vous pourrez récupérer. Nous sommes juste là pour que je puisse vous prévenir. »

« C'est bien dommage. Pour ce qui est de tes ordres, c'est entendu. Laisse-moi faire, s'il te plaît. » Mei se leva et acquiesça, toujours aussi inexpressive, mais visiblement déçue.

Avec Elma et elle sur le coup, je pouvais être tranquille. Normalement, je les aurais accompagnées, mais je voulais garder Verthalz à distance jusqu'à ce que la situation soit plus claire.

☆☆☆

Une demi-heure après avoir accepté que Kugi rejoigne notre équipe en tant que membre à l'essai, nous avons fini d'apporter nos bagages dans la chambre et de les déballer un peu. Nous faisons une pause sur les confortables canapés de notre somptueux penthouse.

Wiska était assise à côté de moi. Elle leva les yeux et me demanda sérieusement : « Elle t'offre son corps et son âme ? »

C'est une frappe rapide. Une droite fulgurante.

Kugi, celle qui avait fait cette déclaration, était partie avec Elma et Mei pour récupérer ses affaires au temple. J'avais posé la même

question à Elma qu'à Mei, et j'attendais maintenant les résultats de leur enquête.

« À peu près. » J'avais détourné mon regard de Wiska pour le porter vers le plafond. « Je crois qu'il faut savoir apprécier la générosité, mais je ne vais pas précipiter les choses. »

L'affection que Kugi me portait semblait sincère, mais j'étais trop prudent pour agir avec elle alors que je ne connaissais pas les véritables intentions du Saint Empire qui l'avait envoyée.

De plus, ses sentiments étaient un peu trop intenses. Même moi, j'avais dû reculer devant une telle effusion d'émotions. Enfin, si tu pensais que je faisais la fine bouche alors qu'une fille aussi mignonne avait le béguin pour moi, tu n'avais pas tort. Pourtant, tout cela était trop soudain. Même moi, j'ai besoin de temps pour assimiler les sentiments de quelqu'un.

« Apprécier la générosité ? Tu ne peux pas y croire. » Tina me jeta un regard noir.

Je l'avais gracieusement ignorée. Écoutez, j'ai juste hésité entre vous deux à cause de votre taille. Si vous aviez semblé au moins aussi matures que Mimi, je n'aurais pas perdu autant de temps.

Qu'est-ce que c'est que ça ? Pourquoi n'ai-je pas poursuivi Serena ou Chris ? Coucher avec l'une ou l'autre aurait été un moyen élaboré de me suicider. Je crois qu'il faut savoir apprécier la générosité, mais il y a des limites.

Si je sors avec Serena, on ne sait jamais ce que les Holzes pourraient me faire. Dans le meilleur des cas, il s'agirait d'un mariage forcé. Dans le pire des cas, eh bien, je serais six pieds sous terre.



Quant à Chris, je connaissais son grand-père, son parrain et son tuteur légal. Son âge était également un problème. Le comte Dalenwald m'en voudrait sans doute de corrompre son adorable petite-fille. Il n'était pas difficile d'imaginer qu'on me forcerait à prendre mes responsabilités à plus d'un titre.

Mimi leva les yeux de sa tablette. « À quel point crois-tu ce qu'elle dit, honnêtement ? »

« Je ne pense pas qu'elle mente, franchement. Ses capacités psioniques sont une véritable affaire. »

« Alors ? » Tina haussa un sourcil.

« Sans aucun doute. Elle maîtrise les capacités psioniques à un niveau supérieur à celui des elfes. Je ne pense donc pas qu'il y ait lieu de se demander si elle vient de Verthalz. »

La compréhension des pouvoirs psioniques par Kugi avait apparemment atteint un stade totalement différent, trois ou quatre fois plus avancé sur le plan technologique. Si tu comparais une civilisation qui venait de mettre au point des machines à vapeur à une autre qui effectuait des voyages interstellaires, tu comprendrais.

« Et tu crois que si c'est vrai, ses autres affirmations tiendront aussi la route ? »

« Je suppose que oui. De plus, je sais déjà qu'elle n'a pas de mauvaises intentions. C'est difficile à dire, car je l'ai appris grâce au lien psionique qu'elle entretient avec moi. Mais l'essentiel, c'est qu'il n'y a pratiquement aucune raison de douter d'elle. »

« Hum, maître Hiro, ses capacités psioniques auraient-elles pu te faire subir un lavage de cerveau ? »

« C'est ce que je me disais », acquiesça Tina.

« C'est ce que tu penses. Je comprends, c'est vrai. Mais Kugi pourrait me laver le cerveau bien plus complètement si elle le voulait vraiment. » D'accord, je lisais entre les lignes. Pourtant, j'étais presque certain que, même si Kugi désapprouvait probablement l'utilisation des capacités psioniques à cette fin, elle aurait pu laver le cerveau de tout l'équipage, à l'exception de Mei. Et Mei n'aurait été immunisée que parce qu'elle était une machine.

« Est-il prudent d'emmener à bord une personne dotée de tels pouvoirs ? »

« Je pense que cela dépend de la mesure dans laquelle nous pouvons apprendre à nous faire confiance », avais-je répondu. À un moment donné, je pourrais tout aussi bien craindre que Mimi m'empoisonne, qu'Elma me tranche la gorge, que Mei me brise le cou ou que Tina et Wiska fassent exploser le Krishna. « Ça va être dur d'entendre ça de ma bouche, mais essayez de ne pas avoir trop de préjugés contre Kugi. Je pense qu'elle est une bonne personne, même si elle est un peu protégée et étrange. »

« De notre point de vue, il est troublant que tu la soutiennes autant, alors que tu ne la connais pas depuis plus longtemps que nous », déclara Wiska.

« Je l'ai bien compris. Tu ne pourrais pas vraiment comprendre pourquoi à moins d'avoir expérimenté ce genre de télépathie. Quoi qu'il en soit, nous devons nous ménager pendant un certain temps, et je pense que le fait de passer du temps ensemble nous aidera à nous comprendre. Si nous ne nous entendons pas bien, je ne la laisserai pas rester à bord. »

Si l'arrivée de Kugi perturbait l'équilibre fragile de nos relations personnelles, elle ne pouvait évidemment pas se joindre à l'équipage. Mes cinq filles contre une jeune fille du Sanctuaire — tu peux deviner ce qui est le plus important pour moi.

« Alors, tu n'as pas l'intention de l'amener à bord ? »

« Bien sûr que non. N'est-ce pas évident ? »

« Hum... Très bien, si c'est ce que tu penses, je serai optimiste aussi. »

« Je ne suis pas ta logique », dit Wiska à Tina d'un air sceptique.

Je suis également curieux de savoir pourquoi cela l'a convaincue.

« Si cette fille Kugi a des pouvoirs de contrôle de l'esprit et peut te laver le cerveau à volonté, elle aurait pu te brouiller l'esprit, comme tu l'as dit, non ? Or, elle ne l'a pas fait. En d'autres termes, elle a évité de te laver le cerveau, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que oui. »

« Ça veut dire qu'elle a le bon sens de ne pas abuser de ses pouvoirs à tort et à travers, non ? Donc tout ira bien. C'est en tout cas ce que je pense. »

« Hum... Ne crois-tu pas que tu lui fais trop facilement confiance ? » Mimi était également dubitative face à l'optimisme de Tina.

Partie 3

La naine se contenta de hausser les épaules. « Peut-être. Mais n'est-ce pas plus facile que d'être méfiant ? Et puis, je suis désolée de faire porter à Mei le poids de l'inquiétude, mais ne pourrait-on pas lui laisser le soin de trouver une solution ? »

« Tu as peut-être raison. Les pouvoirs psioniques ne pourraient pas laver le cerveau de Mei, au moins. »

« C'est vrai... »

Étant mécanique, il était difficile d'imaginer que le cerveau de Mei puisse être altéré par les capacités psioniques. Même si Kugi nous lavait le cerveau, Mei pourrait s'occuper d'elle.

« Est-ce que le fait de tout laisser à Mei te convient ? »

« Je pense que oui », avais-je répondu. « Si ce n'est pas le cas, elle nous le fera savoir. »

Si ce n'était pas le cas, nous trouverions une solution le moment venu.



Lorsque Mei était revenue, nous lui avons raconté ce dont nous avions discuté en son absence. « Oui, bien sûr », avait-elle accepté avec enthousiasme. « S'il te plaît, laisse-moi faire. » Même si son visage restait inexpressif, son enthousiasme était palpable. Si elle avait eu des queues comme celles de Kugi, elles auraient probablement remué comme des diables.

« Vous vous méfiez vraiment de moi ? » Kugi s'affaissa tristement.

« À quoi vous attendiez-vous ? » Elma affichait un sourire acerbe.

L'échange avec Mei s'était déroulé devant Kugi. Je ne dirais normalement pas ce genre de choses devant la personne concernée, mais là, je l'avais fait exprès. « Attendez-vous à ce que vos moindres faits et gestes soient surveillés, Kugi », lui dis-je

fermement.

« Oui, mon seigneur. Je ferai tout mon possible pour gagner la confiance de tous. »

« D'accord. Mais ne vous crispez pas trop à ce sujet. Un fil tendu a plus de chances de craquer. Si vous êtes tendue tout le temps, vous allez craquer. Mieux vaut nous laisser vous voir telle que vous êtes, surtout si vous avez la conscience tranquille. »

« En êtes-vous certain, mon seigneur ? » Kugi pencha la tête.

« Bien sûr », répondis-je avec assurance. Pour convaincre les gens dans des moments comme celui-ci, il faut vraiment les pousser, même si certains pourraient considérer cela comme de la brutalité. « Puisque nous parlons de doutes, Mei, peux-tu nous parler de la vérification des antécédents de Kugi ? »

« Oui, je suis prête. Pour commencer, je crois qu'il y a près de 100 % de chances que Kugi soit effectivement une "vierge du sanctuaire" du Saint Empire de Verthalz. »

« Qu'est-ce qui te rend si convaincue ? » demandai-je. Si Mei était prête à aller aussi loin, c'est qu'elle devait avoir des preuves.

« L'établissement dans lequel Kugi nous a emmenés était, comme elle l'a affirmé, un avant-poste connu sous le nom de "temple". J'ai consulté les dossiers de construction du bâtiment et j'ai découvert que le propriétaire officiel était une agence gouvernementale de Verthalz. Du moins, l'Empire Grakkan le reconnaît comme tel. »

« Le temple n'est donc probablement pas une cachette pour des escrocs sordides ou des hors-la-loi », remarqua Elma.

« Je crois que tu as raison. »

Les remarques des deux femmes avaient laissé Kugi stupéfaite, les yeux écarquillés. « Escrocs sordides, hors-la-loi... » La quantité de soupçons qui pesaient sur sa tête semblait lui faire l'effet d'un choc.

« Eh bien, je ne suis pas si surpris que ça », dis-je à Mei. « Je t'ai juste demandé de vérifier au cas où. » Mais dans quelle mesure Kugi était-elle censée s'occuper de moi, et pour combien de temps ? Sa « mission » était-elle vraiment à vie ? « Comment les personnes concernées ont-elles réagi ? »

« Ils m'ont demandé de vous inviter dans leur temple. »

« Oui, je m'y attendais. »

Accepter Kugi m'imposerait également un certain fardeau, non pas mentalement, mais financièrement. Si Verthalz avait pour politique nationale d'envoyer des vierges du Sanctuaire pour servir des gens comme moi, je devrais probablement discuter des dépenses avec eux tôt ou tard.

Mais surtout, j'étais un mercenaire travaillant pour l'Empire de Grakkan. Que penseraient-ils d'un agent d'une institution religieuse d'un empire rival qui voyagerait librement avec moi ? À un moment donné, Kugi pourrait être exposée à des secrets militaires de la flotte impériale, et nous devrions donc la mettre en règle avec le gouvernement impérial.

« Nous avons le temps, alors allons vite au temple », dis-je. « Rien ne nécessite notre attention dans l'immédiat, alors programme la visite pour demain ou après-demain. »

« Compris, maître. »

« Je pense que c'est tout pour l'instant. Franchement, je suis crevé

par tout ce remue-ménage. »

« D'accord. — Je suis épuisée, » dit Elma. Ses longues oreilles pointues s'étaient légèrement abaissées pendant qu'elle parlait.

Wow. C'est ainsi que l'on sait qu'elle est vraiment fatiguée.

« Ne reste pas plantée là, Kugi, » appela Tina. « Pose tes affaires. Allez, viens par ici ! »

« Merci. » Le cerveau de Kugi semblait enfin redémarrer après le choc précédent. Elle suivit Tina dans une pièce située à l'arrière. Le seul bagage de Kugi était attaché à l'intérieur d'un furoshiki. Jusqu'à présent, elle devait voyager léger.

« Très bien. Une fois que Tina et Kugi auront terminé, nous irons chercher à manger. Il est bientôt l'heure du dîner, non ? »

Dans une colonie, il n'y a ni matin, ni jour, ni nuit, mais il s'était écoulé pas mal de temps depuis notre arrivée à Wyndas Tertius et notre dernier repas. Tout le monde avait faim. De plus, même si nous ne mangions pas littéralement dans le même pot, rompre le pain ensemble serait un excellent moyen de créer de la camaraderie.



Quitter l'hôtel nous semblait pénible, et comme nous avions prévu de rester une semaine, nous avons décidé d'essayer le restaurant de l'hôtel.

« Wôw. Ce restaurant a des chefs ? »

« Regarde, un nain ! »

La cuisine, située à l'arrière, était visible des clients. On y voyait un nain mâle et ce qui ressemblait à des humains cuisiner ensemble.

« Les chefs cuisiniers de l'Empire ont tendance à être des nains, n'est-ce pas ? »

« Dans l'espace, oui. Les habitants de planètes depuis la nuit des temps ont tendance à perpétuer des traditions culinaires relativement intactes, mais la plupart des citoyens impériaux confient la préparation des repas à des cuisinières automatiques. — Comment se passe la cuisine à Verthalz ? »

« J'ai été élevée dans un établissement sous la juridiction du ministère divin, alors j'ai bien peur de ne pas savoir grand-chose sur le peuple », répondit Kugi. « Cependant, je pense que beaucoup d'entre eux sont capables de préparer des plats simples. J'ai moi-même quelques compétences limitées. » Ses oreilles se dressèrent et elle bombait fièrement le torse. On ne savait pas exactement ce qu'elle savait cuisiner, mais même si elle qualifiait ses compétences de « maigres », elle semblait assez sûre d'elle.

« Waouh. Tu pourrais être le quatrième cuisinier compétent de notre équipage, aux côtés de Hiro, Mei et Soeurette. »

« Plus de la moitié d'entre vous sept savent cuisiner ? C'est incroyable ! »

« Tu as raison », répondit Elma. « Apparemment, seule une personne sur quelques centaines ou milliers dans l'Empire sait cuisiner. Les gens comme moi, qui ne savent pas, sont en fait la majorité. »

Elle avait utilisé l'holoaffichage de la table pour faire apparaître un menu. Il était chaotique, combinant des plats raffinés à des mets que l'on pourrait trouver dans un izakaya. « Wôw, c'est bizarre.

« Wôw. Ils proposent de la cuisine impériale et naine ! »

« Oh, j'ai compris ! C'est parce que le chef est un nain. »

La cuisine impériale me rappelait toute une série d'aliments occidentaux. L'Empire Grakkan s'étendait sur d'innombrables systèmes stellaires et avait une longue histoire, si bien que son style culinaire actuel avait manifestement absorbé de nombreuses influences. Pour moi, il s'agissait d'un mélange désordonné de cuisine française et italienne, auquel s'étaient ajoutées d'autres influences.

Quant à la cuisine naine, il s'agissait surtout de plats qui se mariaient bien avec du pain et de l'alcool. Il y avait également des grillades fantaisistes, des fritures et diverses saveurs épicées, un peu comme dans la cuisine chinoise. La cuisine elfique avait des aspects japonais, mais les recettes japonaises ne semblaient pas faire partie de la cuisine impériale.

« Qu'est-ce que vous voulez, Kugi ? » avais-je demandé.

« Ce sont tous des plats que je n'ai jamais vus auparavant... » Elle avait l'air accablée.

C'est logique. Verthalz est une nation lointaine; un visiteur de là-bas ne reconnaîtrait pas les plats d'un restaurant qui ne servirait que de la cuisine impériale et naine.

« D'accord, cherchons donc des plats simples et peu intimidants que tout le monde pourra partager. »

« C'est un peu informel, mais c'est probablement la meilleure option », avait convenu Elma.

« Je vais commander des petites assiettes ! » Mimi tapota

l'holoaffichage de la table et choisit plusieurs plats. Je n'avais pas pu m'empêcher de remarquer qu'elle commandait beaucoup, mais j'avais choisi de l'ignorer.

« Ici, dans l'Empire, les gens mangent surtout des aliments préparés à partir de cartouches alimentaires par des cuisinières automatiques. Que mange-t-on à Verthalz ? »

« Nous mangeons des repas cuisinés à partir d'ingrédients frais, si possible. Lorsque ce n'est pas possible, nous consommons des aliments conservés. Les progrès de la technologie de conservation permettent de préparer des aliments délicieux sans avoir à cuisiner soi-même, si bien que de moins en moins de gens cuisinent de A à Z de nos jours. Cependant, les cuiseurs automatiques et les cartouches alimentaires ne sont pas encore très répandus. »

« Oh. — Quel genre de plats manges-tu ? » demande Tina.

« Des légumineuses transformées de différentes sortes. Les chiras d'élevage sont également un aliment de base. »

« Des chiras ? »

« Les chiras sont des céphalopodes à coquille. Les étrangers les trouvent peu appétissants, mais ils sont délicieux et bons pour la santé. Nous transformons également le poisson chiko et le légume-racine karo, qui est facile à cultiver et très nutritif. Les feuilles peuvent également être consommées, il n'y a donc pas de gaspillage. »

« Je vois. »

Des céphalopodes avec des coquilles ? Comme les ammonites ou les nautilus ? Et les légumineuses transformées... Eh bien, tu peux transformer les haricots en à peu près n'importe quoi. Sur Terre, le

soja était transformé en lait de soja ou en tofu, et même les résidus de la production de tofu étaient comestibles. Il y a aussi le natto, les edamames bouillis, la soupe miso, la sauce soja, etc. Les gens font tout cela à partir d'un seul type de haricot, alors dire « haricots » implique potentiellement une grande variété. Et puis, ils mangent du poisson et des légumes racines, non ?

« Vous ne mangez pas de viande ? » avais-je demandé.

« Nous en consommons, mais c'est très cher. »

« Les choses ne sont pas très différentes ici à cet égard. »

Pendant que nous parlions, notre repas fut servi. Le plat principal était un grand pain plat garni de divers ingrédients, à la manière d'une pizza. Les autres plats ressemblaient à de la purée de pommes de terre, de la viande grillée, etc. Il n'y avait d'ailleurs pas de soupes. Même les plats liquides étaient suffisamment épais pour ressembler à des pâtes ou à des sauces.

« Est-ce de la viande ? » Les yeux de Kugi pétillèrent en regardant une brochette de viande blanchâtre grillée.

« De quel genre s'agit-il ? » avais-je frémi.

« Cultivée », répondit Mimi d'un air sombre.

« Ah... Eh bien, je suppose que nous y sommes habitués maintenant. »

« Ouais. »

Nous avons visité une usine de viande cultivée une fois et en étions ressortis traumatisés, mais nous pouvions désormais en manger sans trop de stress. Quelle que soit la façon dont cela avait commencé, c'était de la viande maintenant qu'elle était

transformée. C'est bon quand on le goûte, alors stresser pour ça ne serait pas une bonne chose.

Partie 4

Mimi avait pour habitude d'apporter des aliments étranges à bord du navire et d'organiser des soirées dégustation, nous étions donc habitués à des expériences culinaires hors du commun. Mais si la viande cultivée provenait de monstres à tentacules dégoûtants ? Il y a pire. Faites-moi confiance.

« C'est peut-être cultivé, mais c'est de la viande authentique », dis-je à Kugi. « Nous pouvons en commander davantage si nécessaire, alors allez-y. »

« Êtes-vous sûr... ? N'est-ce pas un luxe ? »

« Kugi, arrêtez de vous inquiéter. Si vous voulez venir avec nous, ce n'est que le début. »

« Ses dépenses ne cessent de m'étonner », soupira Wiska.

Mimi rit. « Je m'habitue de plus en plus à faire des folies, mais je suis frugale comparée à Maître Hiro et Elma. »

« Vous pouvez tous arrêter ? » *Vous agissez comme si nous jetions l'argent par les fenêtres comme des fous. Nous sommes tout à fait sains d'esprit... pour des mercenaires. Par rapport à la moyenne des gens, je ne sais pas.*

« Et si nous mangions avant qu'il ne fasse froid ? » avais-je insisté.

« D'accord ! Je vais distribuer les plats à tout le monde. »

« Ah ! Permettez-moi de vous aider », proposa Kugi.

Elma arrêta la jeune fille du sanctuaire. « Kugi, vous êtes notre invitée d'honneur aujourd'hui. Laissez-nous nous occuper de vous. Même si Hiro qualifie votre séjour de période d'essai, ce repas est en réalité une fête de bienvenue. »

Elle aida Mimi à distribuer les assiettes de nourriture. À un moment donné, Mei commença à leur donner un coup de main. *C'est fou comme elle peut s'impliquer sans même dire un mot.*

« Voilà, c'est fait. C'est la fête de bienvenue de Kugi. Santé, tout le monde ! »

« À la tienne ! » Tina trinqua joyeusement et but son premier verre. C'était de l'alcool, naturellement. Wiska buvait discrètement, tout comme Elma d'ailleurs.

« Vous ne vous retenez pas, les filles, hein ? » C'est ce que j'obtiens pour avoir dit que nous pourrions y aller doucement aujourd'hui.



Après la fête de bienvenue, nous étions retournés à notre logement. Lady Elma avait chassé mon seigneur jusqu'à la chambre principale, puis avait déclaré : « D'accord. Maintenant que Hiro est parti, passons une soirée entre filles. »

« Euh... êtes-vous sûre que c'est acceptable ? »

« Bien sûr ! » répondit Lady Elma en faisant un signe de la main. « Hiro se rend compte de ce qui se passe. Il s'est caché dans sa chambre de son propre chef. »

Elle se dirigea vers une glacière installée dans la pièce. Pendant ce temps, je m'inquiétais, tandis que Dame Mimi, Dame Tina et Dame Wiska récupéraient des boissons et des en-cas, puis se rassemblèrent autour de la table.

J'avais tenté de les aider, mais Lady Mei m'en avait empêché. « Veuillez attendre ici, Mlle Kugi. »

C'était une poupée mécanique connue sous le nom de « Maidroïde » et je n'avais ressenti aucune vibration spirituelle en elle. Elle était franchement un peu effrayante : elle avait l'air humaine, et l'absence de vibrations spirituelles la rendait inquiétante. Quand elle me regardait, mes poils se hérissaient par peur.

« Boissons, check ! Snacks, check. Qu'est-ce que c'est que ça ? Attends, Mimi. — Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Des conserves d'aliments locaux du système Maroukit ! »

« D'accord, confisqué. Mei, garde ça loin d'elle. »

« Oui, bien sûr. »

« Non ! »

Tina arracha la mystérieuse boîte de conserve de la table et la tendit à Mei, tandis que Mimi se lamentait. L'atmosphère était si apaisante et joyeuse. Pourtant, il y avait aussi une certaine tension entre eux — sûrement à cause de moi.

« Le jus est bon, Kugi ? »

« Oh, oui. — Merci beaucoup, Lady Wiska. »

Elle m'avait souri en réponse. Les naines semblaient beaucoup moins tendues et méfiantes envers moi que Mimi ou Elma. Elles

semblaient beaucoup plus curieuses et intéressées.

« D'accord. Tout le monde a un verre. Santé ! » Elma prit les devants et déclara le début de la soirée entre filles.

« N'est-ce pas ennuyeux d'essayer de sonder les gens et tout le reste ? Soyons francs. Elma, est-ce que ça veut dire ce que je pense que ça veut dire ? »

« Eh bien, oui », répondit Elma. « Kugi, Hiro semble vouloir vous emmener, et je n'ai pas l'intention de m'y opposer. Et toi, Mimi ? »

« Moi non plus. Maître Hiro a souvent amené des filles, et il n'a jamais fait de mauvais choix en ce qui concerne les personnes qu'il a ajoutées à l'équipage ou avec lesquelles il s'est mis en couple. S'il amène Kugi, je n'ai aucune raison de rechigner. »

« Mimi et moi sommes sur la même longueur d'onde », souligna Elma. « Si Hiro n'était qu'un excité, nous devrions resserrer un peu les rênes, mais ce n'est pas le cas. Sinon, nous ne pourrions pas nous détendre à bord aujourd'hui. » Elle but une gorgée de sa tasse en regardant dans le vide. Je ne pouvais pas discerner les détails de ses pensées, mais elle semblait imaginer des futurs potentiels ou ruminer le présent. « À votre nouvelle vie libre, Kugi. Je ne plaisante pas. J'ai une question à vous poser. »

« Bien sûr. Demandez-moi ce que vous voulez, je ferai de mon mieux pour vous répondre. »

« Ah oui ? D'accord, je vais continuer. Je n'arrive pas à me sortir cette question de la tête. Ce matin, vous avez rencontré Hiro pour la première fois, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi avez-vous déjà ressenti une telle affection, une telle dévotion ? C'est de la dévotion, n'est-ce pas ? »

« C'est exactement ça. Depuis que j'ai appris pour mon seigneur... Ah ! » Bien sûr. J'avais oublié quelque chose. Chez nous, il était naturel que les gens connaissent leur âme sœur à l'avance, mais ce n'était pas le cas dans les autres royaumes. « Hum, mon pays d'origine possède une technologie de divination. »

« La divination, hein... ? Pouvez-vous m'en dire plus ? »

« Cela s'apparente à la vision du futur. Grâce à la divination, on peut avoir un avant-goût de l'aura de son partenaire prédestiné et de la félicité que l'on éprouvera à ses côtés. C'est ainsi que j'ai connu mon seigneur avant même de le rencontrer. » *Maintenant, elles vont sûrement tout comprendre. Attendez... Pourquoi tout le monde me regarde-t-il avec autant de méfiance ?*

« D'accord, ça a l'air horriblement louche. »

« C'est comme un pouvoir de mes holoromans ! »

« La technologie à Verthalz est différente de la nôtre. Ce qui nous paraît louche peut être normal pour eux. »

« Peut-être que la "divination" que nous connaissons est entièrement différente de la leur. »

Tout cela signifie quoi ? J'avais l'impression que mes paroles ne les avaient pas du tout rassurées. C'était la vérité, alors comment faire pour qu'elles comprennent ?

« C'est peut-être le cas. — Bon sang... peu importe. » Elma passa à autre chose. « Alors, comment vous êtes-vous sentie quand vous l'avez rencontré pour de vrai ? Ça a dû être différent de la "divination", non ? »

« Naturellement. La première fois que je l'ai vu de loin, j'ai ressenti

un profond soulagement et une grande satisfaction, comme si j'avais enfin trouvé ma moitié. Et quand je me suis rapprochée, que j'ai croisé son regard et échangé quelques mots avec lui... Ces yeux perçants, la façon dont sa voix me chatouillait les oreilles... » Abasourdie, j'avais fermé la bouche.

« Et ? » Elma me poussa à continuer.

Ce serait malhonnête de ne pas répondre alors que j'étais si près du but. — Argh... Elles vont penser que je suis dégoûtante. « Eh bien, c'est peut-être honteux, mais son odeur... Je suppose que ça a ébranlé mon cœur », répondis-je évasivement. *C'est ça. Je ne peux pas les empêcher de tirer des conclusions lascives, mais même moi, j'ai un sens de la honte — une dernière limite que je ne franchirai pas. Si elles me posent d'autres questions, je serai obligée de répondre.*

« Oh... Tu as le nez fin. »

« Est-ce une sorte de fétichisme olfactif ? »

« Quand tu sens Hiro, tu ne peux pas te contrôler ? »

« Argh... hum... c'est vrai. » Je regrettais d'avoir promis il y a quelques minutes à peine de répondre à toutes leurs questions. Si j'avais pris le temps de réfléchir, j'aurais pu anticiper cette situation ! *Quelle situation embarrassante ! Mon visage me brûle. Pourquoi me forcer à subir une telle humiliation... ? Non, ce n'est qu'une épreuve de plus avant de pouvoir être avec mon seigneur pour toujours.*

« Son odeur, hein ? Je ne peux pas dire que je ne la comprends pas », remarqua Elma.

« C'est tellement relaxant quand il me prend dans ses bras », avait

convenu Mimi.

« Hm, oui. C'est vrai. Tout le monde réagit aux odeurs, et il n'est pas étonnant que tu y sois plus sensible, Kugi. Tu as un odorat très développé, n'est-ce pas ? »

« Ack... oui. Je pense que mon odorat est plus développé que celui des étrangers. »

J'avais l'impression que tout le monde se concentrait sur mes oreilles et ma queue. Ces caractéristiques leur semblaient probablement rares, car aucun d'entre eux n'avait d'oreilles ou de queue comme les miennes. Mais cela me rendait nerveuse. J'étais contente d'avoir au moins bien fait ma toilette.

Soudain, Tina me posa une question incompréhensible. « Alors, c'est comme ça que tu es vraiment ? »

« Pardon ? » Je n'avais pas pu m'empêcher de répondre dans le vide. « Qu'est-ce que vous voulez dire ? »



« Eh, tu as l'air un peu coincée. Comme si tu avais une tige d'acier dans la colonne vertébrale. Pas de façon méchante. Je veux dire plutôt comme... »

« Tu es majestueuse et posée », dit Wiska.

« Oui, c'est ça ! » confirma Tina. « Tu avais l'air un peu coincée, mais maintenant, tu es toute molle et vulnérable. »

Toute molle et vulnérable... Eh bien, je suppose que mes oreilles tombent et que mes queues pendent jusqu'au sol. « Je ne peux pas laisser mon seigneur me voir négligée et indigne ! Je me contrôle toujours. C'est le devoir d'une vierge du Sanctuaire, après tout ! » J'avais serré les poings pour me défendre. Pourquoi me regardaient-elles avec tant de pitié ? C'était incompréhensible.

« Qu'en penses-tu ? »

« Hum... Autant voir comment ça se passe, tu sais ? »

« Si c'est insupportable, nous pouvons toujours venir à son secours. Même si je doute qu'elle en ait besoin. »

« Hiro le remarquera sûrement en premier. »

« Je ne dirais pas qu'il est vif, mais il n'est pas obtus non plus. »

Elles étaient blotties l'une contre l'autre et chuchotaient. J'avais tout entendu, mais je ne savais pas si j'avais bien compris la conversation. Il semblait qu'il s'agisse de ma relation avec mon seigneur... Comme elles semblaient être de mon côté, je m'étais abstenue de leur demander des détails.

Mei me fixait depuis un certain temps. Cela me mettait mal à

l'aise. Lorsque j'avais remarqué son regard, elle m'avait informée :
« Je suis en train de collecter des données. »

« D'accord », avais-je répondu. Je ne savais pas quel genre de données elle recueillait. Et pourquoi me fixait-elle si attentivement les oreilles et les queues ?

« Je ne sais pas si j'ai tout compris, mais j'ai saisi l'essentiel. Qu'en pensez-vous, les amis ? » demanda Elma.

« Je suis d'accord avec toi », répondit Mimi.

Partie 5

« Je ne m'en suis jamais préoccupée à ce point », renchérit Tina. « Après tout, nous sommes dans le même bateau que Kugi, non ? »

« Oui », acquiesça Wiska.

« Je ne pense plus que ce soit vraiment vrai, mais d'accord. Et Mei ? »

« Je n'ai aucune inquiétude tant que le maître est d'accord, Lady Elma. »

« D'accord. Puisque nous sommes tous d'accord, bienvenue à bord, Kugi. — Puis-je t'appeler Kugi ? »

« Oui ! Tout ce que vous voulez ! »

Il semblerait que tout le monde m'ait acceptée. Je ne pouvais m'empêcher d'agiter mes queues de joie. Je savais que personne ne pouvait m'en vouloir, mais il est vrai que c'était gênant que mes queues révèlent mes émotions comme si j'étais une enfant.

« D'accord, je t'appellerai aussi Kugi », déclara Mimi. « J'ai hâte
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace –
Tome 11 128 / 271

d'être ton amie ! »

« De même, Lady Mimi ! »

« Hé, on va vivre ensemble à partir de maintenant, alors plus de trucs de "Lady" », intervint Elma. « Tu peux m'appeler comme tu veux, tant que ce n'est pas ça. »

« Très bien, Elma ! »

« Si nous commençons à nous préoccuper des titres, je devrai aussi appeler Mimi et Elma "madame" », plaisanta Tina. « Ou peut-être un titre encore plus prestigieux ! »

« Sœurette, chut ! — Puis-je aussi t'appeler Kugi ? »

« Oui, Wiska. — Tina, que voulez-vous dire par "encore plus prestigieux" ?

« Euh, nous pourrions en parler plus tard. Quand les choses se seront calmées », interrompit Elma. « Quoi qu'il en soit, je propose un autre toast pour Kugi. Santé ! »

Elle leva de nouveau son verre. J'étais tellement soulagée qu'elles soient toutes des gens bien. Nous aurions beaucoup à apprendre les uns des autres, mais je me sentais capable d'y parvenir. J'avais accepté une boisson au goût plutôt étrange en poussant un soupir de soulagement.

J'avais ensuite pu entendre de nombreuses histoires franches sur mon seigneur. J'étais un peu surexcitée et j'avais commencé à poser des questions avec impatience, ce qui m'avait valu quelques taquineries.



Le lendemain de la fête de bienvenue, je m'étais réveillé, j'avais pris mon petit-déjeuner, puis je m'étais rendu directement au soi-disant temple du Saint Empire de Verthalz.

Hm ? Hier soir ? Je ne savais pas vraiment ce qui s'était passé. J'avais dormi seul pendant que les filles faisaient la fête ensemble. Elles avaient apparemment parlé de beaucoup de choses que j'aurais préféré ne pas entendre, alors j'avais fait comme si de rien n'était. Mais grâce à leurs efforts, les filles et Kugi s'étaient bien mieux connues que je ne l'aurais cru. Je suis soulagé qu'elles aient sympathisé si vite.

Je n'emmenais que Mei et Kugi pour le voyage au temple. Les jumelles travaillaient à Space Dwergr et j'avais demandé à Mimi et Elma de faire les courses pour nous. Selon Elma, Kugi n'avait emporté que le strict minimum en matière de vêtements et d'effets personnels. Cette situation inquiétait les autres femmes. Mimi et Elma étaient apparemment en train de faire des achats pour des choses qui ne nécessitaient pas l'intervention de Kugi; elles amèneraient bientôt la jeune fille au sanctuaire pour faire les achats restants.

« Laisse-moi te dire que je ne veux pas d'ennuis avec le Saint Empire de Verthalz », prévenais-je Mei. « Je veux seulement obtenir les réponses que je peux. »

« Oui, maître. — Compris, » répondit Mei. Kugi jeta un regard inquiet sur nos visages.

Tu n'as pas à t'inquiéter autant. Nous pouvons nous en charger dans tous les cas.

« Nous les traiterons de la même façon que nous traitons l'Empire,

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace –

Tome 11 130 / 271

en faisant preuve d'indulgence lorsque c'est possible », dis-je. « Cela ne signifie pas que nous devons répondre à toutes leurs demandes farfelues, mais quand c'est possible, nous pouvons faire des compromis. Ma ligne dure, c'est tout ce qui peut avoir un impact négatif sur le travail futur. Tant que cette limite n'est pas franchie, je suis flexible. » En fixant cette limite claire à l'avance, je pouvais garder la tête froide lorsque la discussion commencerait.

Pourquoi ferais-je un compromis avec Verthalz ? Je pouvais utiliser le pouvoir de l'argent ou la menace de la violence pour déjouer les entreprises privées, les autres mercenaires et les bureaucrates des colonies, mais pas un empire galactique tout entier. C'était un adversaire qu'un seul mercenaire ne pouvait pas espérer affronter.

« En tout cas, c'est le plan », avais-je ajouté. « Est-ce que c'est le bâtiment ? »

« Oui », répondit fièrement Kugi en désignant le bâtiment. « C'est notre temple. »

Je ne voudrais pas paraître grossier, mais la structure ressortait énormément dans tous ce qui l'entourait. Elle ressemblait à un sanctuaire, mais les matériaux et le décor avaient un air de haute technologie. Au-delà de la porte en forme de torii se trouvait une allée. Elle semblait être en pierre, même si je ne savais pas si le matériau était réel. L'allée était bordée de gravier et, chose étonnante, des plantes en poussaient. À l'autre bout se trouvait ce qui ressemblait à un grand sanctuaire auquel étaient rattachés quelques autres bâtiments. La chose qui attirait le plus l'attention dans l'enceinte du temple était...

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » avais-je lancé.

Devant le sanctuaire se trouvait une sphère de fumée violette... non, de flammes ? Quoi qu'il en soit, cela flottait dans les airs. Cet

orbe était-il fait d'une sorte d'énergie psionique condensée ? J'avais vraiment senti une puissance émaner de lui.

« Je crois qu'il s'agit d'un appareil de communication utilisant la technologie psionique », répondit Mei. « Son fonctionnement n'est pas clair, mais c'est ainsi que le Saint Empire de Verthalz l'a expliqué à l'Empire de Grakkan. »

« Vraiment ? »

Pour moi, cela ressemblait à une porte interdimensionnelle maléfique. Mais si Mei avait dit qu'il s'agissait d'un appareil de communication et que Kugi n'avait pas contesté, alors Mei devait avoir raison. J'avais entendu dire que les communicateurs à très grande vitesse, les communicateurs hyperspatiaux et les relais du réseau de communication de la passerelle consommaient beaucoup d'énergie; il était donc logique qu'un outil psionique servant le même objectif contienne autant d'énergie.

« Nous devrions entrer », dit Kugi. « Ils attendent déjà. »

« D'accord. » Kugi avait manifestement utilisé ses capacités psioniques pour contacter la personne qui se trouvait dans le sanctuaire. Je n'avais pas fait de commentaire à ce sujet, mais je me demandais quelle était la portée de sa télépathie ou de ses autres pouvoirs. Si je pouvais apprendre un tel pouvoir, cela pourrait être pratique.

Kugi nous guida le long de l'allée qui menait au sanctuaire.

« Oh ho... »

L'intérieur était semblable à ce que j'avais vu lorsque Kugi avait connecté nos esprits. Il y avait un sol en terre battue à l'entrée. Au-delà, se trouvait un espace en bois surélevé, puis des tatamis, et

enfin un autel avec des objets de rituels.

« Nous vous attendions. »

Deux personnes se tenaient à la limite entre le sol en terre battue et le sol en bois. L'un était un homme vêtu d'une robe religieuse semblable à celle de Kugi; l'autre était une femme qui portait à la hanche une épée recourbée semblable à un katana. Elle portait un kimono à larges manches et un hakama, alliant grâce et mobilité. S'agissait-il peut-être d'un officier militaire ?

Ni l'un ni l'autre n'étaient de simples humains; ils avaient tous deux des oreilles d'animaux. Celles de l'homme ressemblaient à celles d'un loup et celles de la femme... Je ne saurais dire. Elles étaient un peu plus rondes, alors peut-être était-elle un tanuki, un raton laveur ou une belette.

« Bonjour. Je m'appelle Hiro. Je suppose que j'ai fait beaucoup de remue-ménage chez vous ces derniers temps. Voici Mei, vous l'avez peut-être rencontrée hier. »

Mei s'inclina silencieusement. Le prêtre-loup se contenta d'acquiescer froidement, mais la femme aux oreilles rondes et à l'allure de samouraï lui lança un regard menaçant.

Se connaissaient-elles ? « Avez-vous un problème avec Mei ? »

« Je dois vous présenter mes excuses », dit le prêtre. « En tant que peuple spirituel, nous ne nous entendons pas bien avec l'intelligence artificielle dépourvue d'âme. Ma compagne est une officière militaire. Elle doit se méfier de ce genre d'êtres. »

« Je vois. » Les capacités d'interférence mentale dont ils disposaient ne fonctionneraient pas contre un androïde comme Mei. Je ne savais pas s'ils se battaient en utilisant la psionique,

mais s'ils étaient si méfiants, c'est qu'ils avaient vraiment du mal avec l'intelligence artificielle. « Le fait est que nous n'avons aucun intérêt à nous battre contre vous, alors ne soyez pas si piquants. Vous ne voulez pas nous froisser inutilement, n'est-ce pas ? »

« Il a raison. — Konoha, contrôle-toi, s'il te plaît. »

« J'ai compris. » La femme à l'allure de samouraï recula d'un pas.

« Entrez, s'il vous plaît. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir enlever vos chaussures. »

« D'accord. » J'enlevai docilement mes chaussures, puis je posai le pied sur le sol en bois. Mei et Kugi avaient fait de même. Guidés par le prêtre-loup, nous nous étions agenouillés sur les coussins disposés sur le tatami. Je m'étais assis les jambes croisées, tandis que les autres s'étaient assis en tailleur. « Vous avez tous une bonne posture », remarquai-je. « Désolé, je ne peux pas vraiment m'asseoir comme ça. »

« Ne vous en faites pas pour ça. J'ai cru comprendre que vous aviez l'habitude de vous asseoir sur des chaises », répondit le prêtre-loup. « Maintenant, je suis sûr que vous avez des questions. »

Il jeta un coup d'œil à un groupe de servantes du sanctuaire vêtues d'un hakama rouge et portant des oreilles d'animaux sur la tête. Les servantes s'avancèrent, portant des plateaux de thé et d'amuse-gueules. Ces derniers étaient pointus et colorés, à l'image des konpeito. « Je dois m'excuser pour mes manières. Je m'appelle Kongou. Je suis un prêtre du temple de Wyndas Tertius. »

« Konoha », répondit la femme aux oreilles rondes. « Je garde ce temple. »

« C'est un plaisir de vous rencontrer tous les deux. Vous m'avez demandé si j'avais des questions, je peux donc supposer que vous êtes prêts à y répondre. »

« Dans la mesure de nos capacités. Je ne sais pas tout, imparfait comme je le suis. Cependant, je promets de faire des efforts pour vous répondre, seigneur Hiro. »

Partie 6

« Cela me suffit. D'abord, je veux que vous m'expliquiez pleinement l'attitude de Verthalz à mon égard. Kugi m'a fait part de votre point de vue sur ma présence ici, et je ne peux pas dire que vous l'ayez mal interprété, même si je ne sais pas moi-même pourquoi j'ai soudainement chuté dans cet univers. Je suppose que vous me considérez tous comme venant d'un autre univers, puisque vous avez envoyé Kugi avec cette certitude. »

« Vous vous demandez si c'est vrai ? » répondit Kongou d'un ton égal.

Il avait bien compris. Les habitants de Verthalz semblent penser que je suis un extraterrestre venu d'un univers plus vaste. Je ne pense pas qu'ils puissent le prouver. À moins qu'ils ne puissent fournir des images de moi et du Krishna apparaissant soudainement dans cette zone vide du système Tarmein.

« Exactement. Quant à la raison pour laquelle Verthalz me protège — en m'envoyant Kugi —, j'en ai entendu parler par Kugi elle-même. Mais je trouve étrange que vous vous donniez la peine de l'élever, puis que vous dépensiez tout ce temps, tous ces efforts et tout cet argent pour l'envoyer dans un autre empire, simplement par bonté d'âme ou pour réparer une erreur. Un étranger comme moi ne comprend pas votre noble mission, alors je serais plus tranquille si vous pouviez m'expliquer qu'il y a une raison égoïste

ou incontournable pour laquelle vous devez faire cela. »

« Doutez-vous de notre mission, déchu ? » Konoha me jeta un regard suspicieux.

Elle aplatit ses oreilles. *Est-ce de l'intimidation ? C'est tellement transparent que c'est plutôt mignon.*

« Je dis simplement que je trouve difficile de comprendre où vous voulez en venir. Ce qui est un fait pour vous est un “peut-être, je ne sais pas” pour moi. Et quand vous m’envoyez une jolie fille en me disant, en substance, de faire ce que je veux avec elle, c’est évidemment un peu déroutant pour moi, non ? Est-ce si étrange que j’essaie de comprendre ce que vous attendez en retour, votre arrière-pensée ? » J’avais pensé que c’était une question tout à fait valable.

« Nous ne ferions jamais — ! » grogna Konoha.

« Konoha, calme-toi. Il est tout à fait naturel que ceux qui sont nés sous un présage voient et vivent les choses différemment du reste d’entre nous. Notre mission, notre péché et notre punition sont de notre ressort, il est faux d’exiger que les autres les comprennent comme nous. N’oublie pas que le seigneur Hiro est un déchu. »

« Mmmh... très bien. »

Kongou était parvenu à calmer la colère de Konoha. Hum. Ce type a l’air de comprendre.

« Tout d’abord, je comprends vos inquiétudes », répondit Kongou.
« À la lumière de cela, je vous assure que notre Saint Empire ne vous demande rien en retour. Au contraire, nous avons tous intérêt à ce que vous viviez une vie heureuse et paisible. Plus précisément, si vous veniez à détester cet univers, ce serait un

problème important pour nous. »

« J'aurai besoin de plus de détails. »

« Bien sûr. Il existe une grande différence de potentiel entre les univers. Par "potentiel", j'entends simplement la densité de l'existence. Le potentiel de votre univers est difficile à appréhender pour nous, mais étant donné le niveau d'énergie que je ressens de votre part, je pense que vous venez d'un univers au potentiel extrêmement élevé. »

« Potentiel, hein ? » Cette expression n'avait pas beaucoup de sens pour moi, mais j'avais compris l'idée. Je venais d'un endroit où la « densité d'existence » — densité d'énergie, ou quelque chose du genre — était élevée, et les gens qui avaient des pouvoirs psioniques me voyaient comme une source d'énergie importante. « Si je n'étais pas heureux, quel problème cela vous causerait-il ? »

« Si vous étiez consumé par le désespoir et que vous libériez tout votre potentiel dans un univers que vous détestez, vous pourriez créer une immense faille dans le tissu même de l'univers. Cela détruirait au moins un système solaire entier. »

« D'accord, je ne voulais pas entendre ça », avais-je admis. « Êtes-vous sérieux ? Vraiment ? Suis-je une bombe à retardement qui détruirait un système stellaire ? »

« Ne vous inquiétez pas, ce n'est qu'une possibilité. Kugi et moi sommes là pour empêcher une telle éventualité. » Kongou lui sourit chaleureusement. Je ne savais pas encore à quel point il était digne de confiance, mais Verthalz était indéniablement un pionnier dans le domaine des pouvoirs psioniques. Supposer que tout cela était faux et l'ignorer aurait été stupide.

« Proposer un scénario catastrophique pour inspirer la peur, puis

consoler la cible pour créer un investissement émotionnel... C'est une méthode couramment employée par les escrocs », déclara Mei sans détour, lançant une bombe dans la conversation.

Instantanément, la tension monta en flèche dans la salle. « Je n'ai fait qu'énoncer un fait général. Je ne prétends pas que vous mentez. S'il vous plaît, ne vous offusquez pas. »

Konoha dégageait une aura dangereuse. « Maudite poupée sans âme ! Te moques-tu de notre mission ? » dit-elle en montrant les dents.

Je ne savais pas quelle était la force d'un officier de Verthalz comme Konoha, mais si elle tentait de se battre contre Mei, elle aurait des ennuis. L'écart entre leur masse et leur force était bien trop important. Mei pourrait littéralement plier un corps humain en quatre sans se soucier des os, si elle le voulait.

« Désolé pour ma Maidroide », dis-je. « Elle peut être un peu trop protectrice. »

« Je vois que je suis allée trop loin. » Mei s'inclina.

Bien que Konoha continuait de montrer les crocs, Kongou sourit gentiment et secoua la tête. « Non, non. Ce n'est pas grave. Nous comprenons que vous ne puissiez pas nous faire confiance facilement. En tout cas, tant que le seigneur Hiro pourra vivre en paix, nous serons heureux. J'ai entendu dire qu'autrefois, notre nation essayait de sécuriser, de loger et de protéger les déchus par la force, mais... »

« Mais ? »

« Il y a eu un malheureux malentendu et les choses ont pris une tournure plus grave. Depuis, il est interdit de s'occuper des déchus ou de contrôler leurs actions. Nous n'avons donc pas l'intention de

franchir vos limites. Envoyer Kugi, une jeune femme du Sanctuaire, pour vous accompagner est une sorte d'assurance contre le pire. »

« Une assurance ? »

« Oui, en clair, elle est là pour se sacrifier si nécessaire afin de vous sauver du danger. »

« Euh... » *Bon sang, il parle maintenant de sacrifice humain. Même moi, je suis dégoûté.*

« Considérez que cela prouve à quel point il est crucial d'empêcher les déchus de désespérer. »

« C'est peut-être bizarre que je dise ça, mais si les déchus sont si dangereux, ne serait-il pas plus rapide de nous tuer pendant notre sommeil ? »

« Avant que le plan de protection ne soit promulgué, il y a environ cinq siècles, de telles mesures avaient effectivement été tentées. Certaines ont été couronnées de succès, mais notre nation a subi d'immenses dégâts à cause des tentatives infructueuses. Les déchus abritent généralement une magie extrêmement puissante. S'ils sont acculés, ils s'éveillent souvent à cette magie pour se protéger. »

« Hum... » Ainsi, si leur vie est en danger, leurs capacités psioniques entrent en jeu pour leur permettre de se défendre dans leurs derniers instants.

« En fin de compte, c'était un désastre. Pire encore, ces tentatives pour mettre fin à la vie des Déchus aboutissaient souvent au désespoir dont j'ai parlé à plusieurs reprises. Trois systèmes stellaires ont été détruits, dont deux planètes habitables. »

« Oh. Est-ce pour cette raison que vous avez opté pour l'approche actuelle ? »

« C'est exact. En fin de compte, nous avons décidé que la meilleure méthode était de soutenir les Déchus dans la mesure du possible, sans interférer excessivement. De plus, nous avons pris la deuxième meilleure mesure en envoyant une Vierge du Sanctuaire au cas où la situation empirerait. Nous détestons le fait que cela impose un tel fardeau à des individus comme Kugi... ou du moins, c'est mon cas. » Kongou la regarda.

Elle secoua la tête en guise de réponse. « Merci, père Kongou, mais je suis heureuse de pouvoir servir mon seigneur. »

« J'apprécie que tu le dises, mais... » J'avais eu du mal à faire face à l'adulation directe de Kugi.

Konoha semblait confuse et malheureuse. « Le déchu... Seigneur Hiro, êtes-vous mécontent ? » me demanda-t-elle. « Du point de vue d'une femme, je pense que Kugi est une jeune femme parfaitement séduisante. »

« Séduisante, hein ? Ce n'est pas faux. Kugi est assurément mignonne et elle a l'air gentille. Je ne suis pas du tout "insatisfait". Je me débats juste sous le poids de toutes ces responsabilités. Un seul de mes mots décidera de son avenir. Si j'accepte son rôle, elle me servira pour toujours. Si je refuse, on se débarrassera d'elle, n'est-ce pas ? Je ne sais pas ce que cela signifie, mais vu votre attitude envers votre mission, je doute qu'elle soit bien traitée si elle échoue. Donc, quel que soit mon choix, le destin de Kugi est entre mes mains. Est-ce que j'ai tort ? »

« Pas du tout », répondit Kongou. « Cependant, je peux vous offrir un détail qui pourrait dissiper vos doutes, seigneur Hiro. »

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Kugi et Konoha l'ont apparemment oublié — peut-être parce que c'est si normal pour elles — mais notre pays a fait de grands progrès en matière de magicologie. Ce que vous connaissez sous le nom de “psionique”. »

« Oui, j'en ai entendu parler. » Je connaissais les pouvoirs psioniques de Verthalz et j'en avais fait l'expérience. J'avais déjà fait appel aux capacités télépathiques de Kugi et j'avais vu Konoha utiliser l'appareil de communication à longue portée du temple. Il était facile d'imaginer que la technologie psionique de son pays était redoutable.

« L'un des domaines de la magicologie consiste à prédire le destin et l'avenir. Nous n'avons pas encore développé la prédiction de l'avenir lointain, mais il est possible de deviner les aspects généraux de l'avenir, le chemin à prendre dans la vie et les résultats que l'on peut en attendre. »

« Verthalz décide-t-il de l'avenir des gens par la divination ? Sérieusement ? Est-ce que ça veut dire que Kugi est devenue une vierge de sanctuaire, vouée à servir un parfait inconnu, à cause de la divination ? »

« Oui, mon seigneur. Je suis née et j'ai vécu jusqu'à ce jour entièrement pour vous servir. » Elle me regarda avec un regard innocent et confiant.

J'avais un peu reculé. « Wôw. »

« Seigneur Hiro, l'avenir n'est pas une chose singulière. Il se ramifie en d'innombrables branches complexes, non seulement en fonction des choix et des actions de chacun, mais aussi de la façon dont ils interagissent avec les choix et les actions des autres. C'est

au milieu de ces branches que Kugi a trouvé l'avenir qu'elle désirait, en empruntant ce chemin pour arriver à ce moment précis. Personne ne l'a forcée, elle l'a fait de son plein gré. »

« Je vois. Hum... »

Il était surprenant qu'elle ait choisi de poursuivre dans cette voie jusqu'à présent, mais peut-être était-ce normal à Verthalz, où la technologie de la divination avait été systématiquement développée. S'ils prédisaient l'avenir avec une quasi-certitude plutôt qu'en se basant sur de simples suppositions, alors fonder son mode de vie sur ces prédictions pouvait être envisageable. Quoi qu'il en soit, il était clair que Kugi y avait réfléchi et qu'elle le souhaitait bien plus que je ne le pensais.

« D'accord, j'ai compris. Pour l'instant, disons que je l'accepte sur mon vaisseau. Cette décision dépendra de la façon dont elle s'entendra avec l'équipage. Mais sachez que si vous exigez qu'elle revienne après que je l'aurai laissée monter à bord, vous ne la récupérerez pas. »

« Non, bien sûr que non. » Kongou esquissa un sourire.

« Maintenant que c'est réglé, pouvons-nous discuter de questions plus pratiques ? »

Chapitre 5 : À la recherche d'une armure assistée légère

Partie 1

Le Saint Empire de Verthalz avait accepté de prendre en charge toute dépense ou négociation diplomatique avec l'Empire de Grakkan résultant de ma décision d'emmener Kugi. Maintenant

qu'elle faisait partie de l'équipage, j'étais heureux de pourvoir à ses besoins financiers personnels. Après avoir accompli ces formalités administratives au temple, nous étions retournés à l'hôtel et avons expliqué la situation à tout le monde.

Elma avait répondu plus ou moins comme je m'y attendais. « Donc, tout compte fait, tu as décidé de la laisser nous accompagner. »

— *Eh bien, oui, mais... D'accord, c'est peut-être moi l'idiot qui ai utilisé son séjour à l'hôtel comme procès.*

À côté de moi, Kugi s'inclina. « Mimi. Elma. Je me réjouis à l'idée d'une amitié durable. » D'après la façon dont ses oreilles se dressaient, elle était soit nerveuse, soit impatiente.

« Oui, c'est bon de t'avoir à bord, Kugi. » Elma sourit.

Les queues de Kugi s'agitèrent follement. « En effet ! »

Je suis content qu'elles s'entendent bien. Les laisser faire cette fête entre filles hier soir était la bonne décision. J'avais fait preuve de bon sens.

« Nous nous entendrons très bien, Kugi. Si tu as des questions, n'hésite pas à venir me voir ! »

« Merci, Mimi. »

« Oh oui, nous t'avons acheté un tas de choses. Hum, celui-là est... » Mimi avait d'abord été méfiante envers Kugi, mais elle l'acceptait maintenant tout naturellement. Ce n'était pas une mauvaise chose, mais j'avais l'impression qu'il faudrait que je la surveille.

En remarquant mon regard, Elma murmura une explication. « Mimi a pensé à ce qui aurait pu lui arriver si tu ne l'avais pas aidée. Et moi aussi, d'ailleurs. Aucune d'entre nous ne pouvait se résoudre à

refuser à Kugi la même opportunité. Être “disposé” n’a rien d’amusant. »

Ah, d’accord. Eh bien, si elles s’entendent, ça me va très bien. C’est un soulagement que tout le monde mette un point d’honneur à accepter Kugi.

« Alors, Mei, » dit Elma. « Tout avait l’air d’aller bien ? »

« Oui, Mlle Elma. Je n’ai rien remarqué de suspect. »

« Non ? — Bien. »

« De quoi parlez-vous ? » leur avais-je demandé.

« J’ai dit à Mei de faire attention aux lavages de cerveau ou autres bizarreries. Si Verthalz avait de mauvaises intentions, ton entrée dans leur fief aurait été l’occasion idéale pour eux. »

« C’est logique. » Après tout, j’avais envoyé Mei et Elma aider Kugi hier pour la même raison.

Pendant que nous parlions, la porte s’ouvrit. Tina et Wiska étaient de retour.

« Nous sommes de retour ! »

« Salut tout le monde. »

« Bienvenue parmi nous. — Vous êtes en avance, hein ? »

« Les experts n’ont pas encore terminé l’examen de notre rapport, mais ils doivent le vérifier par rapport au vaisseau lui-même, alors ils veulent travailler uniquement avec leur personnel pour l’instant. »

« Nous n'avons pas fait grand-chose aujourd'hui, à part répondre à des questions. Le vrai travail commencera demain, c'est pourquoi nous avons pu partir plus tôt. »

J'avais prévenu Argatt de ne pas faire tourner les experts en bourrique. « Est-ce moi ou bien Space Dwergr a-t-il l'air d'avoir peur de nous ? » m'étais-je demandé.

« Bien sûr qu'ils ont peur, chéri. Ils ne vont pas énerver quelqu'un qui nous a donné plus de 3 000 000 d'Ener comme si ce n'était rien. »

« Non ? » Pour autant que je sache, 3 000 000 Eners pouvaient se convertir en centaines de millions de yens. Il faut vraiment être courageux pour chercher la bagarre avec quelqu'un d'aussi riche. J'aurais évité ça à tout prix quand je vivais au Japon. « Attends. Est-ce que Space Dwergr me considère en interne comme quelqu'un dont il faut se méfier ? »

« Ça ne m'inquiète pas trop, mais oui », répondit Tina, imperturbable.

« Ah ah ah... » Wiska rit nerveusement, mais elle semblait troublée.

Cela rendrait probablement les choses gênantes sur leur lieu de travail pendant un certain temps, mais elles pourraient surmonter cela ensemble. De toute façon, cela ne durerait qu'une semaine ou deux.

« Ça a l'air dur », dit Elma. « Alors, qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? On reste à paresser dans la chambre d'hôtel ? »

« Oui, je suis un peu fatigué », avais-je répondu. « Je pense que je vais paresser et regarder le catalogue des armures assistées. »

« Vraiment ? — D'accord. — Alors, je vais faire de même. »

« Ça a l'air sympa », ajouta Mimi.

« Je vais aller me changer. Notre tenue de travail est trop rigide pour qu'on s'y sente à l'aise. »

« Oui, c'est la même chose ici. »

Les naines se dirigèrent vers l'arrière. Le salon du penthouse communiquait avec la chambre principale et trois autres chambres. Elma et Mimi se trouvaient dans l'une d'elles, Tina et Wiska dans une autre, et Kugi dans la dernière. La chambre principale était la mienne. Mei, quant à elle, était en colocation avec Kugi, mais elle passait le plus clair de son temps dans le salon.

« Bon sang, » dis-je, « je suis épuisé. »

« Le temple était-il si problématique que ça ? » demanda Elma.

« Apparemment, je suis une bombe à retardement qui peut détruire un système stellaire. »

« Quoi ? »

« Si je sombre dans les profondeurs du désespoir et que je meurs en détestant cet univers, cela pourrait détruire un système. C'est du moins ce qu'ils disent. Qui peut bien le savoir ? » Je m'étais affalé dans le canapé confortable.

Elma se percha à côté de moi, une tablette à la main. « Ça a l'air d'être une grosse affaire. » Elle s'assit un peu plus près que d'habitude — assez prête pour me frôler doucement —, peut-être parce qu'elle s'inquiétait pour moi. « Mais ça ne sert à rien de s'inquiéter pour un problème aussi important. Nous ne sommes

que des mercenaires. Rien de plus, rien de moins. »

« Bien vu. »

En lui parlant, j'avais senti que mon cerveau, qui flottait tranquillement, déconcerté par l'ampleur de la situation, commençait à se clarifier. Oui, change de point de vue. Au lieu de t'inquiéter pour une histoire folle qui n'est peut-être même pas vraie, il serait beaucoup plus constructif de penser à cette armure assistée pour te protéger.

Nous nous étions installés dans le salon et nous avons fait des recherches sur les armures assistées légères. Aucun des équipements du catalogue ne correspondait à mes besoins.

« Maintenant que je cherche vraiment, il n'y a pas beaucoup d'options », avais-je fait remarquer.

« Non, encore moins lorsque tu réduis la liste aux armures destinées aux combats à l'épée. »

Je cherchais une armure assistée légère capable d'augmenter ma force et mon agilité, offrant un blindage suffisant pour me protéger des balles et des lasers, et une meilleure adaptabilité à l'environnement. Je voulais aussi conserver la précision et l'exactitude dont je jouissais sans armure.

Si le catalogue proposait plus que ce que je cherchais en termes d'amélioration de la protection, de la force et de l'agilité, la précision de chaque armure laissait à désirer. Je ne voulais pas faire de compromis sur ce point, car c'était un aspect extrêmement important du maniement de l'épée, du moins pour moi.

« Je veux dire, est-il même nécessaire que la noblesse porte une

armure assistée ? » m'étais-je demandé.

Elma pencha la tête. « Je ne dirais pas non d'emblée, mais les armures légères que l'on trouve sur le marché ne semblent pas convenir aux nobles. »

Les armures du catalogue offraient une adaptabilité à l'environnement, des boucliers, des unités de saut permettant de voler sur de courtes distances, des unités d'accélération rapide, un blindage mince et, occasionnellement, un équipement de spécialisation en furtivité. Mais nous n'avions rien trouvé pour les combats rapprochés à l'épée.

Tina et Wiska étaient revenues de se changer, s'étaient assises sur le canapé en face de nous et avaient pris part à la conversation.

« Les armures assistées normales ne permettent pas non plus de se déplacer librement, mais c'est une autre paire de manches, non ? » dit Tina.

« Le fait est que les nobles ont déjà des augmentations qui leur donnent beaucoup de force et améliorent leur vitesse de réaction, n'est-ce pas ? Je doute qu'une armure assistée pour un humain normal, non augmenté, puisse suivre les mouvements d'un noble. »

« D'accord, frangine. Une armure assistée normale signifie que ton physique est plus volumineux. Tu renonces à l'agilité dans le processus. Et ne crois-tu pas que la noblesse voudrait une armure assistée affinée spécifiquement pour ses besoins ? » Wiska avait commencé à étaler le contenu d'une pochette sur la table, notamment une brosse et des attaches pour les cheveux. Elle avait vraisemblablement prévu de coiffer Tina; parfois, elles aimaient se coiffer l'une l'autre pour changer de coiffure. Je me demande quel look elles vont essayer cette fois-ci.

Pendant ce temps, Mimi discutait avec Kugi à une autre table. Mei était avec eux, donc je doutais qu'il y ait lieu de s'inquiéter, mais qu'est-ce qui les excitait tant là-bas ? Je suppose que je devrais être content que Mimi lui parle avec enthousiasme. Je vais les laisser tranquilles, même si je suis curieux.

« Si nous ne trouvons pas d'armure convenable, penses-tu que je devrais subir une augmentation ? » demandai-je à Elma.

« Hm... C'est peut-être une bonne idée. Mais si tu le fais, tu ne pourras pas travailler pendant quelques mois. »

Tu parles par expérience, hein ? En tant que membre de la famille Willrose, et par extension de la noblesse impériale, Elma avait elle-même subi une augmentation corporelle. C'est pourquoi ses bras minces étaient beaucoup plus puissants que les miens. Le processus n'avait fait qu'augmenter ses capacités physiques et sa vitesse de réaction; elle n'avait pas bénéficié de l'amélioration de la vitesse de traitement du cerveau dont profitent les chefs de famille.

« Comment cela fonctionne-t-il, lorsqu'ils procèdent à une augmentation ? »

« Cela dépend si tu bénéficies d'une augmentation bionique ou cybernétique, mais elles sont similaires en ce sens qu'elles sont toutes deux irréversibles et qu'elles améliorent fondamentalement le corps. »

« D'accord. Ils ont quand même des traits distinctifs, n'est-ce pas ? »

« Je ne sais pas tout sur l'augmentation », répondit Elma. « Mais les résultats bruts des traitements basés sur la bionique sont généralement inférieurs. Le temps de traitement est plus long et

ton corps met plus de temps à s'adapter à la bionique. En revanche, ils sont plus faciles à entretenir et sollicitent moins le corps. De plus, plus tu t'entraînes, plus les augmentations sont efficaces. Les traitements cybernétiques t'augmentent beaucoup plus rapidement et les gens disent que tu vois les effets immédiatement après la procédure. Tu ne peux pas les entraîner comme les bioniques, mais tu peux les améliorer. Ils ne sont pas non plus parfaitement exempts d'entretien, ce qui prend un peu de temps. »

« J'ai compris. Tu es bioniquement augmentée, n'est-ce pas, Elma ? »

« Ouais. La bionique est plus répandue dans l'Empire. La noblesse n'aime pas l'idée de remplacer des parties du corps par des machines. » Elma haussa les épaules.

J'avais entendu dire que les nobles impériaux éprouvaient un dégoût général pour l'intelligence artificielle. Il est logique qu'ils ne souhaitent pas se rapprocher davantage des machines en remplaçant des parties de leur corps par de la cybernétique.

Partie 2

Pendant que nous discussions des options, Mimi et Kugi cessèrent de bavarder et vinrent s'asseoir à côté de nous. Mimi avait fait asseoir Kugi à côté de moi, en face d'Elma, puis s'installa de l'autre côté d'elle.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je.

« Kugi s'est intéressée à votre conversation. »

« Oh ? Je me demande bien pourquoi. » Je regardai Kugi qui semblait un peu gênée.

Elle prit timidement la parole. « Euh, je vous ai entendu parler de chirurgie d'augmentation... Je suis désolée. Je ne voulais pas écouter aux portes. »

« Non, ne t'inquiète pas pour ça. » J'avais jeté un coup d'œil à ses grandes oreilles d'animal qui se tortillaient. Elles semblaient entendre mieux que celles d'un humain normal. *Je me demande comment elles se comparent aux oreilles d'elfe d'Elma.*

« Mon seigneur, Mimi m'a dit que vous souhaitiez porter une armure appelée "armure assistée" pour améliorer vos performances au combat. Est-ce vrai ? »

« Oui, c'est vrai. Je n'arrive pas à en trouver qui me plaisent, alors nous discussions pour savoir si je devais envisager une augmentation corporelle. »

« Je vois. Je ne veux pas me mêler de vos affaires, mais je ne pense pas que ce soit nécessaire. »

« Tu ne penses pas ? As-tu une raison de dire ça ? »

« Oui. Le potentiel qui se libère en vous n'est actuellement pas utilisé. Mais si vous parvenez à le contrôler, il vous protégera bien mieux que n'importe quelle "armure assistée". »

« Euh... »

À part Kugi et Mei, tout le monde avait fait le même bruit que moi.

« Hum, ai-je dit quelque chose de bizarre ? » Kugi pencha la tête, confuse.

« Non, » répondis-je. « J'avais juste un peu abandonné cette direction générale. »

« Abandonné ? »

« Oui. Je veux dire, réfléchis-y. Si un type sans armure assistée déployait une puissance physique supérieure à celle de l'armure et déclenchait une attaque bizarre qui faisait exploser une montagne tout en déviant les lasers et les balles, les gens trouveraient ça bizarre, non ? En laissant les autres voir quelque chose d'aussi insensé, je m'attirerais des ennuis. Je pense qu'il est plus sûr d'éviter de développer ma force dans cette direction et d'utiliser plutôt une armure pour ne pas révéler mon niveau de puissance. »

Kugi hocha la tête en signe de compréhension. Après un moment de réflexion, elle répondit : « Mimi m'a un peu parlé de cette "armure assistée". Pour autant que je puisse en juger, les gens de mon pays se battent avec une force similaire, voire supérieure, sans cet équipement. Je ne pense pas que ce soit remarquable. »

« Argh. Vraiment ? Effrayant. » *La dame « Konoha » du temple est-elle si forte ? J'ai compris : ne sous-estime pas les officiers militaires de Verthalz.*

« Je crois que vous pourriez exercer un pouvoir capable d'abattre des armées entières de nos soldats, mon seigneur. Si votre seul objectif est de ne pas vous faire remarquer, ne pourriez-vous pas simplement utiliser moins de puissance ? »

Sous le regard innocent et insistant de Kugi, j'avais vacillé. « Eh bien... peut-être, mais... »

Pour être juste, ce n'était pas mon genre d'abandonner une capacité potentielle et d'éviter la méthode optimale pour faire quelque chose, juste parce que j'avais peur de me démarquer. J'avais besoin d'utiliser toutes les ressources possibles. Pourtant...

« Je veux dire, tu me fais passer pour un Super Saiyan ! J'ai toujours pensé que ce serait cool de voler en tirant des vagues de

Kamehameha, mais ça ne veut pas dire que je veux le faire dans la vraie vie ! »

« Super saitin... ? » Kugi avait l'air perplexe.

Je sais, le fait que je fasse référence à des médias de mon monde sans prévenir est déroutant, n'est-ce pas ?

« Je ne sais pas ce qu'est un Kame ou un Meha, mais faire exploser une montagne entière semble inefficace », poursuit-elle. « Si vous avez l'intention de consommer du potentiel avec une attaque, je crois que neutraliser un ennemi avec une télépathie de haute intensité est bien plus efficace. »

« Wôw. Là, tu me fais peur. Qu'est-ce que la télépathie de haute intensité ? »

« Cela focalise une grande pression sur l'esprit d'une cible pour l'assommer. Selon l'intensité, il pourrait même empoisonner leur esprit. Avec votre potentiel, vous pourriez facilement affecter toute cette colonie avec une telle méthode. »

« Je déteste ça. Je ne veux pas irradier de poison. »

« Chéri, tu ne vois pas les choses sous le bon angle », dit Tina. « Quels que soient tes sentiments, Kugi n'a pas tort, n'est-ce pas ? Tu as abandonné ce genre de choses parce que tu ne voulais pas passer des mois à t'entraîner dans le système Leafil. Mais si Kugi vient avec nous, pourquoi ne pas la laisser t'apprendre au fil du temps ? »

« C'est vrai », dit Wiska. « Pourquoi ne pas acheter une armure assistée et développer ces pouvoirs ? Ce n'est pas comme si tu allais te porter moins bien en les apprenant. »

J'avais été surpris de voir que les jumelles naines, qui aiment la science, semblaient approuver le plan « fais de moi un surhomme ». Cela ne devrait-il pas entrer directement en conflit avec leurs valeurs ? Bizarre.

« Honnêtement, je suis assez curieuse de cette technologie psionique », dit Tina.

« Après tout, il s'agit d'un système totalement différent », avait convenu Wiska. « Si tu apprends à contrôler ces “superpouvoirs”, nous pourrions faire des découvertes incroyables. »

« Waouh. Vous vous laissez totalement guider par des intérêts futiles, n'est-ce pas ? Vous ne vous inquiétez pas pour moi, hein ? » avais-je pleurniché.

« Ce que je veux dire, c'est que ton corps produit déjà du “potentiel”, n'est-ce pas ? D'après Kugi, en tout cas. N'est-ce pas plus facile et mieux de ne pas avoir à t'occuper de l'augmenter et tout ça ? »

« Elle n'a pas tort », dit Elma. « Je me suis fait augmenter quand j'étais petite, mais c'est dur jusqu'à ce que ton corps s'habitue au traitement. Et ça fait très mal, tu sais. Tu ne peux pas bouger pendant au moins trois mois. En plus, c'est beaucoup plus cher qu'une armure assistée. »

J'avais gémi. Contrôler mon « potentiel » — c'est-à-dire entraîner mes capacités psioniques — et devenir ainsi plus en sécurité, c'était faire d'une pierre deux coups. Si Kugi se joignait à nous pour nos voyages, nous pourrions également nous entraîner progressivement. Elle avait raison : si j'apprenais à contrôler mes pouvoirs, je pourrais éviter de me faire remarquer. Pas de problème, n'est-ce pas ? C'est vrai ?

« Bon, d'accord. Je signe pour ce changement de plan. Non à l'augmentation, oui à l'armure assistée. C'est la stratégie pour l'instant. »

« Je pense que c'est la meilleure idée », déclara Elma.

« Dans ce cas, nous devons encore trouver une armure assistée légère qui te convienne », me rappela Mimi.

C'est là que le bât blesse. Comme aucune des armures disponibles sur le marché ne correspondait à mes besoins, ma seule option était de faire fabriquer quelque chose sur mesure. Je ne savais pas par où commencer. Devrais-je demander à un fabricant d'armures quelconque ? Ou bien pourrais-je trouver une autre solution ? Hum.

Le lendemain, j'avais passé un coup de fil pour expliquer ma situation.

« Je suppose que cela t'a conduit à moi. »

« Oui, cher beau-frère », dis-je en souriant.

Le jeune homme à l'autre bout de l'holoaffichage se renfroigna. « Je déteste franchement que tu m'appelles comme ça. »

« Allez, ne sois pas comme ça. Ton adorable petit beau-frère t'a appelé parce qu'il n'avait personne d'autre sur qui compter. »

« Tu n'es pas adorable. Pas du tout ! »

L'elfe séduisant qui fronçait les sourcils à l'autre bout de l'holoaffichage n'était autre que le grand frère d'Elma, Ernst Willrose, qui vivait dans la capitale. Le système Wyndas était relativement proche de la capitale. Comme il s'agissait d'un système industriel de haute technologie, nous pouvions contacter la capitale en temps réel par communication hyperspatiale. D'un

peu plus loin, ce serait impossible : nous devrions soit payer une taxe odieuse pour utiliser le système de communication du réseau de passerelles, soit renoncer complètement à la communication en temps réel.

Si tu n'es pas décidé à communiquer en temps réel, tu peux utiliser un relais de communication hyperspatiale pour transmettre des holomessages ou envoyer des paquets de données par le biais d'un bon vieux support physique. La communication interstellaire est un véritable défi.

« Cela dit, je suis prêt à aider si cela permet à Elma d'être plus en sécurité. D'ailleurs, je suis sûr qu'elle serait malheureuse si tu mourais. »

« Ah, merci, beau-frère. Tu me comprends. »

« Arrête de m'appeler comme ça... Argh, oublie ça. Oui, il y a un fabricant d'armures assistées qui sert la noblesse de l'épée. »

« Sympa ! C'est une excellente nouvelle. »

Les nobles, appelés « suprématistes de l'épée », croyaient fondamentalement au « bon vieux temps » et idéalisait ainsi les puissants aristocrates de l'époque. Les épées étaient la marque de fabrique de la noblesse grakkane, et qu'est-ce qui complétait une épée ? C'est exact — l'armure.

Ici, dans l'empire de Grakkan, les épées symbolisent l'autorité, tandis que les armures symbolisent la richesse. Sur Terre, j'avais lu que les armures des chevaliers et des aristocrates médiévaux étaient très chères.

« Les clients qui viennent pour la première fois sont généralement rejetés », poursuit-il. « Et ils ne traitent pas avec des gens

ordinaires. »

« Pour moi, ça ressemble à un plan d'affaires merdique. »

« Si tu es de la noblesse et que tu as une lettre d'introduction, cela change les choses. »

« Est-ce que ça ira si je ne suis qu'une noblesse honorifique ? »

« Très probablement. Tu as un titre et tu as fait tes preuves lors du tournoi. Puisque Sa Majesté elle-même connaît ton visage, je doute qu'ils te rejettent. »

Mon cher beau-frère m'avait alors envoyé un paquet de données — sa lettre d'introduction, apparemment. Il avait également envoyé des données cartographiques indiquant l'emplacement du magasin. Malgré son attitude, c'était un homme sympathique. J'étais pratiquement en train de tomber amoureux.

« Le bureau principal se trouve dans la capitale, mais il y a aussi une succursale dans le système de Wyndas. Après tout, un certain nombre de nobles militaires sont stationnés là-bas. »

« Beaucoup de nobles militaires portent-ils une armure au combat ? »

« Même parmi les suprémacistes de l'épée, il y a des réalistes. Il y a une limite au nombre de fois où l'on peut esquiver des lasers mortels, et si l'un d'entre eux frappe, on est assuré d'avoir au moins une mauvaise blessure. La capacité du bouclier personnel est également limitée et tous les nobles n'ont pas envie de transporter un lourd générateur sur le champ de bataille. La solution naturelle consiste donc à porter une armure assistée avec un générateur intégré, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que oui... » Une partie de moi se demandait pourquoi ces « suprématistes de l'épée » ne renonçaient pas tout simplement à se battre à l'épée. Mais pour être juste, les épées pouvaient être plus efficaces que les pistolets laser ou les fusils dans certaines situations.

« En tout cas, tu pourras discuter des détails là-bas. Je suis un homme très occupé, je dois donc y aller. »

« Merci, cher beau-frère. Je t'en dois une. »

Il renifla : « Dans ce cas, passe à la capitale avec Elma de temps en temps. Père et mère seront aussi heureux de la voir. »

« Je vais y réfléchir. » J'avais salué brusquement.

Grand frère Ernst soupira et raccrocha. Il n'était pas nécessaire de pousser ce soupir à la fin ! Mais il a raison. Nous devrions nous arrêter à la capitale de temps en temps. Ce salaud d'empereur nous obligera probablement à aller le voir, mais nous franchirons ce pont quand nous y serons. Après tout, je suis un bon gars qui sait rendre la pareille aux autres.

« D'accord », marmonnai-je. « Il est temps d'appeler le groupe. »

J'étais seul à l'hôtel. Les filles étaient parties acheter des articles du quotidien pour Kugi, qu'elles n'avaient pas pu se procurer la veille. Il y a en effet des choses qu'on ne peut pas vraiment acheter sans la personne en question — comme les sous-vêtements.

Bon, toutes les filles ne faisaient pas de shopping, car les jumelles mécaniciennes étaient au travail. Être un adulte salarié, c'est dur.

Partie 3

« Bref, c'est ainsi que j'ai obtenu des informations sur la boutique et cette lettre d'introduction. De la part de mon très cher beau-frère. »

« Super ! » applaudit Mimi.

« Je pensais que nous étions dans une impasse, et tu as appelé mon frère parmi toutes les personnes possibles. » Elma sourit à contrecœur.

Après avoir appris l'existence de ce magasin d'armures assistées par Ernst, j'avais appelé l'équipe. Une fois qu'elles eurent fini de faire les courses pour Kugi, nous nous étions retrouvés pour boire un verre.

J'avais jeté un coup d'œil à Mei. Elle avait secoué la tête. Je lui avais demandé de garder un œil sur Kugi pour m'assurer qu'elle n'utilisait pas ses pouvoirs psioniques pour contrôler Mimi ou Elma. D'après la réaction de Mei, elle n'avait rien remarqué d'anormal. Je doutais que Kugi fasse une telle chose, mais Mei pensait que nous devions rester prudents. Peut-être que je la mettais en mauvaise posture en faisant si facilement confiance à Kugi. Il faudrait que je me rattrape d'une façon ou d'une autre.

« Prévoyez-vous de voir bientôt cet armurier, mon seigneur ? » demanda Kugi.

« J'y réfléchis », répondis-je. J'avais bu une gorgée dans un gobelet en plastique.

« Je comprends. J'ai hâte de voir la qualité des armures assistées forgées par les forgerons de l'Empire. »

Ma boisson avait un goût étrange. C'était comme un thé au lait sucré, mais curieusement épicé. Avaient-ils ajouté des épices ? Je n'avais jamais goûté de thé chai indien sur Terre, mais peut-être était-ce similaire.

« Aïe ! — Chaud ! » Kugi, qui avait apparemment la langue sensible, soufflait désespérément sur son thé. C'était plutôt mignon.

Mimi lui sourit. — *J'ai compris. Tu ne te lasserai jamais de regarder ses oreilles et sa queue s'agiter et se balancer, n'est-ce pas ?*
— *D'accord.*

« D'accord. Pause rapide, puis on se remet en route avant que cet endroit ne nous serve du riz au thé vert. »

« Du riz au thé vert ? »

« Oui, c'est un truc qui vient de l'endroit où j'habitais avant. »
J'avais essayé d'expliquer qu'un hôte qui te proposait ça voulait que tu dégages. Comme cela ne s'appliquait pas dans cet univers, il ne s'agissait en fait que d'une blague interne stupide que je me faisais à moi-même.

Nous avons passé le temps à tenir des conversations oiseuses de ce genre jusqu'à ce que le thé de Kugi refroidisse suffisamment pour qu'elle puisse le terminer.



Nous nous étions ensuite dirigés vers la boutique dont Ernst m'avait parlé. Un homme d'âge moyen, habillé comme un majordome, nous accueillit : « Bienvenue ! »

L'ambiance ressemblait davantage à celle d'un tailleur haut de gamme qu'à celle d'un magasin d'armures assistées. Les tapis impeccables étaient teintés de couleurs froides et une grande partie de l'intérieur était en bois véritable ou imité. Il n'y avait pas d'holoaffichage, ce qui semblait pourtant courant dans ce genre de boutique.

Même si j'avais l'impression que les holoaffichages étaient omniprésents, le seul endroit similaire où je m'étais rendu était un magasin d'armes à feu. Il y avait un nombre vertigineux de présentoirs pratiquement couverts de produits de toutes sortes de fabricants. L'absence de surstimulation visuelle était franchement presque déstabilisante.

« Puis-je vous demander si c'est la première fois que vous venez ici ? » poursuivit l'homme.

« Oui, j'ai une lettre d'introduction. » J'avais utilisé mon terminal d'information portable pour transmettre à l'employé les données d'Ernst.

Il vérifia les détails sur sa propre tablette. « Je vois. De la famille du vicomte Willrose ? » — L'employé, peut-être le propriétaire ? — jeta un coup d'œil à Elma qui haussa les épaules. « Je sais qui vous êtes, capitaine Hiro. »

« Ah oui ? »

« Le tournoi de Sa Majesté a été diffusé en direct dans tout le système Wyndas. De nombreux clients de renom y ont participé. »

« J'ai compris. Est-ce que j'ai fait quelque chose qui vous a énervés ? » En fin de compte, j'avais remporté toutes les épreuves de ce tournoi. Cela signifiait que tous les clients de ce type avaient été vaincus, soit par moi, soit par quelqu'un d'autre.

« C'était un combat juste et honnête. Je n'ai aucune réserve à ce sujet et je vous porte beaucoup de respect. »

« Dans ce cas, assez de bavardages. Passons aux choses sérieuses. Je suis un mercenaire brut, comme vous le savez, et je ne suis pas doué pour les petites conversations polies. »

« Compris. Mesdames et messieurs, par ici ! »

Il nous conduisit à une salle de réunion située à l'arrière. Ce n'était pas aussi chic que le château impérial, mais ce n'était pas très éloigné. Le salon du chantier naval était luxueux à sa manière : l'ambiance y était avant-gardiste et confortable, tandis que cette salle était classe et démodée.

Une fois que nous nous étions installés sur un imposant canapé, l'homme s'assit sur un autre, en face de nous, et entra dans le vif du sujet. « Si vous avez choisi de venir dans notre entreprise, c'est que vous n'avez pas besoin de nos produits, n'est-ce pas ? »

Je secouai la tête. « En fait, je ne sais pas grand-chose des armures assistées, à part le kit d'infanterie standard. Je n'ai aucune idée de ce à quoi ressemblent les armures assistées des nobles, alors j'apprécierais une explication. »

« J'ai compris. » Il tapota sur sa tablette. Un holoaffichage apparut alors sur la table en bois qui semblait antique. Malgré son apparence, la table n'était qu'une imitation de la menuiserie à l'ancienne; c'était un appareil moderne sur lequel était installé un holoaffichage. « Nous fabriquons des armures assistées sur commande et nous sommes fiers de livrer des articles uniques, faits sur mesure pour s'adapter parfaitement au physique et aux besoins de nos clients. »

« Ça doit coûter cher, hein ? » dis-je en plaisantant à moitié.

Il répondit avec sincérité. « Il y a un prix à payer, bien sûr. Au moins 200 000 Eners. »

« Hum... Eh bien, ça n'a pas l'air bien méchant, en soi. »

Maintenant, je me sens bête d'avoir été si prudent. S'il m'avait proposé 2 000 000 Eners, j'aurais été surpris. Mais, quel que soit le nombre de fonctions et de caractéristiques que j'ajoutais à mon armure, il était hors de question que je fasse grimper la facture à dix fois le prix. Les yeux de l'homme d'âge moyen s'étaient agrandis à mes mots.

« Nous n'en avons peut-être pas l'air, mais nous gagnons bien notre vie », avais-je ajouté. « Même si c'est cher pour une armure, ce n'est pas grand-chose comparé au prix d'un navire. N'est-ce pas ? »

« Pas vraiment », avait acquiescé Elma. « En personnalisant complètement un vaisseau de classe inférieure, nous pourrions facilement faire exploser cette somme par dix. »

L'homme n'avait pas pu dissimuler son choc. « Bonté divine... »

La meilleure armure assistée commerciale du marché coûte 100 000 Eners. Bon sang, on pouvait trouver une combinaison d'occasion pour moins de 10 000 Eners. Selon ces critères, 200 000 Eners est un prix exorbitant. Cette somme pouvait couvrir l'achat de deux armures de pointe et de haute performance, voire de quatre ou cinq combinaisons standard. Et si vous ignoriez la qualité, vous pouviez peut-être pas équiper une petite armée, mais au moins acheter plus de dix armures.

« Le budget n'est donc pas un problème », avais-je conclu. « Donnez-nous juste ce que vous avez de mieux, d'accord ? »

« Très bien, monsieur. Cela s'annonce comme une vente d'une ampleur inattendue. » L'homme afficha un sourire ravi. « Notre armure présente les caractéristiques de base d'une armure assistée standard. En d'autres termes, l'armure vise à fixer un blindage défensif sur votre corps et à vous laisser une grande liberté de mouvement malgré le port d'un équipement aussi lourd. Vous pouvez également choisir d'ajouter des unités de saut, un camouflage optique ou d'augmenter votre puissance de feu avec des armements fixes. »

Il utilisa sa tablette pour présenter plusieurs modèles d'armures assistées sur l'holoaffichage de la table.

« Comparées aux armures assistées actuellement sur le marché, celles-ci sont terriblement élégantes », avais-je fait remarquer.

« Nous adaptons nos armures à la personne qui les porte. Les armures assistées du commerce sont à taille unique, mais les armures sur mesure ne peuvent pas être fabriquées de cette façon, car elles deviennent votre seconde peau personnelle. »

« Je vois. Il serait difficile de la porter si votre physique changeait beaucoup. » Le problème le plus probable serait l'alourdissement. Ce ne serait pas un problème pour moi, tant que je continuerais à faire de l'exercice comme je le fais. Et comme ma poussée de croissance est terminée depuis longtemps, je ne grandirai pas de sitôt.

« Ne t'inquiète pas », dit Elma. « Les nobles ne changent généralement pas de physique. »

« Un autre avantage de l'augmentation, hein ? »

« Maître Hiro, je crois que je veux aussi me faire augmenter », murmura Mimi en fixant le torse mince d'Elma.

Mimi faisait beaucoup d'efforts pour faire de l'exercice. Au début, elle était si faible qu'elle pouvait à peine faire cinq pompes, mais elle en faisait maintenant facilement vingt. Sa routine était également beaucoup plus intense. Je me doutais qu'elle voulait perdre du poids, mais je l'aimais bien telle qu'elle était. Elle pourrait même prendre un peu de poids... *Bon, je vais arrêter de penser à la silhouette de Mimi.*

« Si cette armure est destinée aux nobles, vous devez la concevoir pour le combat à l'épée, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

« Oui, nous nous efforçons d'utiliser les dernières technologies pour améliorer le confort et permettre une amplitude de mouvement complète des articulations. — Je suppose que vous souhaitez utiliser une épée ? » Il utilisa sa tablette pour présenter plusieurs modèles d'armures assistées en hologramme.

« Voici le plan. J'ai une armure de combat prête à l'emploi, mais elle n'est pas adaptée aux combats à l'épée. Elle n'est pas assez précise. »

« En effet, les armures commerciales axées sur la puissance ne conviennent pas au maniement délicat de l'épée. Mais je crois que notre armure vous conviendra parfaitement. »

Il avait l'air confiant, mais si je faisais une folie et que le produit s'avérait être de la m... est-ce qu'il ferait quelque chose ?

« Comment fonctionne habituellement la commande ? »

« Tout d'abord, nous décidons des spécifications générales. Ensuite, nous effectuons des mesures et des diagnostics. »

« Je comprends les mesures, mais quels diagnostics ? »

« Nous enregistrons vos mouvements au combat, puis nous introduisons ces données dans l'armure afin d'améliorer vos capacités de combat en augmentant l'efficacité de l'assistance de celle-ci. »

« C'est logique. »

J'avais à moitié compris. Tant que l'armure fonctionnait, j'étais heureux de leur fournir tous les diagnostics nécessaires. Quoi qu'il en soit, nous devons commencer par des spécifications générales.

Chapitre 6 : Cette blonde agaçante

Partie 1

Il n'avait pas fallu longtemps pour les choisir. Après tout, je savais exactement ce que je voulais. Mes critères non négociables étaient l'adaptabilité à l'environnement et une bonne précision de mouvement.

L'adaptabilité environnementale signifiait que l'armure pouvait fonctionner sans problème sur des planètes partiellement terraformées, dans des vaisseaux et des colonies qui n'étaient plus étanches pour l'air, ainsi que dans des conditions météorologiques et atmosphériques toxiques pour le corps humain. En somme, toutes les armures assistées prêtes au combat devaient posséder cette caractéristique de base.

La « précision de mouvement » était simplement une mesure de la façon dont l'armure réagissait aux mouvements du porteur. Si elle réagit lentement, on la qualifie de molle. Si elle bougeait beaucoup plus que le porteur ne le souhaitait, elle était trop sensible. Il était possible de travailler avec l'un ou l'autre si l'on était habitué à l'armure, mais une armure trop lente réduisait la vitesse de

réaction et une trop grande sensibilité rendait les mouvements moins précis. En d'autres termes, la meilleure armure assistée suivait parfaitement le rythme de votre corps.

« Presque tous nos clients ont des demandes similaires. Bien sûr, vous pouvez vous rassurer en sachant que nous avons le savoir-faire nécessaire pour répondre à vos besoins. »

Le commerçant faisait référence au travail de diagnostic qu'il avait mentionné précédemment. L'établissement ajusterait non seulement le matériel de l'armure, mais aussi son logiciel.

« La maintenabilité sera également importante », avais-je ajouté.

« Les aspects techniques mis à part, la maintenabilité sera assez difficile si nous utilisons des matériaux de pointe. »

« Dans ce cas, nous aurons peut-être besoin de pièces ou de fournitures supplémentaires pour remplacer les éléments les plus susceptibles de s'user. »

« Si vous préférez, nous pourrions peut-être modifier la conception pour privilégier la facilité d'entretien. »

Pendant que nous parlions, Mimi, Elma et Kugi regardaient avec enthousiasme les échantillons d'armures assistées.

« Je pensais que les armures assistées étaient toujours encombrantes et volumineuses. Celles-ci sont si élégantes ! »

« Oui, » répondit-il. « Les nobles se soucient beaucoup de leur apparence. »

J'avais moi-même été surpris par ces modèles. Dans Stella Online, les armures assistées fabriquées sur commande n'existaient pas; c'était donc la première fois que j'en voyais.

« Quelle belle armure ! » dit Kugi. « Mais son poids ne vous rendrait-il pas maladroit ? »

« L'armure assistée utilise des muscles artificiels pour éviter cela », répondit Mimi. Elle expliqua alors le concept à Kugi, qui ne comprenait pas bien la technologie.

« Oh, c'est mignon. » Je me souvenais de la première fois que Mimi était montée à bord du Krishna. À l'époque, je lui avais fait faire le tour du vaisseau et lui avais expliqué toutes ses armes.

« D'accord ! Les caractéristiques de base ont l'air bonnes », avais-je dit. « Maintenant, nous parlons des caractéristiques optionnelles, n'est-ce pas ? Qu'avez-vous ? Mon armure assistée habituelle possède plusieurs armements fixes, ce qui représente déjà beaucoup de puissance de feu, même sans armement supplémentaire. »

« Notre technologie permet d'augmenter la puissance de feu sans sacrifier la précision des mouvements. Bien sûr, il y a des limites. L'ajout d'un trop grand nombre d'armes fixes augmente le poids de l'armure. »

« J'ai compris. Mais en pensant aux situations où j'utiliserai cette armure, je me dis qu'elle n'aura peut-être pas besoin de beaucoup de puissance de feu. »

L'armure de Rikishi que je possédais déjà conviendrait pour un combat normal. Tant que je n'étais pas confronté à un ennemi qui exigeait une épée, il serait plus confortable de l'écraser avec la puissance pure de cette armure. En résumé, si j'obtenais une deuxième armure assistée, je pourrais l'orienter vers la vitesse et la furtivité.

« Changeons un peu notre façon de penser », avais-je dit. « En plus

de l'adaptabilité à l'environnement et de la précision des mouvements, je veux mettre l'accent sur la furtivité et la mobilité. » Je ne pouvais pas attendre ces qualités de l'armure Rikishi. Ce serait un gâchis d'obtenir une armure assistée qui ne répondrait qu'à moitié à ces spécifications, juste parce que je me concentrerais sur la puissance de feu.

« Très bien. Furtivité et mobilité, hein ? C'est un ordre assez dangereux. » Le commerçant m'avait adressé un sourire narquois.

J'avais haussé les sourcils. « Vraiment ? Cela ne serait-il pas plus dangereux si je vous disais qu'il devrait tirer des lasers, du plasma ou des grenades ? »

Elma me sourit également. « Selon le point de vue, une armure assistée de noble, conçue pour la furtivité et la mobilité, pourrait passer pour une armure destinée à l'assassinat. Bien sûr qu'il pense que c'est dangereux. »

« Oh. Je vois. » J'avais eu l'impression qu'un voile m'était tombé des yeux. Utiliser la furtivité et l'agilité pour passer la sécurité et tuer quelqu'un silencieusement avec une épée, c'était en gros la définition de l'assassinat. « Eh bien, en tout cas, ce sont les caractéristiques que je veux. »

« Tu n'en démords pas ? » demanda Mimi.

J'avais haussé les épaules. « Pourquoi le ferais-je ? »

Je me moquais éperdument de la façon dont cette armure apparaissait aux yeux des autres. Je n'étais pas un noble soucieux de sa réputation; j'étais un mercenaire qui risquait sa vie pour de l'argent. Les gens pouvaient dire que c'était lâche ou sale, cela me convenait parfaitement. Après tout, c'est celui qui survit qui gagne. Si je m'inquiétais de la façon dont je me battais ou dont je gagnais,

je risquais de mourir en cours de route, alors cela ne servait à rien.

En ce qui concerne les spécifications finales, j'avais d'abord opté pour une armure laminaire anti-laser, une conception de pointe qui empêchait la vaporisation explosive en cas de tir laser. Elle pouvait encaisser trois tirs de fusil laser tout en protégeant la chair qui se trouvait en dessous. Apparemment, l'atelier pouvait produire cette armure grâce à une nouvelle source très abondante de cristaux rares.

« Des cristaux rares... Vous pensez à... ? »

« Oui, c'est probablement ça. »

« Il faut que ce soit le cas. »

Nous imaginons tous la même chose en ce moment : le cristal mère, ce stupide et énorme cristal d'oursin qui éblouissait sous la lumière du pulsar.

De plus, les caractéristiques de l'armure comprenaient des muscles artificiels de la plus haute qualité. La capacité musculaire de l'armure n'était pas comparable à celle du Rikishi, mais elle dépassait de loin celle d'un humain désarmé. Elle excellait également dans la force immédiate. Même alourdie par un équipement complet, elle pouvait courir à quatre-vingts kilomètres par heure pendant de longues périodes. De plus, elle était extrêmement silencieuse.

« Il va falloir beaucoup d'entraînement pour s'y habituer », avais-je dit.

« Pour certains, c'est le cas. Cependant, en chargeant vos données de mouvement à l'avance, nous pouvons réduire considérablement le travail nécessaire. »

« Ça me convient. »

L'armure serait équipée d'un générateur compact à haut rendement et d'un bouclier. Il y aurait également un camouflage multifonction. Il s'agissait d'un camouflage optique encore meilleur que la combinaison thermique caméléon. Il permettait de tromper la vision infrarouge et électromagnétique, ainsi que la vision normale, et pouvait également tromper d'autres types de détection.

« Toutefois, si vous bougez trop rapidement, l'effet de camouflage sera considérablement réduit », prévint le commerçant.

« On ne peut pas être parfaitement invisible, hein ? »

Compte tenu de la technologie de cet univers, on aurait pu penser qu'ils auraient mis au point un camouflage sans faille. Pourtant, même s'il s'agissait d'une boutique haut de gamme pour nobles, c'était une entreprise privée. Ils ne pouvaient probablement pas mettre la main sur des technologies militaires top secrètes; peut-être était-ce le mieux que je pouvais espérer.

« Ça ressemble vraiment à quelque chose qu'un assassin utiliserait », dit Elma.

« C'est cool, non ? »

Nous avons ajouté un grappin très puissant et une fonction d'écran de fumée anti-laser.

Pour moi, le grappin mécanisé était l'élément le plus évident de ce « truc cool qui semble impossible ». Il tirait sur les murs et les plafonds à l'aide d'un crochet en fil de fer, puis il vous tirait vers lui. Le câble était un faisceau de muscles artificiels extrêmement solides. Associé à un moteur à haut rendement, il pouvait soulever

l'armure assistée et son porteur. C'était en quelque sorte un croisement entre la langue d'un caméléon et un palan.

Quant aux écrans de fumée anti-laser, ils auraient un impact considérable sur les armes de ce type. Je pouvais en porter jusqu'à quatre à la fois, deux par bras. Il y avait toutefois une limite au nombre de fois où je pouvais utiliser chacun d'entre eux, alors je devais choisir mes moments.

« C'est cool ! » Mimi était éblouie par le design de l'armure assistée.

En revanche, Kugi ne semblait pas l'apprécier. « N'y a-t-il rien que vous puissiez faire pour atténuer l'impression généralement... crapuleuse qu'il dégage ? »

Certes, je m'étais laissé emporter et j'avais fait ressembler ma tenue à celle d'un ninja. Ce n'était pas si mal, cependant, et les motifs blancs et argentés, dignes d'un chevalier, ne me convenaient pas.

« Il peut changer de couleur grâce à la fonction caméléon », répondis-je sur la défensive.

« Je ne crois pas que sa couleur soit le problème... Non. Je vous présente mes excuses, mon seigneur. Il est présomptueux de ma part de donner mon avis sans y être invitée. »

« Hé, tu es libre de donner ton avis. » Mais je ne changerai pas le design. Désolé. C'est quand même bizarre que mes designs d'armures assistées ressemblent respectivement à un lutteur sumo et à un ninja. Peut-être est-ce une bonne chose, puisque j'ai une sorte de thème en cours. Devrais-je ensuite faire une armure de style samouraï ?



Une fois les spécifications arrêtées, le commerçant déclara : « Passons à la capture des données de mouvement. — Hm ? »

Il s'arrêta et porta la main à son oreille gauche, comme s'il écoutait quelque chose. — *Y a-t-il un communicateur miniature là-dedans ?*

« Je suis désolé. Un client qui avait réservé est arrivé un peu en avance. Est-ce que cela vous dérange si je parle avec lui une minute ? »

« Pas de problème. Après tout, c'est nous qui nous sommes présentés sans rendez-vous. »

« Merci beaucoup. Excusez-moi. » Le commerçant inclina la tête, se leva de son siège et quitta la salle de réunion.

« Une fois que nous aurons obtenu les données de mouvement, nous en aurons fini ici », dis-je aux filles. « Voulez-vous aller faire du shopping ou autre chose ? »

« Hum. Bonne question », pensa Elma. « Je n'ai besoin de rien, mais faire du lèche-vitrine au hasard, ça a l'air sympa. »

« Ouais ! » s'exclama Mimi. « Je veux faire du lèche-vitrine ! »

« Vitrine... Shopping ? » Kugi pencha la tête. Elle n'avait clairement aucune idée de ce que cela pouvait bien vouloir dire.

« C'est quand tu te promènes en cherchant des trucs sympas dans les magasins, sans but précis. Mais si quelque chose nous plaît suffisamment, on l'achète généralement sur le champ. »

« Je vois. »

Pendant que nous parlions, j'entendis le commerçant revenir.
Hum ? Est-ce une deuxième série de pas ?

« Pardonnez-moi. Ce client-là... »

Quand j'avais vu qui était entré avec lui, je n'avais pas pu m'empêcher de gémir : « Eugh ! »

« Ack ! » s'exclama Mimi, effrayée.

« Argh... » Elma passa une main sur son front et soupira.

Une beauté aux cheveux blonds et aux yeux rouges, vêtue d'une tenue militaire blanche, fronça les sourcils en me regardant, les bras croisés. « Qu'est-ce que ça veut dire, quand vous "eugh" quelqu'un en le voyant ? Expliquez votre "eugh". » C'était un visage que je connaissais bien maintenant. Sa casquette militaire semblait avoir quelques décorations en plus.

« Cela fait longtemps », lui avais-je dit en la saluant.

« Pas particulièrement. Nous nous croisons vraiment beaucoup trop souvent. »

« Vous avez raison, lieutenant-colonel. »

« C'est colonel désormais. J'ai été promu une fois de plus. Pour le dire franchement, j'aimerais qu'ils ralentissent un peu. » Le lieutenant-colonel Serena — pardon, le colonel Serena — fronça les sourcils en faisant voltiger le bord de sa casquette. Il semblerait que j'avais raison de penser qu'elle était encore plus richement décorée.

« Félicitations pour votre promotion. Qu'est-ce qui vous amène ici, <https://noveldegla.com/>

Reincarné en mercenaire de l'espace –

Tome 11 174 / 271

colonel ? »

Partie 2

« Pour quelle autre raison viendrais-je, si ce n'est pour une armure assistée ? Je me suis présentée en avance, car j'avais un créneau libre dans mon emploi du temps, et voilà que je trouve le commerçant en train de servir un client sans rendez-vous. Les "sans rendez-vous" sont rares, je sais, et quand je me suis renseignée, j'ai appris qu'il s'agissait d'un mercenaire. »

« Il n'y a pas beaucoup de mercenaires qui ont besoin d'armures assistées sur mesure pour les nobles et qui ont des relations leur permettant d'entrer dans un endroit comme celui-ci. »

« C'est exactement ce que je pensais. C'est pourquoi j'ai demandé au commerçant de me présenter au mercenaire. Si seulement j'avais posé quelques questions supplémentaires, j'aurais su que tout votre équipage serait ici. » Serena regarda Kugi qui la fixait également. Elles se regardèrent dans les yeux. « Une autre ? — Bonté divine, les gens comme vous, c'est autre chose. » Le colonel Serena me regardait comme si j'étais un déchet vivant.

« Vous n'avez pas tort, mais écoutez. J'ai des circonstances complexes, d'accord ? »

« Il dit que les circonstances sont complexes. Eh bien, vous connaissant, je suis certaine que c'est exact. » Elle soupira.

Arrête, ne me regarde pas avec autant de pitié. Et ne fais pas comme si j'avais été entraîné dans d'autres problèmes étranges. Je vais pleurer parce que c'est vrai.

« Avez-vous besoin de mon aide ? » demanda Serena.

« Non, je vais bien. Il n'y a rien qui cloche pour l'instant. »

« Vraiment ? — Bien. Voulez-vous me présenter votre nouvelle amie ? »

« Bien sûr. Voici Kugi Seijou, une vierge du sanctuaire du Saint Empire de Verthalz. On m'a dit qu'elle avait parcouru tout le système Wyndas pour venir s'occuper de moi. »

Serena semblait visiblement confuse.

Je n'ai dit que la vérité, mais oui, n'importe qui aurait réagi de la sorte. Même nous n'avions pas complètement assimilé cette situation, elle devait être totalement incompréhensible pour un tiers.

« Je ne comprends pas très bien. Pourriez-vous reformuler quand vous le répétez ? »

« C'est une vierge du sanctuaire de Verthalz. Selon elle, je suis quelqu'un d'important et elle a été formée pour protéger des personnalités comme moi. »

La confusion de Serena ne fit qu'empirer.

Ne me regarde pas comme si je disais des bêtises. Je ne peux pas bien l'expliquer — je ne comprends pas non plus.

« Ne vous inquiétez pas trop pour ça », dis-je. « En résumé, en raison de la mission de son peuple, c'est à elle d'être avec moi. Nous voyageons ensemble pour apprendre à nous connaître. »

« Cela n'a toujours pas de sens, mais je suppose que cela fera l'affaire. — Pourtant, le Saint Empire de Verthalz... » Serena croisa les bras et regarda à nouveau Kugi. « C'est peut-être un mercenaire béni par la liberté, mais c'est aussi un héros de

l'Empire de Grakkan qui a reçu l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent et la croix de brillance de l'étoile de première magnitude. De plus, c'est un noble honoraire qui a gagné le respect de Sa Majesté. Si vous tentez de l'entraîner dans un espace étranger, sachez que cela pourrait provoquer une crise diplomatique. »

« Je comprends. Je ne ferai que suivre mon seigneur, je vous le promets. Je n'essaierai jamais de le forcer à faire quoi que ce soit. » Kugi regarda solennellement le colonel Serena. Ces affirmations s'étaient avérées exactes jusqu'à présent; le suivre semblait être sa priorité absolue.

« Je m'en souviendrai. Capitaine Hiro, vous avez dit que vous étiez un "gros bonnet" pour Verthalz. Qu'est-ce que leur empire a remarqué de particulier chez vous ? »

« Je suppose que j'ai un potentiel psionique ridicule qu'ils ne voient nulle part ailleurs. C'est un facteur. Mais franchement, nous ne comprenons pas vraiment nous-mêmes. »

« Je vois. Vous faites encore preuve de votre habituel magnétisme troublant. Je vous plains. »

« À vous entendre, on dirait que ce problème ne me concerne que moi. Tout un tas de problèmes que j'ai eus était lié à vous. »

« Alors, vous avez commandé une armure assistée personnalisée ? À quoi ça ressemble ? »

Regarde-toi, tu souris et tu changes effrontément de sujet !

« La voici. » Elma montra à Serena le dessin de l'armure sur l'holoécran de la table.

« C'est vraiment cool ! » s'exclama Mimi avec enthousiasme.

En voyant l'armure, le colonel Serena roula des yeux. « Quel design unique ! Je suppose qu'elle ne vous ressemble pas du tout. »

« Une armure de chevalier héroïque ne me conviendrait pas, n'est-ce pas ? »

L'armure que j'avais commandée avait une visière rouge et, comme elle était conçue pour s'adapter à l'environnement, elle recouvrait le porteur de la tête aux pieds. Les gens de cet univers ne comprendraient probablement pas que j'avais essayé de lui donner un design de ninja.

Le processus de conception m'avait permis de mélanger librement les parties externes disponibles. À part la structure du visage et quelques petits détails, c'était presque le même processus que pour la conception de Mei. L'atelier allait mouler l'extérieur pour qu'il corresponde à mon design, mais ce qui comptait vraiment, c'était l'armure assistée elle-même. Si vous enleviez l'extérieur, vous découvriez un châssis rempli de muscles artificiels et de capteurs. C'est ce châssis qui comptait vraiment, car il était possible de changer l'extérieur à tout moment.

« Alors, colonel, qu'est-ce qui vous amène ici ? — Je suppose que c'est une armure assistée. »

« Pour marquer ma promotion au grade de colonel, ma famille m'a envoyé un châssis d'armure. Je ne pouvais pas imaginer le laisser inutilisé, alors je suis venue ici pour l'ajuster et y ajouter une coque. — Auriez-vous également besoin d'enregistrer vos données de mouvement ? »

« C'était le plan. »

« N'est-ce pas pratique ? Commerçant, ce mercenaire et moi allons nous affronter. Veuillez enregistrer nos deux données en même temps. Vous pouvez le faire, n'est-ce pas ? »

« Oui, je peux. Si c'est ce que vous préférez tous les deux. »

« Voilà, c'est fait. Il n'est pas nécessaire de se retenir. On y va ? »
Le colonel Serena tapota la poignée de son épée.

Attends, on n'est pas en train de s'entraîner sérieusement, n'est-ce pas ? Si tu dis que c'est un vrai combat, je m'enfuis à coup sûr.



Au sous-sol se trouvait une salle dédiée à la collecte de données sur les mouvements. C'est là que le colonel Serena et moi nous étions affrontés.

« J'ai toujours été curieuse à ce sujet », dit-elle. « Après tout, nous avons déjà combattu côte à côte. »

« C'est vrai. »

Serena n'avait enlevé que sa veste blanche. J'étais vêtu de ma tenue habituelle de mercenaire et nous brandissions tous deux des épées en résine renforcée. La pièce était en réalité un gigantesque scanner de mouvements. Il nous enregistrait même pendant que nous choissions nos armes, ce qui signifiait que l'atelier scannait à la fois les mouvements de combat et les mouvements quotidiens afin de rendre l'armure aussi confortable que possible à tout moment.

« Vous n'avez pas l'air très enthousiaste. »

« Est-ce que quelqu'un aime vraiment la douleur ? » J'avais choisi une paire d'épées d'entraînement de la longueur et du poids parfaits, puis j'avais tourné mon regard vers Serena. *Oh, oui, elle est impatiente. L'idée de me frapper avec une épée d'entraînement l'excite tant que ça ?*

« Ayez un peu d'esprit. Votre mauvaise attitude transformera la victoire en défaite. »

« Je n'aime pas écraser de jolies dames comme vous, colonel. »

« Vous pensez pouvoir me battre ? »

« Oui, c'est ce qui va se passer. »

« Un peu de nerf. J'aime bien ça. » Serena sourit.

Son sourire est celui d'un prédateur. J'ai une peur bleue.

Serena pourrait être excitée à l'idée de me frapper avec une épée, mais ce ne serait pas si facile. Si nous faisons cela, je ne me retenais pas et je ne perdais pas. À moins que Serena ne soit encore plus forte que Mei, j'allais gagner.

« Maintenant, on commence ? »

« Bien sûr. — Soyez gentille ! »

Avant que je n'aie terminé ma phrase, la colonelle Serena s'élança. En un éclair, elle combla la distance qui nous séparait et fit pivoter son énorme épée d'entraînement au-dessus de sa tête, prête à l'abattre sur moi.

« Oups ! » J'avais croisé mes deux épées d'entraînement pour

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 11 180 / 271

bloquer son coup et utiliser sa force pour sauter en arrière, loin d'elle.

Il était dangereux de rester immobile face à un adversaire plus puissant et plus rapide. Si vous continuiez à recevoir des coups trop puissants pour être parfaitement parés, vos défenses finiraient par être écrasées avant même que vous ayez le temps de fuir.

« N'avez-vous pas l'intention de riposter ? » Le colonel Serena me lança un regard noir, tenant toujours son épée dans la position post-coup de poignard.

« Je suis pacifiste. »

« C'est bien. » Au moment où elle prononça ces mots, elle sembla vaciller — non, elle avait foncé à une vitesse fulgurante. Il y avait facilement dix mètres entre nous, mais soudain, elle se trouvait juste devant moi. *Hum, ce n'est manifestement pas une vitesse humaine. Les nobles augmentés sont effrayants.*

En grognant, j'avais retenu ma respiration. Le monde sembla se ralentir. J'avancais, évitais de justesse le coup de Serena et lui entaillais l'estomac et le mollet avec mes épées. Si c'était un combat sérieux, elle aurait reçu une blessure mortelle à l'estomac, aurait perdu le bas de sa jambe droite et serait tombée.

J'avais ensuite fait un bond en avant pour mettre de la distance entre nous, puis j'avais tourné sur moi-même. À ce moment-là, j'avais vu Serena toucher l'endroit de son ventre que j'avais frappé. « Je vois. — C'est gênant. »

« Allez-vous continuer à vous battre ? »

« Bien sûr. J'ai l'intention de vous garder ici jusqu'à ce que vous

soyez convaincu. » Elle m'adressa un sourire féroce, puis se prépara à nouveau à repositionner son épée.

« Argh. » *Bon sang, je suppose que je vais devoir m'occuper d'elle jusqu'à ce qu'elle se fatigue.*

« J'arrive ! » Avec la même vitesse aveuglante, Serena réduisit de nouveau la distance qui nous séparait.

Cette fois, au lieu de foncer tête baissée, elle attaqua à distance. Ses précédentes attaques étaient de puissantes frappes capables de percer les défenses de sa proie; cette fois-ci, il s'agissait d'une pluie de coups plus légers. Son maniement de l'épée était habile, mêlant feintes et attaques.

« Ouff ! »

Plus de coups signifiaient plus d'ouvertures à exploiter. Normalement, Serena pourrait les couvrir grâce à la quantité de ses attaques. Mais comme je pouvais ralentir suffisamment le temps pour profiter des ouvertures, sa nouvelle approche ne faisait qu'ajouter des occasions de contre-attaquer.

« Augh ! — Comment ?! » hurla-t-elle.

À mesure que je créais de minuscules ouvertures dans son flot de coups, celui-ci se transformait en bruine, jusqu'à ce que je passe enfin à l'offensive. Le fait de devoir se défendre limitait les occasions d'attaquer de Serena, perturbant ainsi son rythme et créant à son tour plus d'ouvertures.

« D'accord, nous avons terminé. » J'avais poussé mon épée d'entraînement en avant et l'avais légèrement frappée en plein cœur. Dans un vrai duel, le coup aurait été fatal, en plein cœur. Même un noble ne pouvait pas survivre à une blessure grave au

cœur, le centre du système circulatoire, même si j'avais entendu dire que certains avaient installé un cœur secondaire.

Serena s'était tue.

Elle avait l'air un peu...

« Encore une fois ! — Ça n'a aucun sens ! »

« Wôw ! — Vous criez ! »

C'était plutôt mignon de voir Serena trembler de colère, le visage rougi, mais la terreur de la voir manier une épée dans cet état l'emportait. Une lame en résine renforcée ne pouvait pas vous couper en deux, mais si quelqu'un vous la lançait avec toute sa force, ça faisait quand même mal. Je ne lui laisserais pas un pouce de terrain.

« C'est étrange, n'est-ce pas ? » s'écria-t-elle. « Comment ai-je pu perdre un duel contre vous ? Y a-t-il une supercherie ? Votre maniement de l'épée n'est même pas rapide ! »

Je n'avais pas pris la peine de répondre aux questions. Si quelqu'un vous accusait de tricherie, vous ne pouviez pas simplement nier les faits. « Vous dites ça, mais la preuve, c'est le résultat. » Je ne mentais pas, je ne disais simplement pas la vérité.

« Cela n'a aucun sens ! Un autre tour ! J'exige un autre round ! » Elle tapa du pied et donna un coup d'épée.

— *Qu'est-ce que tu es, un enfant ?* « D'accord, voulez-vous un tour de revanche ? Vous me devrez une fière chandelle. »

« Grrr... très bien ! Je vous en dois une ! Maintenant, venez vers moi ! »

Après cinq autres rounds, j'avais abandonné. J'avais gagné tous les rounds, mais j'étais à bout de souffle.

Partie 3

« C'est antisportif de gagner et de partir ! J'appelle cela de l'injustice ! »

« Voulez-vous que je continue à faire ça ? Cela fait sept rounds ! » J'avais pris mes épées pour une prise inversée, indiquant ainsi que je refusais de poursuivre le duel.

Serena était toujours aussi enthousiaste, mais j'étais épuisé. Les combats à l'épée demandaient beaucoup de concentration, ce qui était épuisant mentalement, d'autant que Serena semblait avoir compris mon maniement de l'épée, ce qui m'avait obligé à retenir ma respiration à plusieurs reprises. La seule autre personne qui pouvait me forcer à utiliser cette capacité aussi souvent était Mei. Bien sûr, je n'étais pas allongé sur le sol en train de cracher du sang, comme lorsque je combattais Mei. Je dirais que Serena était l'adversaire la plus facile.

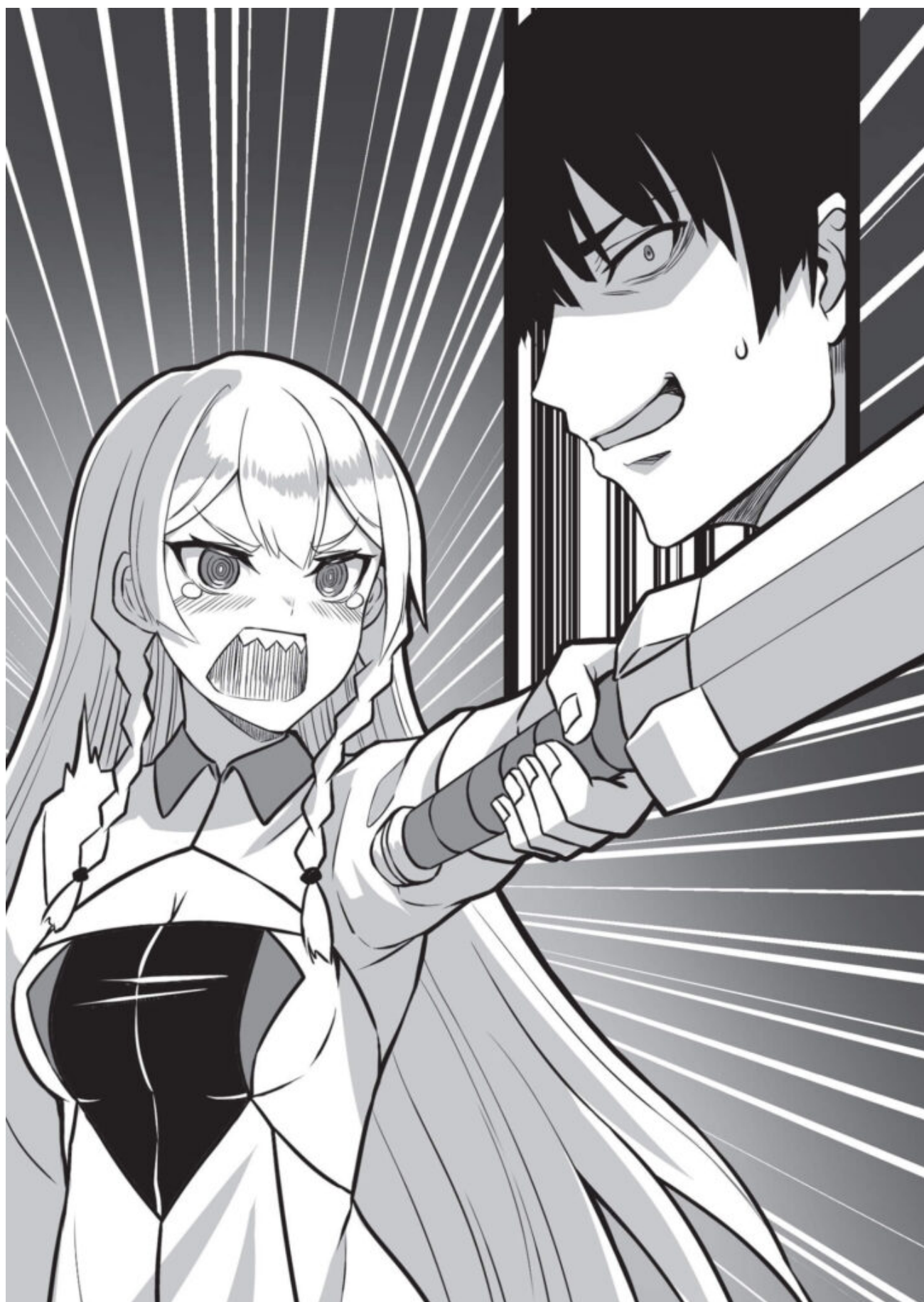
« Je n'ai jamais ressenti une telle honte. »

« Honte ? — Nous ne faisons que nous entraîner. »

« Personne ne m'a jamais battu sept fois de suite, que ce soit à l'entraînement ou en combat ! »

« Oui, et alors ? Est-ce de ma faute ? »

« Argh ! Personne n'a jamais dit une chose pareille ! Personne ! » Rouge comme une betterave, Serena avança la pointe de son épée vers moi.



— *Oh, non, non, non ! Je suis innocent et sans défense. Je suis contre la violence !* J'avais placé mes lames d'entraînement sous mes bras et levé les mains en signe de reddition.

« Nous avons recueilli plus qu'assez de données sur les mouvements », finit par déclarer le commerçant. « Cela suffit. Terminez ! »

« Je vous jure que je m'entraînerai encore avec vous ! »

« D'accord, oui, la prochaine fois. »

Serena frémissait d'humiliation, mais j'avais choisi d'ignorer son regard noir et je m'étais dirigé vers les étagères le long du mur pour y déposer mes épées. Pour une raison ou une autre, j'avais l'impression que Serena me regardait encore plus intensément. Cela semblait inévitable. Mais était-ce vraiment le cas ? Oui, je dirais que oui.

J'avais l'impression de sentir les ennuis me souffler à nouveau dans le cou, mais je devais sûrement l'imaginer. Sûrement. Encore une fois, je dirais que c'est le cas.



Dès que nous avons quitté le magasin d'armures assistées, le colonel Serena m'a regardé droit dans les yeux et a déclaré : « Je ne travaille pas aujourd'hui. »

« Je vois. — Alors, vous me dites de vous accompagner ? »

« Oui, c'est exact. » Elle avait été étonnamment honnête.

— Pour être clair, cet échange ne sortait pas de nulle part. Il fut un temps où Serena était montée à bord du Krishna alors qu'elle n'était pas en service et avait commencé une soirée arrosée. Elle s'était retrouvée horriblement ivre et s'était ridiculisée.

« Où allez-vous, les filles ? » avais-je demandé à la bande.

« Hum... Veux-tu aller chercher à boire ? — Tout ce qui n'est pas alcoolisé me convient, » dit Mimi.

« Oui, et si nous prenions un repas plutôt que de boire ? » proposa Elma. « Tu dois avoir faim après cette séance d'entraînement. »

« Maintenant que tu le dis, c'est vrai. » Après le petit-déjeuner à l'hôtel, j'avais appelé Ernst pendant que les filles faisaient du lèche-vitrine. Nous nous étions ensuite retrouvés, avons pris un thé rapide, étions allés au magasin d'armures et avons croisé Serena, si bien que je n'avais pas encore déjeuné. Il était peut-être encore un peu tôt, mais si nous cherchions un restaurant maintenant, nous y arriverions probablement juste à temps pour le déjeuner.

« Ça m'a l'air d'être un bon plan. Vous êtes d'accord, colonel ? »

« Oui, c'est acceptable. »

« D'accord. Kugi, ça te va ? »

« Oui, monseigneur. »

Une fois qu'elles avaient accepté, nous avons décidé d'aller chercher un endroit où manger. Quant à Mei, je lui jetai un coup d'œil et elle hocha la tête en guise de réponse. Toujours aussi parfaite, elle me suivait comme une ombre.

Nous avons choisi de visiter d'abord la rue principale. Tout en

marchant, Mimi sortit le terminal de sa tablette de son étui spécialement conçu pour la hanche. « Hmm... Devrions-nous opter pour quelque chose de classe, puisque la colonelle Serena est là ? »

Hé, Mimi ! C'est dangereux de regarder son téléphone, euh, sa tablette, pendant qu'on marche.

« Bonne idée », dit Elma. « Ça ne me dérangerait pas d'aller dans un endroit agréable. »

« Ça a l'air super, mais je suis d'accord pour n'importe quelle destination. »

Mimi, Elma et Serena se connaissaient depuis un certain temps et avaient donc discuté de la destination en toute décontraction. Mimi avait d'abord été un peu réservée envers Serena, en raison de son statut de noble, mais elle s'était fait une raison après la millionième fois où elle avait vu Serena plâtrée et bavarder.

« Tu n'as pas d'idées, Kugi ? » avais-je demandé.

« Je ne connais pas encore les préférences des autres. Et pour être honnête, je ne sais même pas quels aliments les restaurants servent ici. »

« Ah — cela me fait penser. Nous n'avons pas échangé nos adresses de terminaux. — Veux-tu le faire maintenant ? »

« D'accord. — Euh... » En fouillant dans les petits compartiments de son sac à bandoulière, Kugi en sortit un petit terminal. Il avait l'air neuf et brillant. « Honnêtement, je ne sais pas vraiment comment l'utiliser. À Vertholz, nous achetons les choses avec des billets et des pièces de monnaie. Nous n'avons jamais eu besoin d'appareils de ce genre pour communiquer. »

« Oh, vraiment ? Eh bien, essayons de l'allumer... Wouah ! Tu devrais vraiment activer l'authentification sur ce truc. »

« Authentification ? Qu'est-ce que c'est ? » Kugi pencha la tête.

Elle ne savait vraiment pas ce que c'était. Wôw. Comment se fait-il qu'il y ait des gens dans cet univers de science-fiction qui ne savent pas utiliser la technologie ? Comment est-elle arrivée dans le système Wyndas ? Elle a bien dit qu'elle était à bord d'un vaisseau gouvernemental...

« D'accord, remets-le dans ton sac pour l'instant. Je t'expliquerai tout à ce sujet quand nous serons à l'hôtel. Assure-toi que personne d'autre ne le touche, d'accord ? »

« Oui, mon seigneur. » Kugi obéit et replaça avec précaution le petit terminal dans son sac à bandoulière. Elle l'avait elle-même admis : elle était vraiment protégée. L'aider à s'adapter prendrait du temps.

Pendant ce temps, Mei observait tranquillement notre échange. Pourquoi me regardait-elle si attentivement ? Je me retournai pour la regarder et elle secoua la tête. *Ah, je vois. Elle s'assure que Kugi n'essaie pas de contrôler mon esprit.*

« Hiro, viens par ici. Toi aussi, Kugi », appela Elma quand nous arrivâmes dans la rue principale. « Nous avons réduit le choix du déjeuner à quelques options, alors aidez-nous à choisir. »

« Bien reçu. Allez, Kugi, on y va. »

« D'accord. »

Kugi et moi avons rattrapé les autres, qui avaient fait quelques pas en avant tout en discutant. Nous nous étions rassemblés à

côté d'un bâtiment terne pour discuter de notre destination. Espérons que nous ne gênerons pas la circulation.

« Alors, vous avez réduit votre liste ? »

« Oui ! Voici ma recommandation ! » Mimi me montra un menu illustré sur l'écran de sa tablette. On y voyait une sphère irisée entourée de nouilles roses — ou plutôt une sorte de larve ou de ver. Une autre montrait une créature maigre recouverte de poudre. Il y avait également un insecte à quatre pattes bouilli entier. *Du crabe ? Est-ce du crabe ? Non, quelque chose cloche. Quoi qu'il en soit, tous les plats m'ont paru dégoûtants.*

« Ils servent de la cuisine locale de la planète Pippiperoni ! »

« D'accord, j'ai compris. Suivant ? »

J'avais jeté un coup d'œil et j'avais remarqué que Kugi tremblait, que ses oreilles s'aplatissaient et que ses trois queues duveteuses se hérissaient légèrement. Il semblerait que la cuisine de Pippiperoni ne lui fasse pas non plus très envie. Enfin, où se trouvait cette planète ? Dans l'Empire ? Il faut que je le sache pour pouvoir m'en éloigner.

« Je penche pour un endroit plus sûr », dit Elma en attrapant la tablette de Mimi et en faisant apparaître un autre écran. Il s'agissait d'un restaurant impérial typique. Au lieu d'une cuisine synthétique à base de cartouches alimentaires, il proposait de la vraie viande et des légumes. — Oui, c'est sûr. Très sûr. Si je devais pinailler, je dirais que ce n'est pas différent de ce qu'on peut trouver au restaurant de l'hôtel.

« Et l'autre est... » J'avais levé un sourcil. « Hein ? »

Enfin, Serena avait suggéré une chaîne de restauration rapide

présente dans tout l'Empire. Elle était gérée directement par le plus grand fabricant de cuisinières automatiques de l'Empire. Elle disposait d'un personnel réduit et d'une grande variété de cuisinières automatiques, ce qui permettait aux clients d'utiliser celle qu'ils souhaitaient pour commander de la nourriture, puis de l'apporter à leur table et de la consommer.

Serena vit ma confusion. « Oui ? »

« C'est juste un choix inattendu. »

« Ce n'est pas très amusant de dîner tout le temps dans des établissements guindés. »

C'est vrai. Ce n'est pas un mauvais choix, et Kugi n'a jamais mangé de cuisinières automatiques. J'ai aussi l'impression que nous ne mangeons que dans des endroits chics de nos jours. « Je pense que je suis d'accord avec la proposition de la colonelle », décidai-je. « C'est bien d'avoir de la malbouffe bon marché de temps en temps, non ? »

« Oui, ce n'est pas mal », acquiesça Elma.

« Cette chaîne avait une franchise sur Tarmein Prime ! J'y allais avec une amie. C'est un peu nostalgique... » Mimi avait l'air un peu triste. Cet endroit lui rappelait à la fois de bons souvenirs de moments heureux et des souvenirs douloureux de moments difficiles. Tarmein Prime était son monde natal, mais c'était aussi l'endroit où elle avait dû lutter seule pendant si longtemps.

Voyant que Mimi était attristée, Elma lui tapota le dos pour la consoler. « N'aie pas l'air si triste. Si tu ne profites pas du repas, tu risques de passer à côté. »

« Oui, tu as raison ! J'ai hâte de voir ce qu'ils servent en ce

moment. Tout, sauf leurs produits de base, change selon les saisons. » Mimi avait répondu joyeusement et avait souri. Elle avait apparemment retrouvé la forme. Dans des situations comme la sienne, il valait mieux s'amuser avec ses amis et remplacer les mauvais souvenirs par de bons.

« D'accord, Kugi, es-tu prête à manger de la malbouffe ? Les cuisinières automatiques ne sont pas mal, tu sais. »

« Vraiment ? J'ai hâte d'y être. » Kugi semblait elle aussi enthousiaste.

Il était temps d'y aller. J'étais prêt à déguster des hot-dogs, des hamburgers et d'autres plats bon marché que je n'avais pas mangés depuis longtemps.

Partie 4

« Comment est-ce ? » demandai-je à Kugi.

« Savoureux. Je suis étonnée que des machines et des "cartouches alimentaires" permettent de faire tout ça. » Kugi remuait les queues en grignotant un hamburger artificiel qu'elle tenait à deux mains. Il était composé d'un pain blanc pur, d'une galette teintée de vermillon et d'un ingrédient vert foncé qui ne pouvait pas être de la laitue. Il avait la forme d'un hamburger, mais les couleurs étaient fausses. Pourtant, il était bon, donc pour nous, c'était un hamburger.

En règle générale, la couleur de ce qui sortait d'un cuiseur automatique changeait légèrement en fonction de la cartouche. La saveur était généralement la même, mais qu'en était-il de la couleur ? Non. Peut-être était-ce dû à des différences d'ingrédients.

« Maître Hiro ! Maître Hiro ! — Ça aussi, c'est délicieux ! »

« Qu'est-ce que tu as ? Oh. — Oui, c'est un peu comme du curry, hein ? »

Mimi mangeait un petit pain jaunâtre fourré d'une pâte épicée. C'était également délicieux, un peu comme un naan farci au curry.

« Argh. » Pour une raison que j'ignore, Serena avait fait la grimace en prenant son plat. Bien que la nourriture soit verte, son goût et sa texture rappelaient des frites.

« Pourquoi avez-vous l'air si malheureux, colonelle ? »

« Aucune raison... C'est charmant de vous voir tous vous amuser autant. »

« Argh. Ne soyez pas pénible. »

« Pourriez-vous arrêter de proférer des injures, s'il vous plaît ? » Serena sourit dangereusement, émettant une aura sombre.

« Pouvez-vous arrêter de vous disputer en public ? » nous avertit Elma, exaspérée. « Nous attirons déjà suffisamment l'attention. »

Oui, d'accord, nous nous démarquons. Que voit le commun des mortels ? Un mercenaire entouré de quatre beautés et d'un Maïdroïde. L'une des beautés porte un uniforme de la flotte impériale et a une épée à la hanche. En y regardant de plus près, on se rend compte que le mercenaire lui-même a une épée. Est-ce un noble ? Oh, c'est effrayant. Ne t'approche pas de lui.

À cause de notre apparence, les stands autour de nous étaient totalement vides. *Hum. Franchement, je me sens mal. Mais je ne vais pas rater le déjeuner pour autant. Ils devront nous accepter pour l'instant.* Nous n'avions pas dit à qui que ce soit de bouger, ils

paniquaient et s'enfuyaient simplement. J'avais pensé que ça ne valait pas la peine de s'inquiéter.

« Combien de temps votre équipage prévoit-il de rester dans cette colonie ? »

J'avais répondu à la question de Serena entre deux bouchées d'un hot-dog que j'avais commandé. « Nous sommes coincés pour au moins une semaine encore. Nous attendons un nouveau vaisseau et le Lotus noir est en réparation. Le Krishna peut voler, mais nous ne partirons pas sans les deux autres vaisseaux. » Le hot-dog n'était pas aussi moelleux que je l'aurais voulu et sa couleur était étrange, mais tout le reste était très bon. « Et vous, Serena ? Qu'est-ce qui vous amène ici ? À moins qu'il n'y ait une raison militaire pour laquelle vous ne pouvez pas nous le dire. »

« Vous pouvez sûrement le deviner, puisque je suis colonel maintenant. »

« Hein ? »

S'agissait-il de sa promotion qui l'avait amenée dans le système Wyndas ? Cela signifiait-il que l'unité de chasse aux pirates qu'elle commandait allait être renforcée ? C'était logique. Le système Wyndas était en effet le plus grand centre de construction navale de l'Empire. Si elle était là, c'est qu'elle attendait de nouveaux — et peut-être moins nouveaux — vaisseaux.

« Ça a l'air chargé tout ça », répondis-je.

« Oui, eh bien... J'apprécie que l'Empire reconnaisse mon travail, mais le rythme effréné des choses a apporté son lot de stress. Et certains jaloux accusent des gens comme moi d'abuser de la puissance de nos parents. »

« Dire que vos liens familiaux n'ont pas aidé serait probablement un mensonge, mais je pense que votre souplesse d'esprit et votre rapidité de jugement y sont pour beaucoup. Et un peu de chance aussi. »

« Je ne peux pas réfuter la partie sur la chance », répondit Serena en me jetant un coup d'œil.

Il est vrai qu'elle aurait pu mourir en combattant les formes de vie cristallines, si le Lotus noir et moi n'étions pas arrivés à temps. Elle aurait également pu être gravement blessée lors de la bataille terrestre dans le système de Kormat. Je doutais aussi qu'elle ait pu vaincre ce monstre seule, sans être blessée, même avec le soutien des troupes impériales.

« Quoi qu'il en soit, j'ai l'impression que c'est toujours beaucoup de travail », avais-je répondu. « Aurez-vous beaucoup plus de subordonnés ? »

« En effet, un sacré nombre, comparé à ce dont j'ai l'habitude. Pourtant, je suis issue d'une famille noble et je possède les compétences nécessaires pour les diriger. »

« Une sacrée dose de confiance en soi. »

Elma prit la parole. « En tant que fille de vicomte, j'ai bénéficié d'une augmentation corporelle. La vitesse de traitement mental d'une fille de marquis aurait également été augmentée. Ce n'est pas seulement de la confiance, elle sait vraiment qu'elle peut le faire. »

« Voilà. Bien que je préfère ne pas utiliser ces capacités trop souvent, car c'est fatigant. » Serena versa une quantité suffisante d'édulcorant sirupeux dans sa boisson qui ressemblait à du café.

Nos cerveaux ont-ils besoin de sucre pour le travail intellectuel ? C'était comme s'ils ne se souciaient pas de savoir si nous risquions de développer un diabète. « D'après ce que vous me dites, vous n'avez pas l'air d'avoir besoin de notre aide. »

« Tout à fait », acquiesça Elma. « Votre flotte s'est agrandie au point que des vaisseaux comme les nôtres ne sont plus qu'une erreur d'arrondi. Vos tactiques de chasse aux pirates se sont aussi améliorées sans nous, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que oui. Les pirates mordent beaucoup moins à l'hameçon ces derniers temps, alors nous devons redoubler d'efforts pour nous camoufler. Nous avons même essayé d'affecter de fausses escortes qui ressemblent au type de navire utilisé par les mercenaires débutants. Bien sûr, nous armons les troupes à l'intérieur avec du matériel de pointe. »

« Wouah. C'est carrément surnois. »

« De petits vaisseaux qu'un mercenaire débutant pourrait utiliser, bourrés d'équipements de qualité militaire... Je parie que c'est un cauchemar pour les pirates qui essaient d'en profiter. » Elma sourit ironiquement. Les modèles les plus susceptibles d'être utilisés par les mercenaires débutants étaient le Space Manta, également connu sous le nom de Zabuton, et le Spearhead, surnommé la Carotte par les gens.

Tous deux faisaient partie des plus petits navires et ne pouvaient donc pas transporter de gros générateurs; leurs capacités de combat étaient limitées. Néanmoins, un équipement de qualité militaire les transformerait en cibles agiles et difficiles à atteindre, capables de venir à bout des navires pirates.

En y repensant, je me souvenais que Serena avait mentionné qu'elle avait augmenté le nombre de vaisseaux de transport

d'appâts dans sa flotte. Lorsque les pirates attaquaient, pensant avoir trouvé quelques mercenaires inexpérimentés pour garder un convoi savoureux, ils se rendaient compte que leurs cibles étaient armées jusqu'aux dents — et ce, avant que le reste de la force n'arrive. Effrayant.

« Sournois ? S'il vous plaît. C'est vous qui nous avez appris ces méthodes. » Serena feignit l'offense en faisant élégamment sauter un faux nugget de poulet dans sa bouche. C'était incroyable de voir à quel point elle pouvait avoir l'air équilibrée tout en mangeant du fast-food avec les mains.

Tu vois, Elma ? Voilà ce qu'est la vraie noblesse. Tu n'es pas du tout comme ça, Elma. Aïe ! Arrête de me pincer le bras, Elma.

« Arrêtez de flirter devant moi ! » gémit Serena.

« Je lui donne juste une leçon. »

« Ça fait vraiment mal », soupirai-je. « Pour en revenir au sujet, si votre flotte s'agrandit, cela signifie plus de jours d'entraînement, n'est-ce pas ? Amusez-vous bien avec ça. »

« C'est vrai. À mesure que nous prenons de l'ampleur, la nécessité de restructurer nos stratégies se fait sentir. » Serena avait l'air troublée.

Il semblait peu probable que toutes les recrues de l'unité de chasse aux pirates soient nouvelles dans l'armée. Serena allait devoir remplacer leurs connaissances des procédures habituelles de la flotte impériale par l'étiquette de la chasse aux pirates.

Cela signifie également qu'elle aura plus de forces à sa disposition, ce qui l'obligera à élaborer des stratégies encore plus efficaces. Ce travail va lui donner du fil à retordre. Franchement, les astuces que

je lui avais enseignées n'étaient pas destinées à être utilisées par autant de vaisseaux que ceux dont elle disposait maintenant. Il serait difficile de trouver des stratégies permettant d'utiliser tout le potentiel de sa flotte en pleine expansion.

Mais en avait-elle vraiment besoin ? Peut-être que la flotte impériale — et l'Empire de Grakkan par extension — voulait simplement utiliser son unité de chasse aux pirates pour améliorer son image. Ils pourchassaient peut-être les pirates pour maintenir la paix et s'attirer les faveurs du public la plupart du temps, et lançaient des batailles spectaculaires pour renforcer le prestige de l'Empire lorsque cela comptait vraiment.

On pourrait simplement s'attendre à ce qu'ils agissent comme une force de combat mobile que la flotte impériale pourrait diriger à sa guise. Si l'opinion publique était favorable à l'unité de chasse aux pirates, il serait plus facile pour l'armée de compter sur son financement.

« Eh bien, je ne sais pas si nous pouvons vous aider, mais nous serons libres une fois que notre vaisseau aura été livré et que les réparations auront été effectuées. En fonction du contrat, je pourrais accepter de prendre un travail. Ce sera toutefois coûteux, car vous aurez affaire à plus de vaisseaux. »

« Très bien. Quand le moment sera venu, je me ferai un plaisir de vous contacter. Quand je le ferai, vous ferez mieux de ne pas changer d'avis, car c'est vous qui avez proposé cela », me répondit Serena.

J'avais haussé les épaules. « Ça me paraît bien, si votre contrat nous convient. » En disant cela, je laissais la porte ouverte à un refus si les conditions ne me convenaient pas. Mieux encore, je pourrais faire des demandes exorbitantes pour refuser de manière indirecte. *Gah ha ha. J'ai gagné.*

Partie 5

Le lendemain de notre repas avec la colonelle Serena, qui n'était pas en service, j'avais craint qu'elle réclame immédiatement mon aide. Mais, étonnamment, nous avons pu passer une journée paisible sans être dérangés.

Nous avons pris notre petit-déjeuner, nous nous étions préparés, nous avons vu les jumelles, puis nous nous étions arrêtés dans une salle de sport à proximité de l'hôtel. L'hôtel n'en proposant pas, nous avons dû trouver un endroit pour nous entraîner. Après tout, si nous ne faisons que manger et dormir, nous ne serions plus en forme.

« Le travail de mercenaire n'est pas tout à fait ce à quoi je m'attendais », dit Kugi. « C'est beaucoup plus... »

« — Ennuyeux ? »

« Euh, oui. Mais cela pourrait être impoli de vous le dire. »

« Non, pas du tout. » J'avais haussé les épaules et bu une gorgée de ma boisson protéinée. *Euh, ça a le goût de kinako. J'aime bien ça. C'est meilleur que je ne le pensais.* « Comme nous attendons la maintenance du vaisseau, c'est plus calme que d'habitude. Ce système n'attire presque pas de pirates de l'espace, alors les seuls emplois que nous pourrions prendre sont des emplois d'escorte. Les missions d'escorte peuvent durer des semaines, voire des mois. Ce serait une mauvaise idée pour le Krishna d'en accepter un seul. »

« Nous ne pouvons pas laisser le Lotus noir et Antlion derrière nous, après tout », remarqua Mimi.

« Donc, pour l'instant, nous ne pouvons ni partir ni accepter un

travail. Soit nous nous entraînons, soit nous mangeons, soit nous dormons », avais-je conclu. « Il semble que l'image que tu as des mercenaires soit similaire à celle de la plupart des habitants de l'empire de Grakkan, hein, Kugi ? »

« C'était probablement le cas. J'ai vu des holofilms, des romans et des bandes dessinées basés sur les exploits des mercenaires. »

« Je suis surpris. À t'entendre, on ne dirait pas que les gens de Verthalz se sont trop intéressés aux divertissements. »

« Ce n'est pas du tout le cas. Nous pouvons accorder la priorité à notre mission, mais il est essentiel de mener une vie épanouie et équilibrée pour y parvenir. Le divertissement est donc naturellement important. C'est aussi répandu dans notre empire qu'ailleurs. » Kugi gonfla la poitrine.

« Je ne comprends pas totalement cette logique, mais il n'est pas réaliste de s'attendre à ce que les gens se consacrent entièrement à une mission et meurent sans jamais connaître la joie. » Après tout, ils ne pouvaient pas vivre sans compter sur certaines choses. La mission dont parlait Kugi était d'une grande envergure, peut-être même trop grande pour que je la comprenne, mais l'idée de vivre uniquement pour quelque chose d'aussi abstrait ne me tentait guère. « Pour changer de sujet, tu as une endurance surprenante, Kugi. Tu es plutôt athlétique, non ? »

« Le suis-je ? Je ne me suis jamais considérée comme telle. » Kugi pencha la tête. La façon dont ses oreilles s'agitaient était mignonne.

« J'ai pensé la même chose. Tu es presque aussi forte que maître Hiro ! »

« Eh bien, je ne sais pas ce qu'il en est. J'ai probablement plus de

force brute. »

Selon les données affichées sur le tapis roulant, j'avais une meilleure endurance que Kugi, mais ses autres statistiques étaient égales ou supérieures aux miennes. Elle ne pouvait cependant pas suivre les augmentations d'Elma.

« Tout le monde chez toi a des oreilles et des queues comme les tiennes ? » demandai-je, me souvenant que Kongou et Konoha avaient des caractéristiques animales. Les autres servantes du sanctuaire en avaient aussi.

« Oui, la plupart d'entre nous. La forme et le nombre diffèrent, et certains ont des oreilles comme les vôtres et des cornes. »

« Oh, vraiment ? » *C'est fou ! Les gens de Verthalz sont-ils des hommes bêtes ? Je ne peux que l'imaginer. Et à quoi ressemblent ces gens à cornes ? Des oni, peut-être ? Si des êtres ressemblent à des oni, Verthalz est-il une terre de monstres ? Cet endroit est plein de mystères.* « Si tu n'es pas particulièrement puissant au sein de ton peuple, peut-être que ta race est plus forte que les humains comme Mimi et moi. »

« Vous le pensez ? »

« C'est peut-être vrai », acquiesça Mimi. « Tina et Wiska sont aussi naturellement plus fortes que les humains. »

Ce sont des naines, elles ont donc des muscles et une force de préhension stupéfiants. Et leur foie ? Ne me laissez pas commencer.

« Au fait, qu'est-ce qu'on fait après avoir terminé ici ? » ajouta Mimi. « Nous n'avions rien de prévu aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

« Hum... non. Il n'y a plus d'endroit où faire du tourisme », avais-je grommelé.

Au cours des trois derniers jours, nous avons déjà fait le tour de toutes les zones commerciales et de divertissement de Wyndas Tertius. Rien ne se détachait vraiment du lot, même si les boutiques de la zone commerciale proposaient une belle sélection de produits. Mimi s'était approvisionnée avec une tonne de produits dans un marché de produits alimentaires importés. Parfois, elle y trouvait des mets délicieux, mais je trouvais la plupart des produits importés qu'elle achetait pour le moins étranges.

« Au fait, ils sont en train de livrer des choses que j'ai commandées au Krishna », dit Mimi.

« Les choses que tu as commandées ? »

« Oui ! Des aliments que les navires de commerce ont apportés de toutes sortes d'endroits ! Ça t'intéresse d'en goûter, Kugi ? » me demanda-t-elle en souriant.

Oh non ! Kugi, réfléchis à ce que tu dis. Si tu te laisses séduire par ce sourire, tu risques de souffrir. C'est un appât destiné à t'entraîner dans une expérience culinaire infernale. Ce n'est pas bon du tout. Je ferais mieux de changer de sujet rapidement. « Oh, oui, Kugi. On parlait de développer mon potentiel tout à l'heure, non ? Comment t'y prendrais-tu pour m'entraîner aux pouvoirs psioniques ? »

« Oui, mon seigneur. Hum... Il serait peut-être préférable de s'entraîner une fois rentrés à l'hôtel. Je pense que vous pourriez vous concentrer plus facilement si vous n'étiez pas sous le regard de tous. »

« Je vois. Dans ce cas, nous pourrions faire demi-tour. Vous êtes tous les deux d'accord ? »

« Ça ne me dérange pas », répondit Elma en haussant les épaules.
« Mimi, nous pourrions vérifier ta commande un autre jour. »

« Ah... J'imagine que oui. » Mimi recula, quoique tristement, grâce à Elma. Elle m'aurait sans doute écouté aussi, mais il était toujours difficile de lui dire franchement « non ». Elle aurait sans doute été beaucoup plus triste si je l'avais fait. — *Elma, ne me regarde pas comme ça. Je te remercie pour ton aide.*

Après avoir terminé nos exercices, nous nous étions lavés dans les douches du gymnase, puis nous étions rentrés à l'hôtel. Une fois que chacun d'entre nous avait posé son sac dans sa chambre respective, nous avons fait une petite pause.

« Normalement, vous devriez déjà avoir suivi un certain niveau de formation en classe. Mais vous avez ouvert les yeux et utilisé vos pouvoirs... » Kugi fronça les sourcils, pensive. Il semblerait que, du point de vue d'une demoiselle du Sanctuaire de Vertholz, mon statut soit anormal.

« Je doute de comprendre beaucoup de détails, mais une explication générale serait vraiment la bienvenue. Par exemple, qu'est-ce qui me permet de retenir ma respiration et de ralentir le temps ? Ou ma chance bizarre ? Pourquoi est-ce que je me retrouve si facilement dans les ennuis ? »

« Je peux vous expliquer ces deux choses, mon seigneur », m'assura Kugi. « Il existe trois grandes directions de la magie, ou capacités psioniques. La première régit la force, la deuxième l'esprit et la troisième l'espace-temps. »

« Continue. »

« Dans mon pays, on les appelle la première magie, la deuxième magie et la troisième magie. La deuxième est considérée comme plus puissante que la première, et la troisième comme plus puissante que la deuxième. Les pouvoirs que vous avez utilisés relèvent de la troisième magie. »

« Je comprends que “ralentir le temps” relève de l’espace-temps, mais qu’en est-il du fait d’attirer les ennuis ? » Si elle disait que c’était aussi de l’espace-temps, cela n’aurait pas beaucoup de sens pour moi. Je veux dire, wow, j’avais le contrôle de l’espace-temps depuis le début ? Si je développe mes capacités, pourrais-je arrêter complètement le temps ?

« Vous exercez inconsciemment votre capacité à saisir et à manipuler le destin, ce qui produit un pouvoir qui attire les tribulations vers vous. J’en suis certaine. Dans le passé, d’autres déchus comme vous ont fait l’objet de recherches exhaustives. »

« Manipuler le destin ? C’est encore une autre situation problématique. Et qu’est-ce que cette histoire de recherches exhaustives ? »

« Des choses terribles se sont produites à l’époque de la politique de protection forcée », répondit Kugi. « Quant à la capacité de manipuler le destin, elle découle du pouvoir sur l’espace-temps. C’est l’une des magies les plus puissantes connues. »

Elma était vautrée paresseusement sur le canapé et écoutait. Elle gloussa. « Évidemment. Manipuler le destin est d’une puissance presque inimaginable. » *Je ne peux qu’être d’accord.*

« Le processus de fonctionnement de cette magie est bien défini », poursuit Kugi. « En contrôlant l’espace-temps, on peut prédire l’avenir et le faire advenir par la force. C’est aussi simple que cela, mais il faut une puissance énorme pour que cela se produise. »

« De quelle quantité de puissance parle-t-on exactement ? »

« Euh... assez de puissance pour faire exploser un système stellaire entier dans de nombreux cas. Si un grand groupe de personnes pouvait faire de même, il faudrait la force psionique de toutes les personnes de notre empire capables d'utiliser la troisième magie. »

« Hum... Ai-je utilisé une quantité ridicule de magie sans même m'en rendre compte ? » S'agissait-il d'un gaspillage d'énergie psionique ? Je ne l'avais pas ressentie du tout. « D'accord, je comprends que j'ai fait quelque chose d'incroyable inconsciemment. Essayer de comprendre une magie d'une telle ampleur, c'est comme s'agripper à des nuages. »

« C'est un aspect malheureux de votre incroyable pouvoir, mon seigneur », répondit Kugi. « Pour l'instant, nous devrions discuter de quelque chose de plus palpable. Plus précisément, j'aimerais que vous vous exerciez à la deuxième magie. »

« C'est un pouvoir sur l'esprit, n'est-ce pas ? La télépathie et tout ça ? »

« Oui, mon seigneur. Dans mon pays, nous l'appelons "discussion spirituelle" ou "transmission extrasensorielle", mais on l'appelle communément "télépathie" ailleurs. Ce domaine de la magie comprend diverses capacités. Celles que j'aimerais que vous appreniez sont très basiques : la transmission extrasensorielle et la capacité à se défendre contre les attaques mentales. Je souhaite donner la priorité à cette dernière. »

« Pourquoi cela ? »

« Eh bien, mon seigneur, si le pire arrivait et que quelqu'un empiétait sur votre espace mental, les conséquences pourraient

être catastrophiques. »

« J'ai compris. » Que se passerait-il si quelqu'un utilisait l'hypnose psionique ou quelque chose du même genre sur moi et prenait le contrôle de mon équipage ? Quoi qu'il arrive, j'aurais le cœur brisé et cela pourrait entraîner le genre de catastrophes dont Kugi avait parlé. En d'autres termes, un système stellaire entier pourrait être détruit. « Oui, c'est réglé. Je suis prêt à apprendre, ici et maintenant. »

« Très bien, mon seigneur. Tout d'abord, nous devons nous asseoir l'un en face de l'autre. »

« D'accord. »

Kugi s'était assise en tailleur sur le tapis; je lui avais emboîté le pas et m'étais assis en face d'elle, les jambes croisées. Mimi et Elma s'étaient assises de chaque côté de moi. Mei se tenait à une certaine distance de Kugi, même si, grâce à sa vitesse, elle pouvait réduire cette distance en un instant.

Partie 6

Kugi jeta un coup d'œil à Mimi et Elma, fronçant légèrement les sourcils, mais ne dit rien et se concentra sur moi, imperturbable. « Je vais commencer. Vos mains, s'il vous plaît. »

« Voilà. » Je lui tendis les deux mains, lui faisant confiance.

« Je vais tenter une attaque mentale contre vous. Mais ne vous inquiétez pas. Ce genre d'attaque ne comporte aucun risque de mort ou d'effets néfastes durables. »

« Je te fais confiance, mais pourquoi m'attaquer ? »

« S'il vous plaît, ne vous méprenez pas. Un proverbe de Verthalz dit qu'il n'y a pas de leçon sans douleur. Je suppose que vous ne voyez pas l'utilité de cet entraînement. Après tout, de telles attaques sont rares et vous pourriez sans doute vous en passer. Est-ce bien ce que vous pensez ? »

« Eh bien... Oui, en quelque sorte. » Je comprenais les risques, mais est-ce que j'allais vraiment être attaqué de cette façon un jour ? Je ne pouvais pas nier que j'étais un peu sceptique. Je ne tomberais probablement pas sur un autre professionnel comme Kugi.

« Néanmoins, je veux que vous fassiez l'expérience de ce que vous ressentiriez si cette possibilité lointaine se produisait. Regardez attentivement, tout le monde. Je dois vous répéter que ce n'est pas dangereux. »

« Mais ça va faire mal, n'est-ce pas ? Je n'ai pas envie de voir Hiro souffrir », protesta Elma.

« Tout va bien. Ce ne sera pas douloureux sur le plan physique. Mais il se peut que ce soit un peu gênant. » Kugi avait souri et m'avait regardé droit dans les yeux.

« Hein ? — » Avant que je puisse protester, les yeux dorés de Kugi brillèrent. *Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi avais-je essayé de lui dire d'attendre ?*

« Si vous n'avez aucune défense mentale, même vous ne pourrez pas empêcher les autres de s'assurer une voie d'accès directe à votre esprit par le toucher ou le contact visuel. Vous n'auriez aucune résistance aux attaques magiques à courte portée. »

« Wouah. Ça fait peur. » *Je n'ai aucune idée de ce qui se passe, mais tout va bien.*

« Hé, ça va ? » demanda Elma. « Pourquoi Hiro a-t-il soudain l'air si idiot ? »

« Je pense que c'est aller un peu trop loin », répondit Mimi. « Mais il a l'air d'être... moins lui-même, comme si son esprit était plus faible. Es-tu sûre qu'il va bien ? »

« Quand je relâcherai le sort, il redeviendra immédiatement normal », leur assura Kugi. « Même si je ne le fais pas, il redeviendra ce qu'il était dans les cinq minutes. Mais comme l'a dit Mimi, l'ego de mon seigneur est extrêmement faible en ce moment. Dans cet état... » Elle se tourna vers moi. « Mon seigneur, pouvez-vous répondre à mes questions ? »

« Oui. — Bien sûr que si. » *J'ai l'impression que les gens sont méchants avec moi. Mais je dois répondre aux questions de Kugi.*

« Pouvez-vous partager un souvenir d'enfance ? »

« Un souvenir... Quand j'étais enfant, une maison de notre quartier a été démolie. »

« Je vois. Que s'est-il passé ensuite ? »

« Je jouais là-bas quand des gravats sont tombés sur ma tête et que je me suis fait mal. Maman a dit que du sang avait jailli de ma tête comme dans un manga. »

« Wôw. »

Elma faisait une drôle de tête. *Je connais cette grimace. Elle me plaint.*

« Puis-je poser une question, maître Hiro ? » demanda Mimi.

« Ouais. »

« Que penses-tu de moi ? »

« Euh, Mimi, c'est... », protesta Kugi.

« Tu es joyeuse, sérieuse, mignonne et plantureuse. »

« Plantureuse ? »

« Plantureuse. » *Les gros seins, c'est bien. Et c'est important. C'est pourquoi je l'ai dit deux fois.*

« Autre chose ? »

« Hum... Tu es une travailleuse acharnée, tu n'abandonnes jamais, tu aimes les trucs bizarres et dégueulasses, et tu es vraiment mignonne. Tu es donc bien trop bien pour un gars comme moi. »

« Tu te sous-estimes vraiment. »

Mimi avait l'air triste. *Je suis triste quand Mimi est triste.*

« Je n'ai entendu aucune négation là-dedans », dit Elma. « C'est bien pour toi, Mimi. Et moi, Hiro ? »

« Tu es... jolie, forte, fiable et simiesque. »

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ! » Elma me pinça très fort.

« Aïe ! » *Ça fait mal ! Arrête !*

« Autre chose ? »

« Hum... Tu es cool et dure, mais tu es attentionnée et romantique, et tu te sens facilement seule. Tu es très mignonne. C'est aussi du gâchis pour un gars comme moi. »

« Très bien, alors. » Les oreilles d'Elma se dressèrent. C'était mignon.

« Euh... » Kugi avait l'air ennuyée. « Dois-je bientôt lever le sort ? »

« Ah. — Nous voulons nous amuser davantage. »

« Hum, malgré son état, mon seigneur se souviendra de tout ce qui s'est passé ici. Je pense que cela a suffi à illustrer mon propos. »

« Hein ? Il s'en souviendra ? Ça va être drôle. » Elma sourit.

Elle faisait cette tête quand elle avait des pensées méchantes. Je le sais bien.

« Retire-toi », dit Kugi. « C'est fait. »

Instantanément, mon esprit s'était réveillé. J'avais été confus un instant, puis je m'étais souvenu de tout ce que j'avais dit, de tout ce qu'elles m'avaient forcé à dire.

« Ngh... » avais-je gémi.

« Hm ? »

« Nyaaaaah ! » *Quelle horrible magie ! Je veux dire, ça aurait pu être pire ! Ça aurait pu être bien pire, selon les questions qu'elles auraient posées ! Rien que d'imaginer des questions plus osées me donnait des sueurs froides.*

« Ce n'était pas assez grave pour te mettre dans tous tes états, n'est-ce pas ? » dit Elma d'un ton dédaigneux.

« Demande-lui de te le lancer et tu verras comment tu te sens ! C'est vraiment terrifiant ! Sais-tu à quel point c'est effrayant d'être obligé de répondre à quelqu'un, que tu le veuilles ou non ? »

« Est-ce que c'est... ? » demanda Mimi.

« Si j'apprends cette capacité, je l'utiliserai carrément sur vous, les filles. Préparez-vous. » *Attention. Je vais vous interroger et déterrer des vérités qui n'auraient jamais dû voir le jour, je vous le jure !*

Kugi esquissa un sourire ironique devant mes menaces. « En tant qu'instructeur, je devrais vous réprimander pour cela. »

C'est dommage. Je suis un type qui dit ce qu'il pense. Un jour, je le ferai. Et je poserai des questions encore plus précises ! Quoi qu'il en soit, j'avais dit à Kugi que je comprenais l'importance des défenses mentales. « Je te promets que je suis prêt à apprendre. » L'épreuve qu'elle m'avait imposée était dure, en effet.

« Je suis très heureuse que vous soyez motivé, mon seigneur. Maintenant, pouvons-nous continuer ? Après tout, c'est en forgeant qu'on devient forgeron. »

Kugi m'avait de nouveau hypnotisé. Ce n'était pas aussi rapide et irrésistible que la première fois, mais je ne pouvais toujours pas me défendre, étant un amateur.

« Que devrions-nous lui demander ensuite ? »

« Hmm... »

Je tombai sous le charme de Kugi, encore et encore, et à chaque fois, Mimi et Elma me forcèrent à avouer toutes sortes de choses terribles. Je ne pouvais pas le supporter.

« N'est-ce pas une sorte de torture ?! » avais-je crié.

« Il n'y a pas de leçon sans douleur, mon seigneur. »

« Ce n'est pas seulement de la douleur ! J'ai l'impression que mon <https://noveldegla.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace –
Tome 11 212 / 271

petit cœur fragile va se briser. »

« Faites de votre mieux, mon seigneur. »

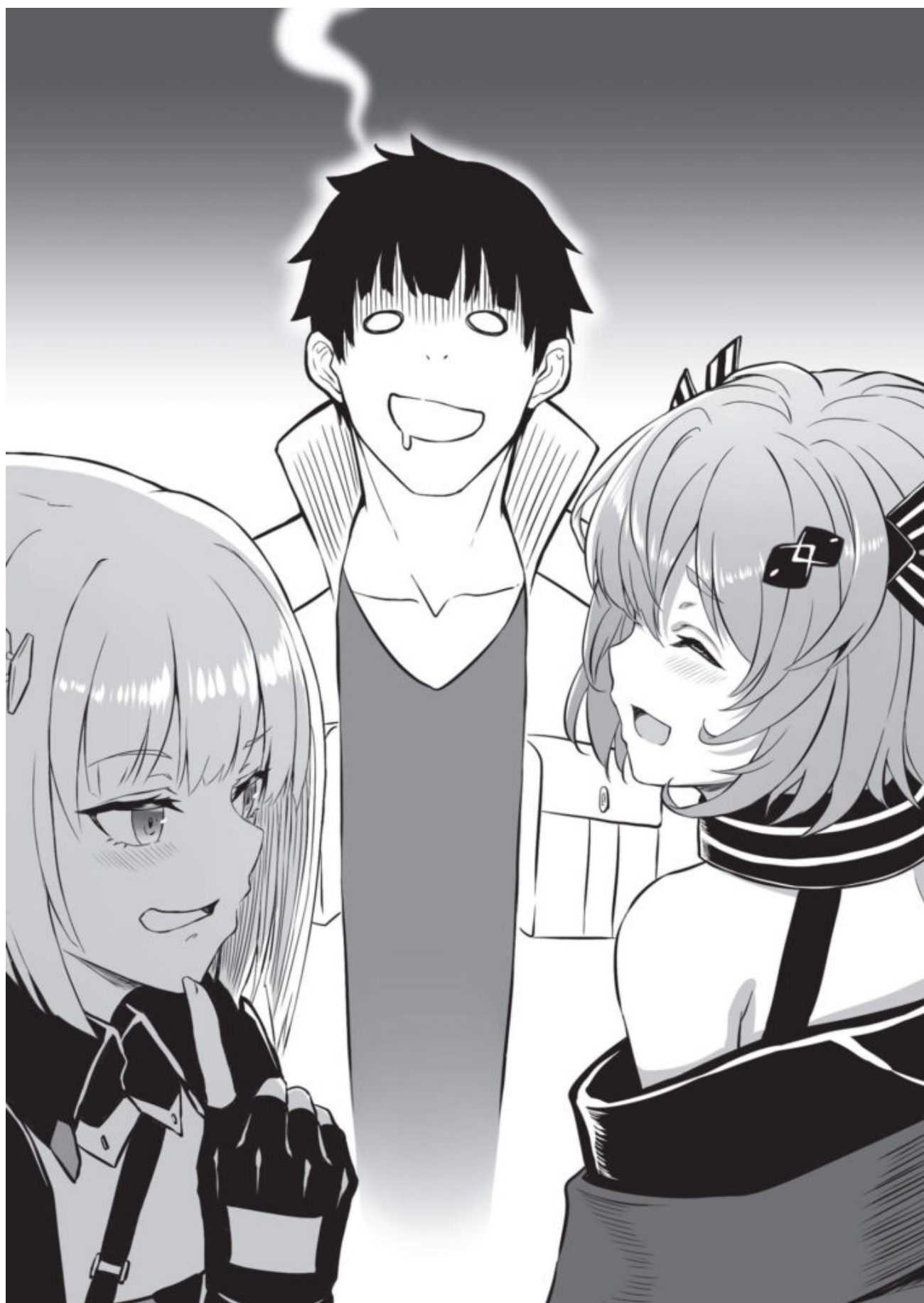
Kugi était étonnamment stricte et stoïque lorsqu'il s'agissait de s'entraîner. Elle ne tenait aucun compte de mes cris. D'une certaine façon, elle était pire que Mei qui, au moins, veillait à ne pas me pulvériser. *Attends... C'est tout aussi grave. Elle me bat et considère que c'est bien tant que je ne meurs pas. Pourquoi suis-je entouré de gens qui se transforment en monstres quand ils enseignent ? Ça craint.*

« Nrrrrgh ! J'ai l'impression d'y arriver ! Je suis en train de l'avoir — argh ! »

La millionième transe de la journée. Whoo.

Après des entraînements ardu, j'avais enfin suffisamment de défenses psioniques pour mériter l'approbation de Kugi. « Votre barrière mentale est devenue redoutable, mon seigneur. Je n'ai jamais pu la franchir. »

« C'était la barrière la plus solide que j'aie jamais imaginée. »



Utiliser mes défenses mentales, c'était un peu comme ériger un mur ou une carapace autour de mon esprit... Pour être honnête, une référence avec l'A.T. Field m'avait aidé. Désolé. Kugi m'avait suggéré d'imaginer les boucliers entourant le Krishna comme une barrière, mais les boucliers des vaisseaux spatiaux avaient tendance à se saturer et à s'abaisser lorsqu'ils étaient soumis au feu de l'ennemi; ils ne constituaient donc pas de défenses mentales toutes puissantes. Même si, pour être honnête, les A.T. Field sont souvent franchis.

« Est-ce déjà fait ? — Eh bien, c'était plus amusant que ce à quoi je m'attendais, » déclara Elma en riant.

« Nous avons appris tellement de choses ! » gazouilla Mimi.

« S'il vous plaît, laissez-moi me reposer... »

Heureusement, Kugi les avait empêchées de poser des questions trop indiscretes, mais elles m'avaient quand même interrogé.
Pourquoi vous intéressez-vous tant à mon passé ? — Calmez-vous un peu, d'accord ?

C'était peut-être la faute de Kugi qui les avait poussées à se concentrer sur cette possibilité. Elle leur avait dit plus tôt : « Je ne peux pas vous empêcher de lui poser des questions tant qu'il est sous l'influence du sort. Mais s'il vous plaît, limitez vos questions au passé lointain. Il n'est pas interdit de poser des questions sur des événements récents, mais ce n'est pas recommandé. Cela provoque souvent des conflits. » J'aurais vraiment préféré qu'elle les en empêche complètement, mais ces mots avaient au moins permis de réduire considérablement le danger.

« Nous avons maintenant résolu le problème le plus urgent »,

déclara Kugi. « À partir de là, nous pouvons simplement ajouter à votre répertoire de capacités au fil du temps. »

« Ajouter à mon répertoire, hein ? Et si l'on donnait la priorité aux magies qui seraient utiles au combat ? »

« Au combat ? Certains sorts de la seconde magie, que je maîtrise le mieux, pourraient s'avérer utiles. Cependant, tous ces sorts sont très puissants et trop dangereux pour être utilisés à la légère. Si votre potentiel provoquait une explosion, les dégâts pourraient être considérables. »

« Oh, comme l'empoisonnement mental de masse dont tu as parlé. Ça a l'air plutôt dangereux. »

« Bien sûr que c'est dangereux », intervint Elma. « Ce serait de la magie pour les combats, n'est-ce pas ? »

Elle avait raison, mais je ne voulais pas que tout mon équipage tombe à terre à cause d'un tir amical psionique et en subisse les effets secondaires pendant des jours. Quoi qu'il en soit, même si nous ne pouvions pas contourner ce problème immédiatement, je ne voulais pas que mon premier sort offensif soit trop risqué.

« Oui, mais j'aimerais commencer par quelque chose de plus doux. Par exemple, repousser quelqu'un avec une force invisible, lancer des objets ou attraper et lancer des ennemis comme bon me semble. Est-ce qu'on pourrait s'entraîner à quelque chose comme ça ? »

« Ce serait de la télékinésie, un type de première magie », me dit Kugi. « Bien que je sois douée pour la deuxième magie, j'ai du mal avec les autres. Mais je ferai de mon mieux pour vous instruire. »

« Ah oui ? — D'accord, alors. — S'il te plaît, enseigne-moi. »

« Oui, mon seigneur », répondit-elle avec empressement.

Malheureusement, je ne pourrai pas apprendre la télékinésie en une seule journée. Il faudrait sans doute que je fasse preuve de patience. Mais il n'y a pas de mal à prendre son temps.

Partie 7

Le lendemain, après avoir dit au revoir aux jumelles et terminé notre routine matinale à la salle de sport située à proximité de l'hôtel, Kugi et moi avons poursuivi mon entraînement psionique. Nous n'avions toujours pas obtenu de résultats satisfaisants, mais Kugi avait dit que l'imagination et la foi étaient vitales, alors je continuais à prendre la chose au sérieux.

Mimi, Elma et Mei nous observaient pendant qu'elles faisaient des recherches, buvaient de l'alcool ou restaient assises à ne rien faire. Bien sûr, même si Mei semblait parfois ne rien faire, elle effectuait souvent des recherches sur les réseaux, communiquait avec d'autres intelligences artificielles, accédait à distance au Lotus noir, etc.

Alors que je remarquais qu'il était à peu près l'heure du déjeuner, mon petit terminal d'information sonna. Je m'excusai auprès de Kugi et vérifiai l'écran : c'était Tina.

De quoi a-t-elle besoin ? Elle et Wiska devraient être au bureau de Space Dwergr. Y a-t-il un problème ? Je l'avais mise en haut-parleur. « Bonjour, qu'est-ce qu'il y a ? »

La voix de Tina se fit entendre à l'autre bout du fil. « Hé, chéri, Wiska et moi avons eu une demi-journée aujourd'hui. On a tout fini dans la matinée. Tu veux qu'on aille déjeuner tous les trois ? »

« Bien sûr. — Mais il n'y a que vous et moi ? » Je jetai un coup d'œil

aux autres. Pourquoi Tina avait-elle spécifiquement mentionné nous trois ? C'était la première fois qu'elle le faisait.

Elma me regarda. « Mei et moi pouvons nous occuper de tout. Va t'amuser », me dit-elle.

Mimi hocha également la tête.

Hum ? Est-ce moi ou ça sent la planification ? « Qu'est-ce que vous êtes en train de comploter ? — Oh, tant pis. Où dois-je te retrouver, Tina ? »

« Euh, je t'enverrai les données de localisation. Nous nous y rendrons sans tarder. Merci ! »

« Compris. À bientôt là-bas. »

Après avoir raccroché, Tina envoya rapidement les coordonnées du restaurant.

Hum ? Ça a l'air classe. « Je suppose que je ne devrais pas demander ce qui se passe. »

« Va l'entendre de la bouche des jumelles », dit Elma.

« D'accord... Désolé, Kugi, mais l'entraînement devra attendre un autre jour. »

« Oui, mon seigneur. — Il n'y a aucun problème. » Kugi sourit, sans se laisser déranger par l'interruption. C'était vraiment une fille bien et saine. Je me sentais presque mal à l'aise.

« Nous allons juste traîner ici », dit Elma. « Mais tu nous es redevable, d'accord ? »

« Laisse-moi tranquille », avais-je gloussé. « Serena me met déjà
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

assez mal en point. »

J'avais jeté un coup d'œil à Mei, qui se tenait prête dans un coin de la pièce. Elle me répondit par un signe de tête.

Très bien. Qu'allaient-elles aborder au déjeuner.

J'avais pris le tramway jusqu'au lieu de rendez-vous, où Tina et Wiska m'attendaient déjà. Je n'étais pas surpris de les voir toutes les deux, elles avaient probablement voyagé ensemble après le travail.

« Hon ! Par ici ! »

« Tu es un peu sur ton trente-et-un, hein ? »

Elles portaient des vêtements décontractés à la mode, au lieu de leurs combinaisons habituelles. Pourtant, elles avaient quitté l'hôtel ce matin-là avec des vêtements de travail normaux. À y regarder de plus près, elles avaient transporté plus de sacs que d'habitude. Avaient-elles apporté des vêtements de rechange ? Mon soupçon que tout cela avait été planifié ne faisait que s'accroître.

« Hé hé ! J'avoue que d'habitude, je te laisse voir mon côté plouc. Alors ? Tu as déjà la tête dans les nuages ? Allez, tu peux dire que je suis mignonne. »

« Oui, tu es mignonne. Élégante, même. C'est un petit changement de rythme rafraîchissant. » Je le pensais vraiment. Tina portait une tenue ajustée qui mettait ses jambes en valeur ; le mot « élégante » lui convenait donc mieux que « mignonne ». Elle était toujours aussi petite, mais cette tenue ajoutait à son sex-appeal en mettant en valeur ses abdominaux.

À l'inverse, Wiska avait misé sur une tenue qui mettait en valeur sa féminité. Elle portait une robe à rayures bleues assortie à ses cheveux, qu'elle avait coiffés d'un chapeau blanc. La différence entre les jumelles était assez incroyable.

« Wiska, tu as l'air tendue. — Tout va bien ? »

« Euh... parlons-en pendant que nous mangeons, d'accord ? » Tina se dirigea vers le restaurant.

Il n'y avait rien à faire ici, alors j'avais pris la main de Wiska, qui était nerveuse, et j'avais suivi sa sœur. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Désolée... Je vais bien. »

Elle n'avait vraiment pas l'air en forme, mais si elle ne voulait pas parler, je n'avais aucune raison d'insister. Ses petites mains moites montraient clairement qu'elle était très nerveuse. Je m'inquiétais de savoir quelle conversation l'angoissait à ce point.

Lorsque nous étions entrés, Tina avait déjà demandé à un serveur de nous indiquer où nous asseoir. Il semblait qu'elle ait une réservation.

« Suivez-moi, s'il vous plaît », dit le serveur.

« Merci. Viens par ici, chéri. »

« D'accord. Wiska, tu peux marcher ? »

« Je vais bien... Je vais bien... »

« Tu n'as vraiment pas l'air d'aller bien. » Tina et Wiska étaient toutes deux nerveuses, mais pas tristes. Ce n'est pas possible que ça aille si mal. Alors que je me demandais ce qui se passait, le serveur nous guida vers un salon isolé à l'arrière. Des cloisons

nous isolaient des autres clients, équilibrant ainsi liberté et intimité.

« Ce restaurant est plutôt chic. »

« C'est certain. La lumière était juste assez faible pour créer une ambiance agréable. »

Il n'était pas encore nuit, mais l'éclairage indirect faible était relaxant. Peut-être était-ce la musique lente diffusée à un volume parfait qui empêchait l'endroit de paraître lugubre, malgré l'obscurité.

« On boit d'abord ? » avais-je demandé. « Je prendrai quelque chose sans alcool. »

« Je pense que nous allons faire la même chose pour l'instant. Si nous ne nous occupons pas de nos affaires rapidement, Wiska va défaillir. »

Tina sourit d'un air entendu et tapota la tablette de commande. Je devais admettre qu'étant donné son état, Wiska ne goûterait probablement pas son repas. À ce stade, j'étais impatient de savoir ce qui se passait. Ça devait être sérieux si elles voulaient en discuter en étant parfaitement sobres.

« Vous êtes tous allés à la salle de sport ce matin, n'est-ce pas ? Rien ne vous a semblé anormal ? »

« Non. C'était vraiment la même chose que d'habitude. Je me suis entraîné avec Kugi, mais pour autant que je sache, je ne peux toujours pas utiliser de superpouvoirs psioniques. Oh, est-ce que je t'ai dit que Kugi est petite, mais très forte ? Elle pourrait presque se défendre contre moi. »

« Waouh. On ne peut pas juger un livre à sa couverture, hein ? Tu ne t'attendrais jamais à ça de la part d'une brindille comme elle. »

« Nous nous sommes demandé s'il ne s'agissait pas d'une question d'espèce. Comme le fait que vous êtes bien plus fortes que vous n'en avez l'air. »

« Par rapport à nous, les humains, oui. Pour nous, vous êtes plus faibles que vous n'en avez l'air. »

Le serveur apparut avec un plateau de boissons qui ressemblaient à du vin, mais qui s'apparentaient davantage à du jus de raisin. Le jus de raisin, fait à partir de vrais fruits, était un luxe dans des colonies comme celle-ci.

« Alors, qu'est-ce qui nous amène ici aujourd'hui ? » demandai-je finalement. « On dirait que vous avez tout planifié. »

« Euh, oui, euh... Tu sais, tu sais. N'est-ce pas, Wis ? »

« Beurk ! Euh, euh, eh bien... » Wiska était si nerveuse que j'en éprouvai de la compassion pour elle. Il faudrait un certain temps pour qu'elles se montrent franches.

« D'accord. — Dis-moi au moins si c'est une bonne ou une mauvaise nouvelle. »

« Cela dépend de toi, chéri. »

« Cela dépend de moi ? »

C'est vraiment bizarre. C'était apparemment assez important pour qu'elles réservent un moment et un lieu pour en parler. Ça les avait perturbées, mais elles s'étaient habillées pour l'occasion... et le fait que ce soit une bonne nouvelle dépendait de moi ? Un courant électrique traversa mon esprit. Ce n'est pas ça, n'est-ce

pas ?

« Pas question. Est-ce que je vous ai mis en cloque toutes les deux en même temps ? »

« Tu nous as mises en cloque ? » Elles avaient toutes deux penché la tête, l'air confus.

— *Oh, ce n'est pas de l'argot, ici ?* « Et bien, avec tout ce que nous avons fait, je me demandais si vous étiez enceinte. Ce serait une bonne nouvelle ! »

« Enceinte ? » Tina rougit à vue d'œil. « Wiz et moi utilisons toutes les deux un moyen de contraception, tu sais. Mais je suis contente que tu penses que ce serait une bonne chose. »

— *D'accord. D'accord. Après tout, les filles partagent des informations et des conseils à ce sujet.* J'avais envisagé de prendre des mesures de mon côté, par souci du fardeau que cela pouvait représenter pour leur corps, mais apparemment, c'était plus facile pour elles de comprendre en tant que groupe.

« Alors, qu'est-ce que c'est ? Je n'en ai vraiment aucune idée. »

Je ne voyais pas d'autre raison à cette conversation aussi tendue et formelle. Les jumelles étaient affectées à la branche Wyndas Tertius de Space Dwergr ces derniers temps, et je ne pouvais pas imaginer qu'un changement soudain ou un événement bouleversant s'était produit. — Peut-être que l'entreprise leur avait ordonné de revenir travailler là de façon permanente. Je n'aimerais pas ça. Mais si c'était le cas, elles ne le qualifieraient pas de mauvaise nouvelle, n'est-ce pas ? Ce n'est donc pas possible.

— *Désolé, non, aucune idée. J'abandonne.* « Pouvez-vous juste me le dire maintenant ? »

« Hum, eh bien... Nous avons pensé à quitter notre entreprise. »

« Wôw. » *C'est donc ça.* « En d'autres termes, vous ne voulez pas être prêtées par Space Dwergr ? Vous voulez être des membres d'équipage officiels ? »

« Oui, oui », balbutia Wiska. « Mais seulement si tu veux qu'on signe. »

« Bien sûr que oui. J'adorerais ça. Je cherchais moi-même le bon moment pour le suggérer. »

« Hein ? Pour de vrai ? »

« Oui. Je me suis demandé quand serait le bon moment pour en parler. » C'était la vérité. Notre situation actuelle ne nous avait pas encore causé de problèmes et les jumelles ne semblaient pas s'en préoccuper, alors j'avais repoussé la discussion. « Si vos patrons vous avaient ordonné de quitter le Lotus Noir, ou quelque chose du genre, j'aurais suggéré que vous démissionniez et que vous veniez avec nous. Je ne pensais pas que vous en parleriez vous-mêmes, alors que j'attendais le bon moment. »

« Vraiment ? — Bon sang... » Tina poussa un profond soupir de soulagement.

Wiska s'affaissa faiblement, elle aussi. « Nous étions nerveuses parce que nous ne savions pas ce que nous ferions si tu refusais. Soeurette et moi en parlons depuis quelques jours déjà. »

« Nous avons pris notre décision hier soir. Aujourd'hui, nous avons annoncé à Space Dwergr que nous envisagions de démissionner. »

« C'est un peu audacieux de leur dire ça avant d'avoir confirmé vos rôles auprès de l'employeur chez qui vous essayez de venir, non ?

»

J'avais l'impression qu'elles s'y étaient prises dans le mauvais ordre, mais peut-être en avaient-elles déjà discuté avec Mimi, Elma et Mei. Si c'est le cas, elles peuvent être sûres que je les ferai venir — même si, dans ce cas, elles n'avaient pas besoin d'être aussi nerveuses.

« Ça va, Wiska ? »

« C'est difficile. » Wiska était à plat ventre sur la table, probablement parce qu'elle avait complètement relâché la tension qu'elle avait accumulée. « C'est un tel soulagement, ça m'a bouffé toute mon énergie. »

J'avais l'impression qu'elles s'étaient angoissées pour rien. Finalement, ce n'était pas si grave : elles avaient demandé, j'avais accepté, et c'est tout.

« Ouf... Eh bien, c'est tout. Et si l'on portait un toast ? »

« Bien sûr. À quoi portons-nous un toast ?

« À notre avenir radieux ! » dit Tina en levant son verre.

Un avenir radieux, hein ? J'aime bien ça. Je ferais mieux de faire de mon mieux pour que cet avenir devienne réalité.

Chapitre 7 : Le pouvoir à l'état pur

Partie 1

Quelques jours s'étaient écoulés depuis que j'avais pris la décision d'intégrer Tina et Wiska à l'équipage.

Quoi ? Que s'est-il passé après cette discussion ? Eh bien, les jumelles et moi avons déjeuné. Puis, alors que nous faisons la fête, elles m'avaient fait boire de l'alcool. Avant que je m'en rende compte, nous nous étions tous les trois « reposés » dans un endroit près du restaurant. Pour être honnête, une partie de moi savait ce qu'elles voulaient faire et j'avais suivi le mouvement. Je leur avais quand même donné une leçon : elles avaient besoin d'être punies pour leur méchanceté.

Après le petit-déjeuner et quelques préparatifs matinaux rapides, j'avais demandé au groupe : « Quel est le programme pour la journée ? »

Mei prit la parole. « Maître, l'atelier d'armurerie a fait savoir que ta commande était terminée. »

« Alors, nous irons chercher ça aujourd'hui ! » déclara Mimi avec un sourire enthousiaste.

Ces derniers jours, j'avais eu des rendez-vous avec Elma, Mei et Mimi, dans cet ordre. Hier, Mimi et moi étions allés manger ensemble, nous nous étions promenées, nous avons visité un aquarium virtuel et nous nous étions amusées à l'hôtel. Ce matin, elle était particulièrement de bonne humeur.

« Aujourd'hui, c'est au tour de Kugi, hein ? » déclara Tina.

« Moi ? » Les oreilles de Kugi se dressèrent sous l'effet de la surprise.

« Eh bien, oui ! Nous partons l'une après l'autre. »

« Tu dois être juste quand il s'agit de ce genre de choses, même si tu as fini dernière cette fois-ci », confirma Elma.

L'absence d'émotion de Mei rendait difficile de comprendre ce qu'elle pensait, mais si elle s'y était opposée, elle aurait dit quelque chose; l'absence de réponse était donc sûrement une approbation. Wiska et Mimi avaient également hoché la tête, donc personne ne s'opposait à ce que je sorte avec Kugi.

« Compris. Alors, je vais vous servir aujourd'hui, mon seigneur. »

« Bien sûr. J'ai hâte d'y être. » J'avais jeté un coup d'œil à Elma qui m'avait répondu par un signe de tête. Puis, j'avais regardé Mei qui avait fait de même.

Il semblait qu'après les quelques jours passés avec Kugi, elles avaient jugé qu'elle n'était pas prête à agir. Une partie de moi avait l'impression qu'elles avaient pris cette décision trop vite, mais elles avaient probablement une stratégie. Pour l'instant, je devais juste faire attention à moi et éviter les ennuis.



Après m'être correctement habillé — enfin, avoir mis une veste et équipé mon pistolet laser ainsi que mes épées —, j'avais quitté l'hôtel avec Kugi.

« Allons d'abord au magasin d'armures pour que je prenne mon armure assistée. »

« Oui, mon seigneur. — N'avez-vous pas besoin de l'aide de dame Mei ? »

« De l'aide pour quoi ? »

« Une telle armure doit être lourde. La porter jusqu'à l'hôtel ne sera-t-elle pas gênante ? » Kugi avait l'air inquiète.

Ah, c'est donc cela qui la préoccupe. Je comprends. « Les colonies sont équipées de systèmes de transport de marchandises, nous n'aurons donc pas besoin de porter nous-mêmes un colis lourd. Tu sais comment nous nous déplaçons dans la colonie, en tramway ? Les magasins disposent d'une version plus petite pour pouvoir envoyer des produits directement aux entrepôts et en revenir. »

« Je vois. — Mais alors, pourquoi ? — Oh, je comprends. — Vous devez essayer l'armure avant de l'accepter, non ? »

« Tout à fait. Mais ils ont mes données de taille et de mouvement, alors je doute que je la mette et que je la déteste. »

Pendant que Kugi et moi parlions, nous étions arrivés à la station de tramway et nous étions montés à bord. Cette colonie disposait d'un solide réseau de transport en commun, et même si l'on devait beaucoup marcher, ce n'était pas du tout gênant. On utilisait le tramway pour les trajets plus longs, en marchant jusqu'à la station et en revenant. Les véhicules personnels étaient peu courants. Seuls les services médicaux d'urgence, les mercenaires et les pompiers semblaient en posséder.

Le tramway était vraiment bondé. Kugi et moi avions dû nous serrer l'un contre l'autre, si près que mon souffle touchait ses oreilles.

« Mon seigneur, ça chatouille ! »

« Hein ? Oh, désolé. »

Pas étonnant que ses oreilles remuaient et s'agitaient de façon si étrange. Mais ce n'était qu'un malheureux accident. Je ne haletais pas, je respirais normalement. En revanche, Kugi respirait fort. Nous nous étions serrés si fort l'un contre l'autre que sa joue s'était inévitablement appuyée contre ma poitrine.

Tout le monde s'était douché après l'entraînement matinal, mais je craignais de sentir la sueur. *Pourrais-tu cesser de me renifler ainsi ? Ne rougis pas et ne t'agite pas non plus. Entre ça et ta douceur qui se presse contre moi, mon corps risque de réagir de façon prévisible.*

Malgré tout, nous avons terminé notre trajet en tramway, nous étions calmés et nous avons repris notre marche vers le magasin d'armures assistées.

« T'es-tu déjà habituée à la vie quotidienne de l'équipage ? » avais-je demandé.

« Oui, tout le monde est si gentil avec moi, j'aimerais pouvoir leur rendre la pareille. »

« Vraiment ? Eh bien, le navire devrait être terminé dans quelques jours, et les choses vont changer. Il va falloir que tu t'adaptes à notre vraie routine quotidienne. »

« Bien sûr. J'aimerais faire de mon mieux pour gagner la confiance de tous le plus rapidement possible. »

Je gloussais intérieurement devant le sérieux de Kugi. Elle savait que nous ne lui faisions pas encore entièrement confiance. Elle est vraiment perspicace. « Eh bien, euh, désolé, nous sommes encore méfiants. »

« Non, il est courant que les gens des autres nations ne comprennent pas bien notre mission. Surtout compte tenu de notre maîtrise de la magie. »

« Ta magie semble effectivement aussi dangereuse que les pistolets laser et les épées capables de trancher des armures assistées. »

Kugi avait souri et avait levé les yeux vers moi. « Je suis de bonne humeur, mon seigneur. Je vous remercie. Je dois juste m'efforcer de gagner la confiance de tout le monde. »

« D'accord. Mais si les choses sont difficiles, n'hésite pas à venir me voir, d'accord ? Si je peux faire quoi que ce soit pour te soulager, même simplement te faire un câlin, je le ferai. »

« Dans ce cas, peut-être qu'après avoir récupéré l'armure — ! » Kugi s'arrêta au milieu de sa phrase, les oreilles de renard dressées.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? — Hein... ? » C'était faible, mais j'avais senti quelque chose d'étrange. *Qu'est-ce que c'est ? J'étais confus... Peur ? De la panique ? Je ne sais pas, mais des émotions négatives m'envahissent. Mais qu'est-ce qui se passe ?* « Qu'est-ce qui se passe, Kugi ? »

« Moi non plus, je ne suis pas sûre de moi. C'est trop maladroit et primitif pour être de la télépathie. C'est troublant... » Kugi marqua une pause. Elle renifla l'air, fronçant les sourcils. « Mon seigneur, je sens une odeur de sang. »

« Ce n'est pas bon. Dépêchons-nous d'aller à l'atelier d'armures. »

Nous ne sommes pas loin. — Est-ce encore un problème ? Laissez-moi tranquille...



J'avais couru dans le magasin d'armures avec Kugi, prêt à sortir mes épées ou mon pistolet laser.

Naturellement, le commerçant n'était pas content. « Bienvenue...

Quelque chose ne va pas ? »

Après un autre reniflement, Kugi me chuchota : « Ce n'est pas dans ce bâtiment, mon seigneur. »

« Non ? » Je me tournai vers le commerçant. « Oh, euh... Ce n'est rien, monsieur. Enfin, pas rien. Cette fille a senti du sang à l'extérieur. Nous avons eu peur qu'il se soit passé quelque chose de grave ici. »

« Du sang, dites-vous ? C'est inquiétant. La sécurité de cette zone devrait être irréprochable. Je vais faire un rapport au cas où. Une odeur bizarre pourrait également être inquiétante, même s'il ne s'agit pas de sang. »

« Je suis d'accord avec vous sur ce point. »

Il va sans dire que les colonies étaient hermétiquement fermées. Les contaminants, tels que les gaz toxiques ou les maladies contagieuses, pouvaient facilement détruire une colonie entière; il était donc hors de question de laisser traîner quelque chose qui provoquait de mauvaises odeurs et des maladies, comme un cadavre, par exemple. L'atmosphère de la colonie était bien sûr contrôlée et toute anomalie déclenchait rapidement l'envoi d'équipes de sécurité et de décontamination. Le fait que Kugi ait senti du sang indiquait clairement que quelque chose n'allait pas.

Le commerçant utilisa rapidement son holoaffichage de comptoir pour appeler la sécurité de la colonie. « Oui, c'est exact. Une cliente dit qu'elle sent une odeur de sang à proximité. Oui, c'est tout, merci. »

D'après cet appel, j'avais compris que les équipes de sécurité et de décontamination allaient arriver d'ici peu. Je doutais qu'elles se précipitent sur la base d'un seul rapport, mais elles avaient

probablement détecté quelque chose d'anormal dans les données de surveillance de l'air. Ou peut-être que leurs caméras avaient détecté quelque chose d'anormal.

« Il n'y a plus rien à faire pour nous à ce sujet », déclara le commerçant. « Voulez-vous que nous parlions de votre armure ? »

« Maintenant, vous êtes un homme d'affaires », plaisantai-je.

« J'apprécie le compliment. Tout est prêt. S'il vous plaît, suivez-moi. » Il nous fit signe de nous rendre à l'arrière du magasin.

J'avais jeté un nouveau coup d'œil à Kugi. Elle fronçait les sourcils et ses oreilles s'agitaient frénétiquement.

« Tout va bien ? » avais-je demandé.

« Je ne peux pas l'affirmer avec certitude. L'odeur ne se rapproche pas, mais nous ne nous en éloignons pas non plus. »

« Dans des moments comme celui-ci, nous finissons généralement par être impliqués, que nous le voulions ou non. » J'avais encore une vague impression de malaise. Ce malaise indésirable me donnait la chair de poule. Je me sentais mal pour le commerçant surpris, mais mes sonnettes d'alarme retentissaient. « Reste vigilant. Préviens-moi immédiatement s'il se rapproche. »

« Oui. Je serai vigilante », répondit Kugi avec sincérité.

J'espère ne pas me laisser entraîner là-dedans... Même si ce n'est pas gagné. Pas du tout. Par expérience, il est évident que je serai impliqué, quoi que je fasse pour l'éviter.

« Voilà, c'est fait. Je dirais qu'il s'est exactement passé comme vous l'aviez demandé. Qu'en pensez-vous ? »

« Oh — très bien. Exactement ce que je voulais. »

Dans la pièce où le commerçant nous avait fait entrer — la même où Serena et moi avions fait un duel pour enregistrer nos données de mouvement — se trouvait l'armure légère que j'avais commandée. Elle était élégante et agile, d'environ deux tailles en dessous du Rikishi, et principalement noire, ce qui donnait au design une touche ninja.

Partie 2

L'armure était en mode puissance réduite, donc la visière était sombre, mais j'en avais commandé une qui brillerait en rouge une fois activée. L'armure était également conçue pour la furtivité, et la lumière de la visière pouvait donc être éteinte. L'armure pouvait être de n'importe quelle couleur, car son revêtement possédait une fonction caméléon.

Le blindage était plus fin que celui du Rikishi, mais la combinaison offrait tout de même de meilleures capacités défensives et une meilleure adaptabilité à l'environnement que les armures de combat commerciales. Bien que sa puissance de feu soit faible en raison de son manque d'armement fixe, l'armure assistée pouvait équiper des armes à feu lourdes si nécessaire, ainsi que des armes d'infanterie normales. Je pouvais manier une épée tout en portant l'armure, donc sa puissance offensive n'était pas vraiment inférieure à celle du Rikishi. La nouvelle armure était également dotée d'une fonction d'assistance qui augmentait mes capacités de combat en mêlée.

« Kugi, tiens mes épées et mon pistolet. »

« Oui, monseigneur. »

J'avais retiré mon épée et ma ceinture d'armes, puis je les lui avais

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 11 233 / 271

tendues. Après ça, toujours vêtu de ma veste, je m'étais placé derrière l'armure assistée autoportante. Elle m'authentifia par biométrie, puis s'ouvrit pour moi. J'entrai. Lorsque j'eus franchi le seuil, l'armure se mit immédiatement en marche et afficha le monde extérieur. Non, rien d'anormal pour l'instant. Ses mouvements semblaient déjà plus agiles que ceux du Rikishi. C'est comme si je ne portais rien du tout.

« C'est confortable. »

« Cette tenue a été conçue pour s'adapter parfaitement à vous, après tout. Comme son système de rétroaction utilise les données de vos mouvements, elle devrait être encore plus confortable que si vous n'étiez pas équipé. »

« Waouh... C'est vraiment quelque chose. — Kugi, puis-je avoir mes épées et mon pistolet ? »

« Oui, monseigneur. »

J'avais attaché les épées aux points d'appui de ma hanche, de mon épaule et de mon dos, et je les dégainais et les rengainais sous tous les angles pour comparer les sensations. Oui, c'était agréable. Lorsque j'avais essayé de dégainer les épées, les points d'appui s'étaient déplacés automatiquement pour adoucir le mouvement.

« Puisque je prévois d'utiliser un camouflage optique, les points d'appui au niveau des épaules sont la meilleure option, non ? Je pourrais aussi attacher mon pistolet laser en haut d'une de mes cuisses. »

« En effet. Tant que vous n'avez pas l'intention d'y fixer des armes lourdes, je pense que les points d'appui d'épaule seront parfaits. »

Celles-ci étaient placées sur mes omoplates, mais lorsque je

voulais sortir mes épées, les extensions déplaçaient les poignées vers des positions plus accessibles. C'est vraiment pratique.

Alors que j'évaluais mon armure, les oreilles de Kugi se dressèrent.
« Mon seigneur, cette odeur... »

« Oh, c'est vrai... Je ne pensais pas qu'on s'en sortirait aussi facilement. Ça pourrait même être pratique. » Je venais juste de vérifier les fonctions de base de ma nouvelle armure, et le moment était donc idéal.

En entendant notre conversation, le commerçant pencha la tête. « De quelle manière ? Ça a l'air plutôt désastreux... »

« Laissez-moi vous dire ceci d'emblée : ce n'est pas de ma faute. »

À peine avais-je prononcé ces mots que le coin de la pièce avait été défoncé. Quelque chose avait surgi de l'intérieur, projetant des gravats. Les murs en béton avaient éclaté de façon si spectaculaire que cela avait créé un écran de fumée poussiéreuse, rendant difficile de voir ce qui venait d'entrer.

« Qu'est-ce que... !? »

« Quelle entrée théâtrale ! » marmonnai-je en dégainant mes deux épées. « Vos murs sont-ils si fragiles ? »

« Bien sûr que non ! Cette boutique n'est pas faite de bric et de broc ! » insista bruyamment le commerçant.

L'écran de fumée commença finalement à se dissiper, et quelque chose de noir s'élança vers moi.

« Wôw ! »

Ma première impression avait été celle d'une nuée d'épées noires.

J'avais rapidement retenu mon souffle. Dans le ralenti, j'esquivai, repoussant les lames que je ne pouvais pas éviter complètement. *Mais qu'est-ce qui se passe ? Je peux les couper, mais ils sont coriaces !*

« Monseigneur ! »



« Je vais bien ! Reste en arrière ! »

Le propriétaire des lames — non, des jambes — hurla tandis qu'un liquide noir suintait de la plaie. La créature avait la forme d'une araignée et brillait comme du métal noir.

« Un robot de combat ? Non. Qu'est-ce que c'est que ça ! »

À première vue, il ressemblait à un robot de combat rapproché en forme d'araignée, mais je pouvais percevoir son activité mentale. C'était en fait la source des ondes émotionnelles qui me secouaient depuis un moment déjà. Aujourd'hui encore, des vagues d'angoisse laide et primitive émanaient de l'araignée.

« Bon sang ! »

Malgré la perte de ses deux pattes, la créature se précipita sur moi, rongée par la peur. Abattre un ennemi terrifié par moi me faisait mal au cœur, mais je n'avais aucun moyen de communiquer avec lui. Me protéger et protéger mes alliés était ma seule option.

J'avais repoussé les quatre pattes-lames restantes, coupant les lames l'une après l'autre. J'avais l'impression de frapper de l'acier lourd, mais les pointes des épées ne se déformaient pas et ne se cassaient pas; elles faisaient parfaitement leur travail.

« Greeee... Greeee... »

D'autres suintements noirs s'écoulèrent de ses pattes brisées. L'araignée ne pouvait pas se déplacer facilement avec ses deux pattes postérieures restantes; elle ne pouvait que se débattre, son propre sang, semblable à de la boue, la recouvrant. Il était pitoyable de la voir s'agripper au sol avec ses deux pattes

restantes pour se stabiliser.

« Hup... hup... whoop ! » Je m'approchai rapidement, mais prudemment, de l'araignée noire, et lui donnai un coup d'épée, sectionnant ses deux dernières pattes ainsi que les bases des quatre autres, que je n'avais pas tout à fait coupées.

L'araignée en métal noir poussa un cri, mais je ne savais pas par quel orifice.

« Argh ! — Tais-toi ! »

Hum ? Penses-tu que j'ai été sans pitié ? Si j'avais baissé ma garde, j'aurais pu blesser Kugi, voire pire. Je me sentais mal, mais je devais faire ce que j'avais à faire. Je n'avais aucune pitié pour les menaces actives.

« L'avez-vous neutralisé ? » demanda le commerçant.

« Maintenant qu'il n'a plus de jambes, il ne peut plus bouger. Il pourrait toutefois tirer un laser mortel ou quelque chose du genre. »

« J'apprécierais que vous vous dépêchiez de l'achever. » La demande du commerçant était légitime, mais mes épées pourraient-elles trancher le torse épais et luisant de l'araignée ? Même ses pattes grêles avaient fait preuve d'une solidité à toute épreuve. Il n'y avait qu'une seule façon de le savoir.

Alors que je levais mon épée, l'araignée poussa un cri. Kreeee !

Ce glapissement n'était pas audible. Il s'agissait plutôt d'une émotion puissante qui traversa le blindage de mon armure assistée — et peut-être même toute la colonie. À en juger par la façon dont Kugi et le commerçant s'étaient tendus, il s'agissait d'une

télépathie suffisamment puissante pour que même les personnes dépourvues de pouvoirs psioniques puissent l'entendre, comme lorsque j'avais brisé le cristal chantant ou détruit le cristal mère.

Attends. Cela signifie-t-il que les formes de vie en cristal ont des pouvoirs psioniques ? C'est logique. Il est impossible que ces choses étranges soient des monstres ordinaires.

« Qu'est-ce que c'était... ? »

« Son cri de mort. C'est la fin. Quoi ? » *Qu'est-ce que c'est ? Cela se rapproche.* « Je ne sais pas ce qui se passe, mais ce n'est peut-être pas la fin. Vous devriez vous mettre à l'abri, tous les deux. »

« Je me joindrai à vous, mon seigneur ! » s'exclama Kugi, déterminée.

Je secouai la tête. « Non. Si l'une de ces choses se produisait, je ne pourrais peut-être pas te protéger. — Monsieur, pouvez-vous vous occuper d'elle pour moi ? »

« Oui, bien sûr. Nous devrions être en sécurité dans l'atelier — ses murs sont conçus pour résister aux explosions. »

« Merci. Si vous le pouvez, appelez Mei, mon Maïdroïde, et expliquez-lui ce qui se passe. »

Mei m'avait dit que mon armure assistée était terminée et, si je me souviens bien, je l'avais désignée comme mon contact pour la boutique. Le commerçant devrait pouvoir l'appeler sans difficulté.

Pendant ce temps, le grondement se rapprochait de plus en plus. Je ne savais pas de quoi il s'agissait, mais mes sens aiguisés me disaient qu'il approchait. Ce « cri de mort » était-il en fait le monstre qui appelait à l'aide ?

« Bon sang ! » avais-je crié. Au même moment, trois autres orbes noirs entrèrent par l'énorme trou dans le mur.

Wôw, wôw, wôw. Trois ? Tu t'attends à ce que je survive à trois de ces choses ?



Les orbes noirs étaient manifestement des araignées métalliques noires. C'était impressionnant de les voir se déployer, mais je ne pouvais pas perdre de temps à les regarder alors qu'elles se préparaient à m'attaquer simultanément.

« Wôw ! »

J'avais esquivé le bond de la première, puis utilisé la mobilité de mon armure assistée légère sur mesure — pardon, je l'appellerai simplement « armure de ninja » pour faire court — pour sauter au-dessus de la deuxième, tirer mon grappin du bras gauche dans le mur et voler au-dessus de la troisième alors qu'elle essayait de deviner mon point d'atterrissage.

« Greeeeee ! »

Pourquoi est-ce que des monstres horribles m'attaquent à chaque fois que je mets une armure assistée ? Est-ce qu'un MJ regardait et se disait : « Oh, il a mis une armure assistée ? Génial, on va faire ça ! » ? Si c'est le cas, j'aimerais bien lui lancer une réplique.

« Pas encore d'équipe de sécurité, hein... ? »

Il n'est pas certain que l'équipe de sécurité puisse nous aider lorsqu'elle arrivera, car les pistolets laser ne semblent pas fonctionner sur ces créatures. Moi-même, je m'étais dit qu'il était

trop risqué de combattre les trois araignées à bout portant. J'avais donc essayé de me déplacer pour garder mes distances, puis de les frapper à l'aide de lasers. Mais les lasers ne semblaient pas endommager ces carapaces noires, quoi que je fasse.

Les pistolets laser de cet univers vaporisaient la surface de la cible, provoquant des explosions, mais ils ne lançaient pas de rayons qui transperçaient quoi que ce soit. Lorsque j'avais tiré sur les araignées, ces explosions ne s'étaient pas produites. En d'autres termes, les lasers n'avaient pas pu vaporiser leur surface. Si les lasers à puissance létale ne fonctionnaient pas, je n'étais pas certain que les armes à plasma seraient plus efficaces. Mais de quoi était faite leur armure ?

« Bon, maintenant, qu'est-ce que je fais ? »

J'avais libéré le grappin, atterri et fait face aux trois araignées qui s'étaient également tournées vers moi. Il n'y avait personne aux alentours, probablement parce que la colonie avait déclenché des alarmes et évacué les habitants vers des abris. Mais si la situation durait trop longtemps, les araignées risquaient de se déplacer vers des quartiers qui n'avaient pas encore été évacués.

Si je continuais à gagner du temps, Mei ou l'équipe de sécurité de la colonie accourrait certainement. Si l'équipe de sécurité ne parvenait pas à arrêter les araignées, les marines de la flotte impériale les suivraient sûrement. Tourner autour d'elles jusqu'à ce moment-là serait peut-être plus efficace que de me forcer à abattre les trois araignées.

« Hé ! Par ici, bande de bâtards à six pattes ! »

Partie 3

J'avais tiré à plusieurs reprises avec mon pistolet laser pour attirer

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 11 242 / 271

leur attention et les empêcher d'attaquer des murs au hasard pour trouver de la nourriture. Je n'aurais ensuite plus qu'à les emmener se promener tranquillement en ville.

« Vous semblez avoir des difficultés, déchu. »

« Hein ? »

Une silhouette tenant un katana était apparue entre moi et les araignées. Elle avait les cheveux bruns foncés, des oreilles rondes au sommet de la tête et portait un kimono à motifs de feuilles. Il s'agissait de Konoha, la garde que j'avais récemment rencontrée au temple de Verthalz.

« Hé ! C'est dangereux ici ! »

« Vraiment ? Je n'ai encore jamais vu ce genre d'ennemi », murmura Konoha en s'approchant des araignées métalliques. « Hum. C'est étrange. Je croyais qu'il s'agissait de machines, mais il semble qu'elles soient vivantes. » Elle ne montra aucune méfiance.

Les araignées changèrent naturellement leur priorité de ciblage pour Konoha. Elles s'accroupirent, prêtes à bondir en même temps.

« Bon sang ! » J'avais rangé mon pistolet laser dans la monture de l'armure assistée et m'étais élancé vers la femme, ma main gauche étant maintenant libre. *Ce n'est pas bon. Même en retenant mon souffle, je risquais de ne pas arriver à temps !*

Konoha me fit un signe dédaigneux de la main. Avant que je ne comprenne ce que cela signifiait, les araignées de métal se précipitèrent sur elle. Elle tendit la main, ce qui les arrêta soudainement en plein vol. *Si cela n'a aucun sens pour toi, bienvenue au club.* « Hein ? »

Les araignées semblaient paniquer, lançant leurs pattes avec violence à la recherche d'un point d'appui, mais il n'y en avait pas.

« Ils ne sont même pas une menace », dit Konoha sans ambages.

« D'accord... Mais les empêcher de bouger ne servira à rien, n'est-ce pas ? »

« Je ne me réjouis pas à l'idée d'ôter la vie, mais ils ne semblent pas prêts à se rendre et il n'y a aucun moyen de communiquer avec eux. Je suppose que je n'ai pas le choix. » Konoha soupira, tourna la paume de sa main vers le haut, puis serra le poing. Les trois araignées se heurtèrent alors violemment en plein vol. Avec un bruit métallique de grincement, elles commencèrent à s'écraser l'une contre l'autre. De la boue noire en avait jailli comme un volcan, recouvrant le sol et les bâtiments environnants.

« Des êtres fragiles. »

« Bonté divine. Est-ce un pouvoir psionique ? La première magie, n'est-ce pas ? »

« Ah, c'est exact. Vous l'avez sûrement appris de Kugi. C'est le pouvoir de ma spécialité : la télékinésie. »

« Est-ce que je pourrais le faire si je m'entraînais suffisamment ? »

« On dit que les déchus ont l'étoffe de grands lanceurs de sorts. Selon votre entraînement, vous pourrez peut-être me surpasser. » Konoha s'arrêta. Ses oreilles rondes tressaillirent. Au même moment, mon armure de ninja perçut le grondement sourd de quelque chose qui approchait. « Ils arrivent. »

« On dirait bien. »

« C'est une bonne occasion pour vous d'observer et d'apprendre,

déchu. Contemplez la puissance des fiers gardiens du Saint Empire. »

Cinq orbes d'obsidienne apparurent sur la route où nous nous trouvions. Ce grondement devait être le bruit des araignées métalliques qui roulaient en mode orbe.

« Je peux vous en enlever deux des mains », dis-je à Konoha.

« Inutile. Maintenant... »

Bang ! Elle lança quelque chose qui ressemblait à un boulet de canon.

Qu'est-ce que c'était que ça ? Elle était encore plus rapide que mon armure de ninja, bien plus rapide ! Elle ne portait pas d'armure assistée, n'est-ce pas ?

Konoha avait fait un saut périlleux en plein vol et avait semblé frapper les araignées morphing avec son katana depuis le haut. « Haaah ! »

Sa lame n'était pas entrée en contact avec elles, et pourtant, elle avait découpé les trois araignées du centre en lanières. Celles-ci crachèrent un liquide noir et moururent sans même pousser de cris d'agonie.

« Euh... » J'étais confus.

J'avais eu du mal à les découper avec des épées, mais Konoha y parvenait comme s'il s'agissait de tofu. *Qu'est-ce qui se passe, bon sang ? Pourquoi ne pas la laisser faire tout le travail ?*

Konoha avait alors atterri sur le sol avec une légèreté stupéfiante. *Et tout l'élan que tu as pris à ta vitesse ? Je sais que c'est idiot de ma part de me plaindre, mais ne pourrais-tu pas au moins suivre*

les principes de base de la physique ? La loi de la conservation de l'élan ?

« Prenez ça ! »

Konoha agita le bras gauche, ce qui fit voler l'une des deux araignées restantes, comme si elle était balancée par une main invisible. Elle percuta l'autre araignée survivante encore et encore. Clunshk ! Clunshk ! Après plusieurs sons incroyables, les deux araignées finirent par se briser, répandant des taches noires sur le sol.

Konoha revint alors vers moi, l'air suffisant. « Ça devrait être la fin pour eux. Vous voyez ? Facile, n'est-ce pas ? »

J'avais agité les mains sauvagement. « Cette suite de mots n'a aucun sens ! »

Elle avait dit que c'était une occasion d'observer et d'apprendre, mais bon sang, elle était une mauvaise professeure. Je n'avais rien appris du tout ! Elle était si ridiculement forte qu'elle aurait fait honte à Dark Vador ! Je pensais que Mei pouvait plier Konoha en deux, mais j'en doutais à présent. Existait-il quelqu'un capable de la combattre sans vaisseau spatial ?

« Y a-t-il beaucoup de gens comme vous à Verthalz ? »

« Je suis mal placée pour répondre à cette question. Cependant, vous pouvez garder à l'esprit que je suis un garde qui protège un temple construit dans un royaume étranger. Parmi mon peuple, je m'enorgueillis d'être plus proche des combattants les plus forts que des plus faibles. »

« Oh. — J'ai compris. »

Cela signifie qu'il y a au moins des dizaines, voire des centaines de personnes plus fortes qu'elle. Si Verthalz avait au moins une centaine d'armées composées d'une seule personne ayant des compétences comparables, il serait beaucoup plus dangereux que je ne le pensais.

Et des « déchus » comme moi pourraient causer d'énormes dégâts à un pays avec des gens de sa force ? Bon sang, nous sommes vraiment comme des Super Saiyans. En fait, oui. Je préférerais vraiment être un humain normal, merci.

Alors que je râlais intérieurement en rangeant mes épées, les capteurs de mon armure ninja détectèrent des sirènes au loin. Il semblerait que la sécurité de la colonie se mette enfin en marche.

« La cavalerie arrive un peu trop tard », avais-je fait remarquer. « Et d'ailleurs, pourquoi erriez-vous dans un endroit comme celui-ci ? »

« Quelle impolitesse ! Kugi m'a appelée à l'aide, alors je suis venue. » Konoha se tapota la tempe du bout du doigt. « Elle vous aime, vous savez. »

Voilà qui explique tout. Kugi a utilisé la télépathie pour appeler des renforts. Mais le temple est assez loin d'ici... Eh bien, je suppose que la distance n'a pas d'importance quand on peut voler comme un boulet de canon.

« Je ferais mieux de remercier Kugi plus tard. Et vous aussi. »

« Je me moque de vos remerciements, mais assurez-vous de la remercier. Comment s'adapte-t-elle à sa nouvelle vie ? Je m'inquiète pour elle. Les servantes du sanctuaire sont généralement protégées et ignorent beaucoup de choses sur le monde. »

« C'est vous, entre tous, qui dites ça ? »

Konoha me jeta un regard à travers ma visière, affichant un air maussade. « Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? »

Tu la traites de protégée ? Je ne pense pas que tu sois beaucoup moins naïve.

« Elle va bien. Je pense qu'elle s'est habituée à certaines choses jusqu'à présent. Je ne dirai pas qu'elle a gagné notre totale confiance, mais ce genre de choses prend du temps. »



« Ça fera l'affaire. Hum ? » Les oreilles rondes de Konoha se dressèrent à nouveau.

Et maintenant ? m'inquiétais-je.

Juste à ce moment-là, quelque chose apparut au coin de la rue, fonçant vers nous à toute allure. Quelque chose de noir. Non, ce n'était pas seulement quelque chose — c'était... « Maître ! »

« Oh, Mei ! Merci de t'être précipitée ici en si peu de temps. »

Après avoir parcouru une centaine de mètres en quelques secondes, elle s'arrêta soudainement juste devant moi, soulevant le vent et la poussière. Mon armure me protégeait, je n'avais donc rien à craindre, mais Konoha, sans armure, affichait une expression de pierre alors que les rafales et la poussière la secouaient. J'avais été surpris qu'elle ne se protège pas avec ses pouvoirs psioniques dans un moment pareil. Est-ce qu'une loi interdit l'utilisation de ces pouvoirs par les habitants de Verthalz ?

« Êtes-vous indemne ? » me demanda Mei.

« Oh, oui. Je vais parfaitement bien. Vous voyez ? » Mon armure de ninja n'avait aucune égratignure, donc je n'étais pas blessé. Elle lisait également mes informations vitales, ce qui permettait à Mei de confirmer par elle-même que j'allais bien. « Le commerçant t'a appelée, c'est ça ? »

« Oui, Maître. Malheureusement, il semble que je sois arrivée trop tard. » Mei jeta un coup d'œil à Konoha qui lui répondit par un sourire fier.

Ce regard était-il une provocation ? Je doute que Mei tombe

facilement dans le panneau, mais tout de même, recule, s'il te plaît. Si vous vous battez toutes les deux, cette colonie risque de ne plus être qu'un tas de décombres en un rien de temps.

« Qui êtes-vous ? »

Nous étions quatre — Mei, Konoha, moi et Kugi, qui avait couru vers nous depuis le magasin d'armures après que Konoha l'avait contactée par télépathie — à être interrogés sur place par des troupes assez lourdement armées.

C'était prévisible. Si un rapport était établi et qu'ils voyaient des gens courir en ville, puis un type en armure de combat, un Maïdroïde et une femme suspecte avec une épée inhabituelle, qui n'appartenait clairement pas à la noblesse grakkane, ils se poseraient des questions. À leur place, je me poserais des questions.

« Je suis le capitaine Hiro, un mercenaire. Voici ma carte d'identité. Cette fille s'appelle Kugi Seijou et fait partie de mon équipage. Voici ma Maïdroïde, Mei. »

Lorsque je les avais présentés, Kugi s'était inclinée et Mei avait baissé la tête.

« Ah oui, je vous ai vus dans ce tournoi. » Le soldat se tourna vers Konoha. « Et vous, qui êtes-vous ? »

« Je suis Konoha Hagakure, gardienne de temple pour le Saint Empire Verthalz. » Konoha lui montra un terminal d'information que je n'avais jamais vu auparavant. Verthalz l'avait sans doute entraînée à utiliser l'électronique avant de l'envoyer sur une planète éloignée. Kugi n'avait aucune idée de comment utiliser ce genre d'appareil, mais elle finirait sans doute par comprendre.

« De Verthalz ? — Désolé, mais je dois vous demander de venir avec nous pour un interrogatoire. »

« Très bien », répondit-elle.

Un soldat portant une armure légèrement différente — le capitaine, sans doute — lui montra le véhicule blindé dans lequel ils étaient arrivés. *Je suppose qu'il ne voulait pas que nous, roturiers, l'entendions interroger un officier militaire étranger.*

Partie 4

« Je vais me charger de votre interrogatoire. » Un autre soldat, vêtu d'une lourde armure militaire, s'avança pour m'interroger. « Vous avez combattu à ses côtés, n'est-ce pas ? Racontez-moi tout ce qui s'est passé. »

J'obéis et lui racontai toute l'histoire. « Juste là... euh, en fait, je me suis un peu perdu pendant qu'ils me poursuivaient. Au départ, ils ont attaqué un magasin d'armures assistées tout proche pendant que j'essayais une armure. J'en ai tué un, mais trois autres sont arrivés, alors je les ai attirés et j'ai résisté aussi longtemps que possible. »

« D'accord. Et ensuite ? »

« Bon, je me suis dit que trois contre un, c'était plutôt mal barré, alors je me suis concentré pour gagner du temps. C'est alors que Konoha, la femme qui vient d'être emmenée, est arrivée. C'est là que les choses sont devenues vraiment folles. Vous voyez ces taches de sang noir autour de nous ? Vous n'allez peut-être pas me croire, mais c'est elle qui les a faites. »

Le soldat jeta un coup d'œil aux restes des araignées en métal noir. « Vous plaisantez », répondit-il avec incrédulité.

« Qu'est-ce que je gagnerais à mentir ? Les mercenaires peuvent embellir leurs propres exploits, mais nous ne parlons pas des victoires des autres, surtout si elles nous font paraître minables. N'est-ce pas ? »

« Assez juste. — Hmm... Comment les a-t-elle détruits ? »

« Ne la mettez pas en colère. Elle vous réduira en miettes, armure assistée et tout le reste », avais-je répondu de façon énigmatique.

« Rappelez-moi de ne pas m'approcher de Verthalz... »

Je comprends tout à fait cela. Il serait judicieux de rester de leur côté, c'est certain. « Je vais vous donner l'adresse du magasin d'armures. Si vous voulez être minutieux, demandez au commerçant de témoigner. C'est là que se trouve l'araignée métallique que j'ai achevée — je l'ai neutralisée en lui coupant les pattes. Vous feriez donc bien de passer par là si vous voulez rassembler tous leurs restes. »

« Compris. Malheureusement, je vais devoir vous soumettre à tous à la quarantaine. »

Quoi ? En quarantaine ? Ils doivent donc savoir que ces araignées étaient des êtres vivants, et non des robots de combat. J'ai déjà compris que la flotte impériale surveillait tout ça.

Quoi ? Pensez-vous que ces types étaient l'équipe de sécurité de la colonie ? Non. Wyndas Tertius était peut-être l'une des plus grandes colonies de l'Empire, mais cela ne signifiait pas que la sécurité de la colonie avait accès à des armures lourdes de qualité militaire. Ces types étaient clairement des marines de la flotte impériale.

« Puisque je porte cette armure, je devrais être en sécurité »,

avais-je fait remarquer. « D'accord, mais... Vous êtes d'accord, les filles ? »

« Oui, monseigneur. »

« Oui, Maître. »

En entendant leurs réponses simultanées, le soldat en armure assistée me lança un regard noir.

« Quoi ? » avais-je répondu.

« Vous vous mêlez de choses bizarres, mec », avait-il gémi.

« Lâchez-moi la grappe. »

Pour être clair, je n'avais jamais demandé à Kugi ou à Mei de m'appeler ainsi.

« Aussi troublant que cela soit, vous n'avez pas à vous inquiéter pour moi », avait dit Konoha avant que les marines ne l'emmènent ailleurs.

Je savais que je n'avais pas besoin de venir à son secours. Je doutais que l'Empire Grakkan ait envie d'entamer un conflit avec Verthalz. De plus, si Konoha décidait qu'elle était en danger, il n'y avait aucune chance qu'elle ne puisse pas submerger ces marines aux armures puissantes. Pour la tuer sans vaisseau spatial, ils devraient faire quelque chose d'aussi fou qu'expulser tout le district dans l'espace, citoyens compris. Il est certain que même Konoha ne survivrait pas à une telle épreuve.

Je veux dire, elle ne le ferait pas, n'est-ce pas ? C'est terrifiant de l'imaginer se promener dans l'espace avec son air de supériorité.

« Il se peut que nous vous interroguions à nouveau à ce sujet à une <https://noveldegla.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace –

date ultérieure », me déclara un soldat. « Vous devrez rester dans la colonie jusqu'à la fin de notre enquête. »

« J'ai compris. »

Après l'interrogatoire, j'avais été emmené en voiture blindée à la garnison de la flotte impériale, où l'on m'avait dépouillé de mon armure de ninja, de mes vêtements et de tout le reste, avant de me faire subir un traitement de désinfection. Ils étaient même allés plus loin en me soumettant à des procédures telles que la décontamination par nanomachines. Après tout, ces araignées métalliques étaient probablement des êtres extraterrestres inconnus, et n'importe qui serait prudent face à une éventuelle maladie.

Finalement, j'avais été libéré. Après une désinfection et une décontamination par nanomachines, les soldats m'avaient rendu mes vêtements. Ils m'avaient également proposé d'expédier mon armure de ninja directement au Krishna depuis la garnison, et j'avais accepté. Je ne voulais pas effrayer les gens en me promenant en ville avec ça.

À l'extérieur de la garnison, Kugi et Mei m'attendaient. « Désolé de vous avoir fait attendre », dis-je.

« Nous venons tout juste d'être libérées, mon seigneur. » J'adorai la façon dont les queues de Kugi s'agitaient.

La façon dont Mei la regardait me dérangerait tout de même. « Maître. »

« Oui ? »

« Puis-je attacher une queue et des oreilles de félin comme pièces optionnelles ? »

« Y a-t-il une raison pour que tu en parles maintenant ? »

« J'ai pensé que cela pourrait t'intéresser. » Mei fixa à nouveau les trois queues duveteuses de Kugi.

— Oh, parce que je regardais ceux de Kugi ? Des oreilles et une queue de chat pourraient être mignons sur Mei; l'image d'un chat noir tranquille lui irait bien. Mais une servante-robot sans émotion, avec des oreilles de chat, qui tombe amoureuse quand on est seul avec elle... Ce serait trop de clichés dans un seul personnage. Bien que Kugi soit une servante de sanctuaire obéissante aux cheveux argentés, protégée et dotée de trois queues et d'oreilles d'animaux, je suppose qu'elle est à peu près égale à cet égard.

« Je vais y réfléchir. À condition qu'elles soient faciles à mettre et à enlever, en tout cas. »

« Je vais me pencher sur la question. Miaou. »

« Pfft ! » Si j'avais eu de l'eau dans la bouche, je l'aurais recrachée. Miauler n'était pas juste.

« Euh... yip, yip ! » lança Kugi.

« Gah ! » Je n'en pouvais plus. *Bon, les filles, je me rends. Arrêtez, d'accord ?* Si les regards pouvaient tuer, les marines qui gardaient la porte de la garnison m'auraient déjà embroché. N'importe qui serait furieux d'assister à cet échange tout en essayant d'accomplir son devoir de sentinelle, j'en suis sûr. « Pour l'instant, retournons à l'hôtel. Mimi et Elma doivent être inquiètes. »

Les filles acceptèrent et nous commençâmes à marcher toutes les trois. C'était un peu loin, mais il n'y avait pas de tramway suffisamment proche de l'hôtel pour en prendre un.

« Les pouvoirs de Konoha, c'était autre chose », me dis-je en chemin. « Je n'arrive toujours pas à m'y faire. »

« Était-elle assez forte ? »

« J'ai eu du mal à trancher une araignée avec une épée à monolame, mais elle en a tranché trois instantanément, en a tordu et écrasé trois autres sans même les toucher, puis elle en a ramassé une et l'a claquée contre une autre jusqu'à ce qu'elles meurent toutes les deux. En plus, elle se déplaçait encore plus vite toute seule que je ne peux le faire avec mon armure assistée. »

« Ça a l'air inquiétant. » Mei semblait étrangement pensive.

« Pour être franc, je ne vois pas comment je pourrais la battre dans un combat loyal », avais-je admis. « Je ne sais pas si quelqu'un dans l'Empire pourrait le faire sans vaisseau spatial. Peut-être qu'un robot de combat de classe Titan, avec sa masse et sa puissance de feu, pourrait lui résister. »

Alors que Mei et moi discussions de la manière de battre Konoha, Kugi nous interrompit timidement. « Euh, mon seigneur ? Konoha est une gardienne de temple. C'est une guerrière de ma patrie. Je ne pense pas qu'elle vous attaquera. »

Je sentis un pincement au cœur en voyant ses oreilles s'affaïsser.

La façon dont ses oreilles s'étaient affaïssées me faisait un peu de peine. « Je sais, mais ce genre de conversation est une sorte de maladie professionnelle pour les mercenaires. Quand on voit quelque chose d'aussi puissant, on commence à réfléchir à la façon de le combattre. Je suppose que ce n'est pas très productif, cependant. Il vaudrait mieux discuter de ces araignées métalliques. »

« Oui, mon seigneur. Je dois dire que je suis d'accord. » Les oreilles de Kugi se dressèrent. C'était adorable. Mei fixait également ses oreilles, essayant peut-être de mémoriser les mouvements.

« Bon sang, ces araignées métalliques. Les épées pouvaient les blesser, mais les pistolets laser n'avaient aucun effet. Il se pourrait qu'elles soient vraiment résistantes aux armes photothermiques en général. »

« Tu dis que les pistolets laser n'ont eu aucun effet, maître ? Peux-tu m'expliquer davantage ? » demanda Mei.

« Quand un laser a touché ces araignées, il n'y a pas eu d'explosion de vaporisation. Je doute donc que les armes à plasma soient efficaces. »

« Je vois. Si l'on considère la façon dont les araignées ont été détruites, les armes physiquement destructrices, comme les EML ou les armes à feu à poudre, pourraient en effet être plus efficaces que les armes photothermiques. »

« La façon dont les EML percent les choses les rend dangereuses dans les navires et sur les colonies, et je n'ai jamais vu d'armes à poudre dans l'Empire Grakkan. »

S'il existait encore des armes à poudre dans cet univers, je les voulais absolument, au moins comme objets de collection. Les pistolets laser étaient bien plus pratiques. Ils étaient super-légers, un seul pack d'énergie permettait de tirer des centaines de coups et quelques-uns seulement de ces tirs pouvaient saturer le bouclier personnel d'une cible. Ils étaient également silencieux.

Les armes à feu qui utilisent de la poudre sont lourdes et, pour pouvoir tirer beaucoup de coups, il faut transporter plusieurs chargeurs. De plus, une arme assez petite pour être portée ne

pourrait jamais percer un bouclier personnel. Si tu avais pu charger des balles avec un explosif de haute qualité sans ajouter beaucoup de poids, cela aurait pu être utile au combat. Mais même dans ce cas, il aurait été tout aussi efficace d'utiliser un pistolet laser. Dans cet univers, les armes à feu à poudre sont des armes de loisir.

« Je vais faire de mon mieux avec ça », dit Mei en sortant une pointe noire brillante.

Si elle les lance, ces pointes de métal super lourdes pourraient bien être efficaces. Et devrais-je demander à Tina et Wiska de fabriquer une sorte de masse que je pourrais transporter avec mon armure assistée ? Non, je pense que ce n'est pas nécessaire. Son utilité serait trop limitée.

« Si on en arrive là, je serai heureux de pouvoir compter sur toi. Je pense tout de même que je veux entraîner mes pouvoirs psioniques pour qu'ils soient aussi puissants que ceux de Konoha. »

La visualisation était censée être cruciale pour l'utilisation de ces pouvoirs, et le combat contre les araignées m'avait permis de faire des observations que je pourrais appliquer de cette façon plus tard. J'étais déterminé à faire de mon mieux.

Épilogue

« Comment peux-tu t'attirer des ennuis simplement en marchant dehors ? » gémit Elma.

« C'est typique pour Maître Hiro », soupira Mimi.

« Arrêtez de faire comme si je cherchais la bagarre ! Je n'ai rien fait de mal. » J'avais vraiment été pris dans un problème existant, ce qui, je l'avoue, est typiquement la façon dont les choses se

passent.

« Des monstres qui ressemblent à des robots-araignées de mêlée, hein ? Je me demande d'où ils viennent », se dit Tina.

« Et les armes laser ne fonctionnaient pas sur eux », ajouta Wiska.
« Je n'ai jamais entendu parler de quelque chose comme ça auparavant. Ça pourrait être un matériau révolutionnaire pour forger des armures ! »

Les informations rapportées par Kugi et moi fascinaient les mécaniciennes. Comme nous, elles n'avaient jamais entendu parler de ces araignées étranges.

« Es-tu sûr que ces choses étaient vivantes, chéri ? »

« C'est ce que Kugi et moi pensons, mais nous n'en sommes pas certains. Elles avaient du sang noir et nous avons senti une activité cérébrale — des ondes cérébrales — provenir d'elles. »

« Hum. Et tu ne sens pas les ondes cérébrales de Mei ? »

« C'est exact », dit Kugi. « Je suis incapable de percevoir les vibrations mentales de Mei. »

« Idem. »

« Intéressant. Il semble de plus en plus probable que ces araignées métalliques soient des organismes vivants », remarqua Mei. Son expression devint pensive. J'avais essayé de ne pas me demander à quoi elle pensait. *Elle n' imagine pas leur goût, n'est-ce pas ? Certainement pas.*

« Quoi qu'il en soit, si ces créatures sont bien vivantes, cela pourrait être une découverte majeure », poursuivis-je. « Je doute que les militaires refusent une créature dont la peau pourrait servir

de matériau de blindage. Argh... J'ai un mauvais pressentiment. »

« Hé, ne tente pas le sort ! »

À l'instant où Elma s'était plainte de mes rêveries, mon petit terminal sonna. Bzzzzt ! J'avais choisi cette sonnerie « incorrecte » pour une personne très précise.

J'avais sorti le terminal en silence, vérifié l'appelant, puis j'avais regardé le plafond, envahi par une angoisse totale. Devinant facilement son identité d'après ma réaction, Elma enfouit son visage dans une main et soupira. Mimi esquissa un sourire sardonique. L'expression de Mei ne changea pas, mais Kugi pencha la tête; c'était la première fois qu'elle voyait ça.

J'avais répondu. « Oui ? »

« Votre salut pressé est apprécié. Cela me fait chaud au cœur. » C'était la voix du colonel Serena qui s'élevait à l'autre bout du fil. Son ton plat montrait clairement qu'elle était de mauvaise humeur. « Eh bien, je suis sûre que nous n'avons pas besoin de nous embêter avec des civilités. Je vais être franche, c'est lié au travail. »

« Désolé, notre vaisseau-mère est en maintenance. Nous ne pouvons pas accepter de nouvelle mission. »

Ah, c'est dommage.

« Naturellement, cela se ferait après la fin de cet entretien. Nous sommes tout à fait conscients de votre situation. Je n'ai pas encore contacté la guilde des mercenaires, mais nous avons décidé en interne de leur demander officiellement de vous faire parvenir cette offre au triple du tarif habituel. Acceptez, s'il vous plaît. »

« Même si vous me le demandez expressément, j'ai le droit de refuser. »

« Acceptez la demande, s'il vous plaît. »

« Je viens de dire que me demander ne — »

« Acceptez... la demande... s'il vous plaît. »

« Allez-vous répéter ça jusqu'à ce que je dise oui ? » *Arrête. Ce ton plat me glace le sang.* Serena se montrait encore plus insolente que d'habitude, ce qui ne faisait qu'accentuer mon mauvais pressentiment. Pourquoi avais-je si peur ? Chaque fois que j'éprouvais ce genre de sentiments, j'échappais rarement, voire jamais, au désastre qu'ils annonçaient. « — Bon, écoutez-moi. Je vais vous écouter, d'accord ? Je vous fais passer en holoappel. »

« S'il vous plaît, faites-le. »

Une fois qu'elle eut accepté, je connectai mon terminal à l'holoaffichage de la chambre d'hôtel et passai de l'appel vocal à l'holoappel. Le visage extrêmement malheureux de Serena apparut sur l'écran et les filles se mirent à chuchoter entre elles.

« On dirait qu'elle est de mauvaise humeur. »

« Pourtant, même lorsqu'elle est en colère, la colonelle Serena est si charmante. »

« Oui, elle est très élégante. »

Je ne savais pas si Serena pouvait les entendre, mais je voulais qu'elles arrêtent. Au moins, elles ne disaient rien de méchant; si elle les entendait, ça irait sans doute.

« Alors, quelle est la demande ? » avais-je demandé.

« C'est top secret. »

« Est-ce une blague ? Je raccroche. »

« C'est tout ce que je peux dire pour le moment. Veuillez attendre que la Guilde des mercenaires vous envoie la version officielle. »

« Quel était donc l'intérêt de m'appeler maintenant ? Si vous ne pouvez rien me dire, je ne peux rien vous promettre. »

« Vous ne comprenez pas ce que je ressens, car j'ai reçu l'ordre de vous expliquer les choses à l'avance en raison de notre relation étroite ? » Serena sourit gentiment. C'était effrayant, car ses yeux ne souriaient pas du tout.

« Eh bien, je suis désolé qu'ils vous aient infligé cela. Est-ce qu'ils peuvent encore vous forcer à faire des travaux subalternes maintenant que vous êtes colonel ? »

« En tant que mercenaire de rang Platine avec une Étoile Dorée et un titre de noblesse honorifique, vous êtes plus important que vous ne le pensez. Même avec mon titre actuel, je ne pourrais pas communiquer aussi librement avec vous si ce n'était grâce à notre relation personnelle. »

« Vraiment ? Eh bien, je suppose que c'est mieux que de voir un étranger débarquer et exiger que je travaille pour lui. »

« Alors, puis-je présumer que vous accepterez ma demande ? »

« Eh bien, non. Je n'ai pas dit ça. »

Il y eut une longue pause pendant laquelle nous nous regardâmes sans expression. *Écoute, tu peux me regarder ainsi autant que tu le veux, mais je ne dirai pas oui à quoi que ce soit avant d'avoir entendu certaines des conditions.*

« Soyez sérieuse. Vous savez que je ne peux pas accepter une mission, secrète ou non, sans connaître les exigences et les récompenses. »

Les choses auraient pu être différentes si nous étions de pauvres mercenaires vivant au jour le jour, mais cet équipage avait assez d'argent pour se prélasser à l'hôtel pendant des mois. De plus, une fois l'entretien de notre vaisseau terminé, nous pourrions nous rendre dans n'importe quel système, pourchasser les pirates et gagner encore plus d'argent. Il était également difficile d'estimer le risque que comportait cette mystérieuse demande; j'avais donc zéro bonne raison d'accepter.

« Je suppose que je dois être d'accord avec vous. »

« Alors, il semblerait que cette conversation soit terminée. »

« On ne peut rien y faire », soupira Serena. « Au fait, j'ai entendu dire qu'il y avait eu une série de meurtres dans un quartier commercial huppé aujourd'hui. »

Elle avait changé de sujet. *Qu'est-ce qu'elle cherche maintenant ? Est-ce lié à ces araignées métalliques que j'ai aidé à combattre ? Elle a de bonnes relations si elle en parle déjà.* « Hum... Continuez. »

« L'équipe de sécurité de la colonie et un mercenaire de passage ont appréhendé le coupable, mais sept résidents sont morts avant. Et pour changer de sujet sans raison particulière, un vaisseau d'exploration est récemment revenu dans cette même colonie après avoir exploré un monde de la Bordure. Il transportait plusieurs objets intéressants, dont l'un a été acheté par une boutique située auparavant dans ce quartier commerçant haut de gamme. Oh, et par coïncidence, chacune des sept personnes tuées travaillait dans ladite boutique. »

« Wôw. C'est devenu très vite très compliqué. » Les meurtres étaient manifestement liés à ce navire de recherche et à son voyage vers un monde périphérique. Le fait que Serena en parle maintenant devait impliquer que cela était lié à sa demande d'une manière ou d'une autre.

Les mondes périphériques, situés aux confins de l'espace, n'étaient pas comme les zones rurales sur Terre. Il s'agissait de secteurs récemment incorporés au territoire de l'Empire Grakkan, ce qui signifiait qu'ils se trouvaient en première ligne de l'expansion. La loi y était laxiste et les pirates de l'espace ainsi que les monstres s'y déplaçaient en toute liberté. Les autres dangers ne manquaient pas non plus : interférences de nations hostiles, races extraterrestres sans contact avec le reste de la galaxie et autres formes de vie, ainsi que des hors-la-loi ayant établi leurs propres « royaumes » indépendants.

« Ce que j'entends, c'est que l'armée envoie votre unité de chasse aux pirates renforcée prendre le contrôle d'un monde périphérique d'un seul coup, n'est-ce pas ? Et maintenant que vous savez qu'il s'agit d'une créature extraterrestre, vous recueillez toutes les informations possibles à ce sujet ? »

« Vous avez une imagination débordante, capitaine Hiro. Pour l'instant, disons simplement que l'unité de chasse aux pirates, en particulier son chef, a trouvé le meilleur moyen de vous utiliser. »

« Hum-hum. »

Je suppose qu'elle ne peut pas m'en dire davantage. Mais d'après la conversation que nous avons eue jusqu'à présent, accepter cette demande me placerait probablement sous ses ordres.

Serena savait bien m'utiliser et c'était une alliée familière. Elle ne me demanderait rien de trop ridicule... Bon, d'accord, elle pourrait

le faire. Mais avec un peu de chance, elle ne me donnerait pas d'ordres impossibles.

« Je vais y réfléchir. Ma réponse dépendra de la façon dont les choses se passent pour nous. Nous avons nos propres projets, après tout. »

« C'est une réponse suffisante pour l'instant. Je dois y aller. »
Serena raccrocha.

« Alors ? » me demanda Elma. « As-tu l'intention d'accepter la mission ? »

J'avais haussé les épaules. « Je ne sais pas. Comme je l'ai dit, ça dépend des conditions. Mais si le gain est intéressant, je ne me vois pas refuser une offre décente. »

Si nous pouvions gagner trois fois le taux du marché rien qu'en accompagnant Serena, et potentiellement plus encore, ce contrat serait bien plus rentable que de courir après des pirates de troisième ordre. Nous avons investi beaucoup d'argent dans cette colonie, alors une mission pour nous enrichir rapidement ne serait pas de refus.

« Je me demande quels préparatifs nous devons faire pour aller dans un monde périphérique », remarqua Mimi.

« Travailler avec la flotte impériale signifie que nous n'avons pas à nous soucier des munitions, du blindage, des matériaux de structure ou des rations essentielles. Mais il se peut que nous n'ayons pas assez de produits de première nécessité et de produits de luxe pour tenir pendant un long séjour à la frontière. »

« Dans ce cas, si nous acceptons le travail, je consulterai Mei et envisagerai de faire le plein de ces fournitures. »

« Merci, Mimi. »

« Il va falloir que je m'habitue rapidement à l'Antlion », dit Elma. « J'espère ne pas avoir à apprendre par le biais d'un vrai combat. »

« Que dois-je faire ? » demanda Kugi.

Mimi et Elma avaient l'habitude de préparer les prochaines demandes; elles savaient donc déjà par quoi commencer. Mais Kugi n'avait aucune expérience, elle ne pouvait donc pas faire de même.

« Hmm, oui. Il n'y a pas de problème. Kugi, j'aimerais que tu étudies pour devenir opératrice, afin que tu puisses soutenir Mimi. »

J'avais prévu que Mimi acquière de l'expérience en tant que sous-pilote. Nous la ferions passer de l'opératrice à la sous-pilote un jour, et la place d'opératrice pourrait revenir à Kugi, même si cela dépendrait de ses compétences. Mimi avait fait les efforts nécessaires pour devenir opératrice en un rien de temps, mais nous ne savions pas si Kugi était capable d'en faire autant. Et pour être honnête, Mimi pourrait avoir du mal en tant que sous-pilote. Dans ce cas, il serait peut-être judicieux de former Kugi à cette tâche. *Argh... trop de choses à penser.*

Quoi qu'il en soit, nous ne pouvions pas faire grand-chose tant que nos navires n'étaient pas prêts. Serena et la flotte impériale semblaient en savoir beaucoup sur notre emploi du temps à cet égard. *C'est vraiment horrible ce qu'ils font de ma vie privée.*

En y réfléchissant, j'avais regardé le plafond de l'hôtel et soupiré.

Illustrations







Fin de tome.